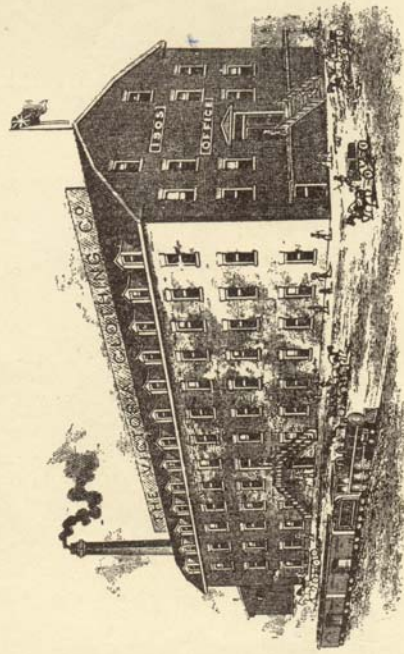


The Victoria Clothing Co.

MANUFACTURIERS DE

**Vêtements pour Hommes,
Jeunes Gens, Garçons et
Enfants**

VICTORIAVILLE, . . . QUE.



Manufacture de Hardes, Coins des rues St-Jean-Baptiste & Tourigny
Photo. Dubuc Victoriaville



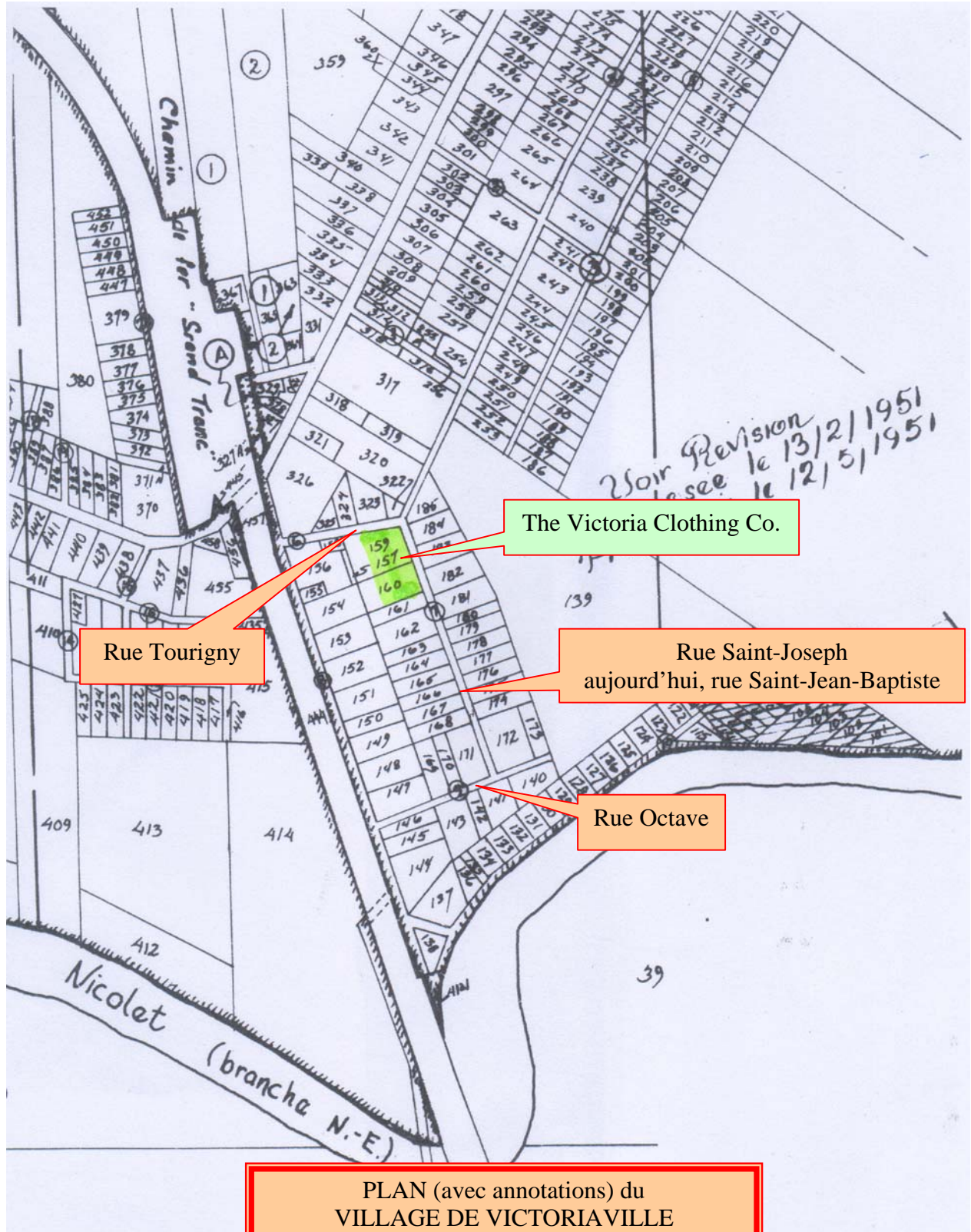
M. A. Normand, Gérant

The Victoria Clothing Co. fondée en 1905.

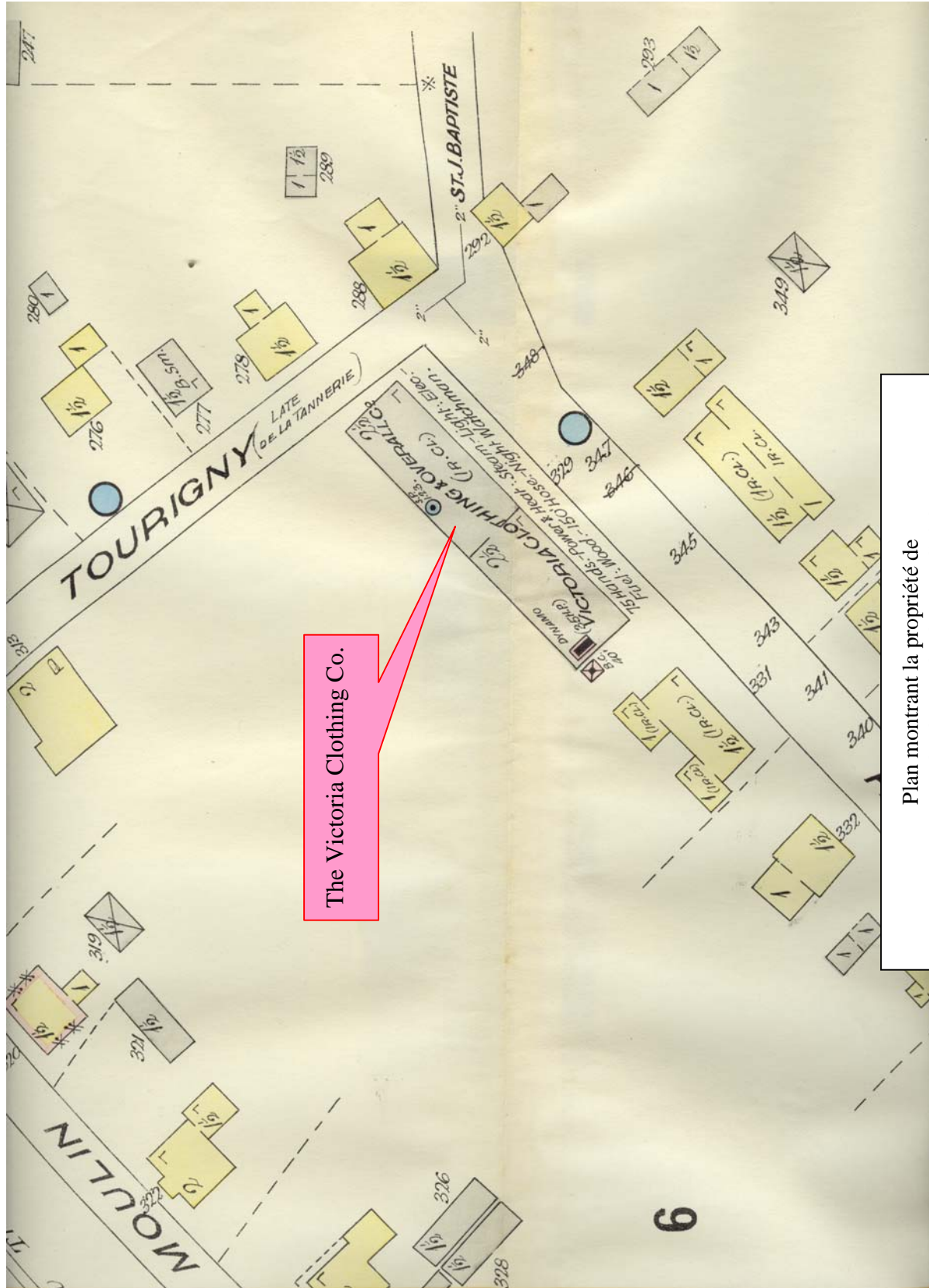
Le bureau de direction se compose actuellement de Messieurs Paul Tourigny, président, Octave Gaudet, vice-président, Adéodat Normand secrétaire et gérant ; A. Thibeault, Romuald Paradis, Cyrilas Thibeault, Nap. Brunelle, Thomas Buteau, Auguste Bourbeau et le Docteur A. F. Poulin, directeurs

Cette compagnie eut d'abord comme toute industrie, des débuts assez difficiles, mais elle est actuellement, et de toute évidence, sur la voie qui mène à la réussite.

On y emploie aujourd'hui une moyenne de 60 ouvriers choisis parmi ce qu'il y a de plus expérimenté et de plus habile dans le métier. L'outillage de la Manufacture, tout à fait moderne et des plus perfectionnés, lui permet de mettre sur le marché un vêtement dont le fini parfait, l'irréprochable et élégante coupe, sont supérieurs au vêtement fait à la main, tout en ayant l'inappréciable avantage de coûter beaucoup moins.—Grâce à son personnel d'ouvriers habiles, à son outillage perfectionné à la haute réputation d'intelligence et de capacité des hommes qui la dirigent, la Victoria Clothing s'est fait dans le monde commercial une place enviable et le chiffre de ses affaires annuelles, qui est déjà très élevé, prend des proportions de plus en plus considérables.

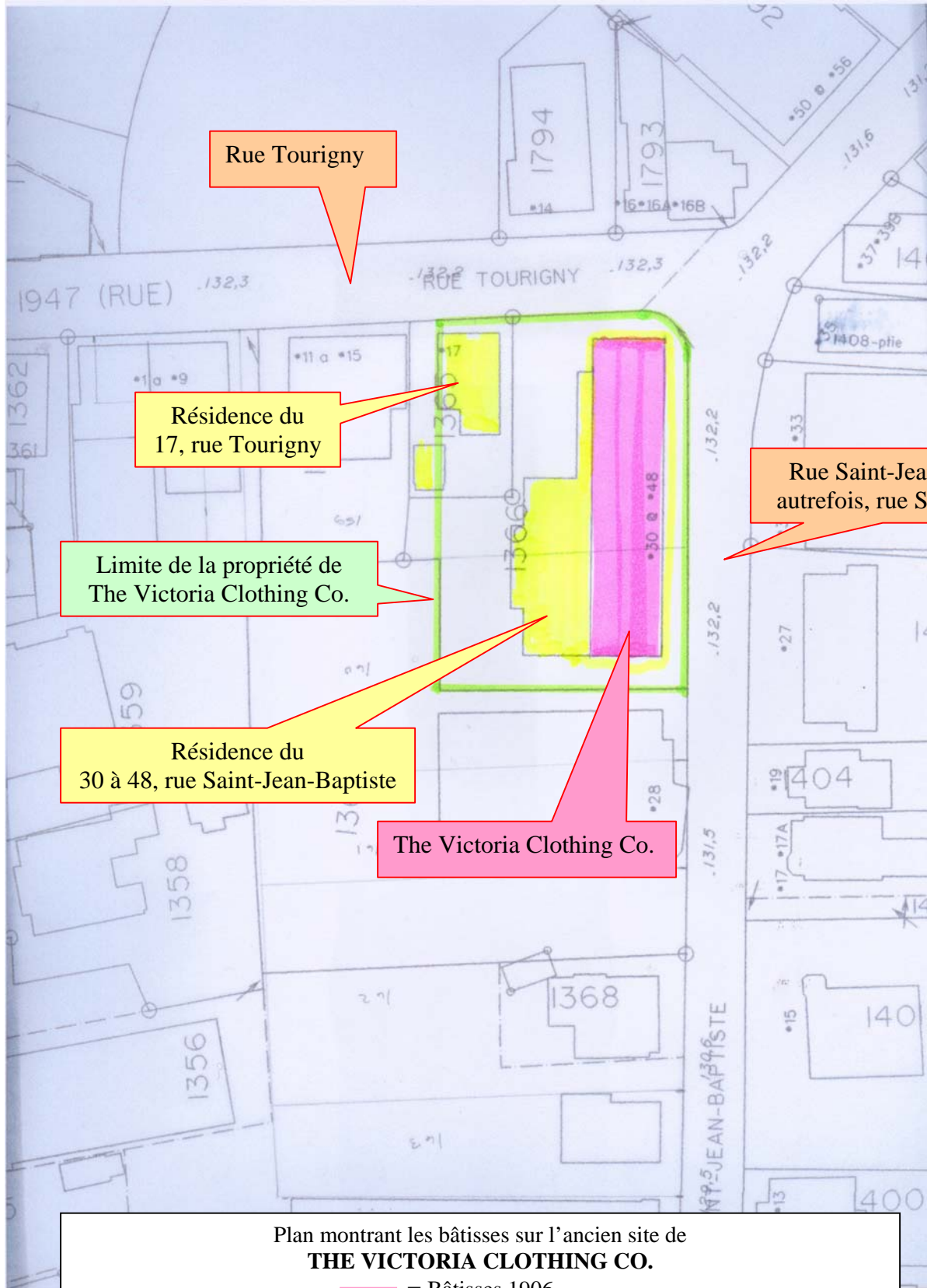


PLAN (avec annotations) du
VILLAGE DE VICTORIAVILLE
déposé le 7 novembre 1883
montrant la localisation de la propriété de
THE VICTORIA CLOTHING CO.



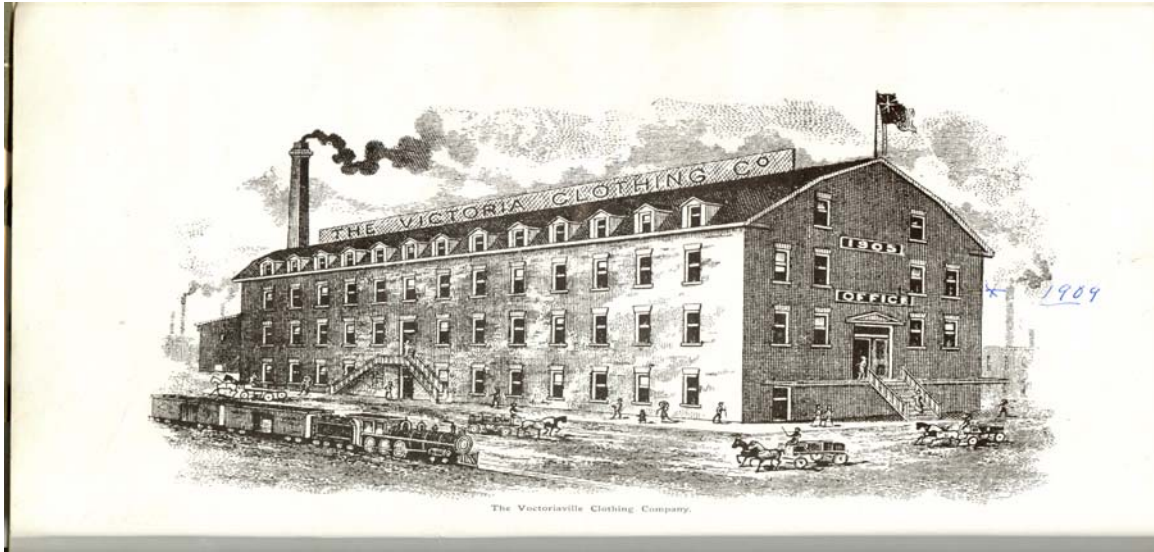
The Victoria Clothing Co.

Plan montrant la propriété de
THE VICTORIA CLOTHING CO.
à l'intersection des rues Saint-Jean-Baptiste et Tourigny
en 1906
Extrait du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de
THE VICTORIA CLOTHING CO.
= Bâtisses 1906
= Bâtisses 2003
Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE
THE VICTORIA CLOTHING CO.
aujourd'hui, le 30 à 48, rue Saint-Jean-Baptiste**



Extrait de « Victoriaville et les alentours 1910 »

PHOTOGRAPHIE PUBLICITAIRE 1906



Photo Denis Saint-Pierre le 15 mai 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

THE STANDARD BEDSTEAD COMPANY LIMITED
Manufacture de couchettes
et acquéreurs successifs
1906-1977

L'emplacement, actuellement occupé par la nouvelle emprise de la rue De Bigarré et une partie du stationnement De Bigarré, a déjà été le site d'une manufacture de couchettes de 1906 à 1977. Cet emplacement était originalement connu comme étant formé des lots 368-7 à 368-20 au plan du village de Victoriaville, pour ensuite être connu comme étant le lot 368-6-1 au cadastre révisé de la ville de Victoriaville et, maintenant, il fait partie des lots 1831 et 1973 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1906-1914 The Standard Bedstead Company Limited

La bâtisse devant servir à la fabrication de « couchettes de fer » a été construite en 1906 et, le 9 janvier 1907, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 19 février 1907 au Volume 51 no 43481, Paul Tourigny & Al a cédé à The Standard Bedstead Company Limited un emplacement de 350 pieds de largeur par la profondeur comprise entre la rue De Bigarré et le chemin de fer et formé des lots 368-7 à 368-20 au plan du village de Victoriaville.

1914-1916 The Victoriaville Bedding Company Limited

Le 31 janvier 1914, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 3 février 1914 au Volume 60 no 52682, la compagnie The Standard Bedstead Company Limited a cédé à la compagnie The Victoriaville Bedding Company Limited sa propriété « avec une manufacture de couchettes en fer comprenant bouilloire, machines à vapeur, haut fourneau, machines, machineries, arbres de couches, poulies, courroies, outils, outillage et autres accessoires appartenant à la compagnie et servant à la confection des couchettes et autres dépendances dessus construites ».

1916 Les Usines de Victoriaville Limitée

Le 4 avril 1916, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 18 avril 1916 au Volume 64 no 55588, messieurs Joseph Édouard Alain, Alphonse Georges Létourneau et Alfred Paradis, agissant comme liquidateurs conjoints de The Victoriaville Bedding Company Limited, ont cédé la propriété de la manufacture à la compagnie Les Usines de Victoriaville Limitée, représentée par Romuald Paradis et J.P.H. Massicotte.

1916-1926 Corporation de Victoriaville

Le 17 novembre 1916, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 12 décembre 1916, la compagnie Les Usines de Victoriaville Limitée a cédé à la Corporation de Victoriaville l'emplacement de la manufacture. Selon des informations obtenues, il semblerait que durant cette période, la manufacture aurait servi à l'exploitation de la compagnie Mica Insulator Company.

1926-1928 Mica Insulator Company

Le 28 décembre 1926, suivant un acte passé devant le notaire J.A. Beauchesne et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 30 décembre 1928 au Volume 83 no 68692, la Corporation de Victoriaville a cédé à la compagnie Mica Insulator Company, de New York City É.-U., l'emplacement de la manufacture sur les lots 368-7 à 368-20 au plan du village de Victoriaville.

Il est intéressant de constater que la compagnie Mica Insulator Company a participé activement aux fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, comme en témoigne la photographie du char allégorique.

D. H. PENNINGTON, M. P., P. PRES. A. G. LETOURNEAU, VICE PRES. J. A. BUISSON, SEC.-TRES. W. H. CORNELL, GERANT
DIRECTEURS—Z AUGER, P. TOURIGNY, MEDOR LUNEAU, D. O. LEGENDRE.

The Standard Bedstead Co. Limited

Manufacturiers de Couchettes de toutes grandeurs, en Cuivre et en Fer.



W. H. Cornell, gérant

rie de fer, 1 1-2 char d'acier plié. L'ensemble de ces matériaux représente la somme de \$3,000. On les importe des États-Unis, pour la raison qu'on ne peut se les procurer en Canada.

Le capital de la "Standard Bedstead Company, Ltd" est de \$50,000, et les actions en sont détenues par des particuliers de la localité.

L'ensemble de sa production est égale à celle de n'importe qu'elle industrie particulière du même genre au Canada.

Cette année, jusqu'à ce jour, ses envois au Nord-Ouest ont été de 10 wagons pleins, soit 4,500 couchettes.

La compagnie travaille de concert avec les trois autres manufactures qui, avec elle, composent la combinaison appelée ici Big Four. Les services des voyageurs, des commandes et de l'expédition, se font pour ainsi dire en commun, ce qui est très économique et très avantageux.

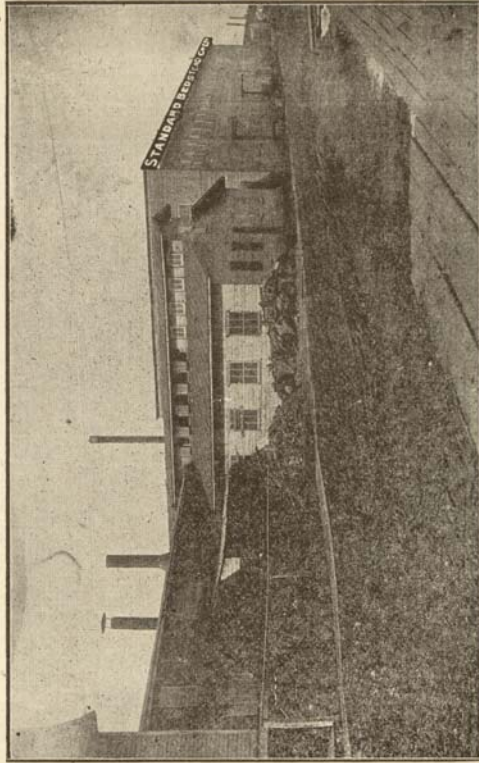
Cette compagnie fut fondée en novembre 1906. Son premier conseil d'administration se composait de MM. Wm. A. Catton, industriel, président ; Geo. A. Létourneau, vice-président ; J. A. C. Bordeleau, secrétaire-trésorier ; L. H. Grover, gérant. Directeurs : H. H. Guay, J. Z. Auger, D. H. Pennington, D. O. Legendre, M. Luneau.

Aujourd'hui, le Bureau des directeurs se compose de MM. D. H. Pennington, président ; A. G. Létourneau, vice-président ; J. A. Buisson, secrétaire-trésorier ; W. H. Cornell, gérant.

A ses débuts cette industrie n'employait que vingt-cinq ouvriers ; aujourd'hui, ses développements rapides lui permettent de fournir de l'emploi à quarante-sept travailleurs experts, et de livrer au marché toutes les lignes complètes de couchettes à bon marché, de couchettes de qualité moyenne, et de couchettes de haute qualité.

Elle est en mesure de produire chaque semaine environ onze cents couchettes.

Pour atteindre ce chiffre de production, elle emploie, chaque mois, en matière première : 1 char de charbon, 1 char de coke, 1 char de broche de fer, 1-2 char de tuyauterie.



Usines de The Standard Bedstead Co., Victoriaville, Qué.

Photo. J. O. Dubuc, Victoriaville.



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

1928-1962 The Eastern Furniture Limited

Le 20 février 1928, suivant un acte passé devant le notaire J.A. Beauchesne et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 23 février 1928 au Volume 85 no 69876, Mica Insulator Company a cédé à The Eastern Furniture Limited l'emplacement de la manufacture.

1962 Ville de Victoriaville

Le 28 décembre 1961, suivant un acte passé devant le notaire Charles Cantin et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 8 janvier 1962 par dépôt 132-392, Trust Général du Canada a fait une prise de possession contre The Eastern Furniture Limited de la propriété de la manufacture sur les lots 368-6-1, 369-18 et 369-22.

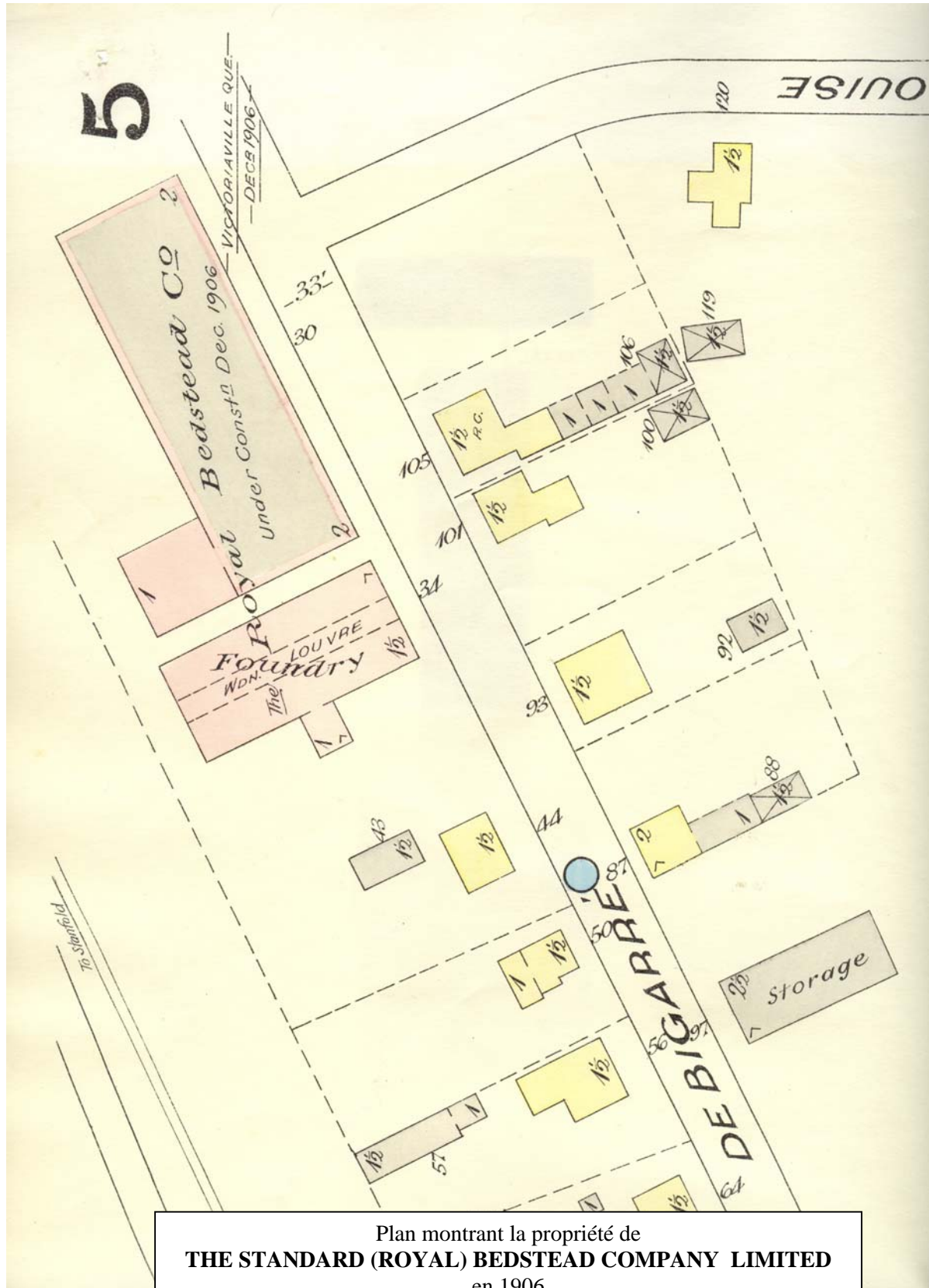
Le 31 janvier 1962, suivant un acte passé devant le notaire Horace Bergeron et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 2 février 1962 par dépôt 132-590, Trust Général du Canada a cédé à la Ville de Victoriaville l'ancienne propriété de The Eastern Furniture Limited.

1962-1977 Victoriaville Upholstering Ltd

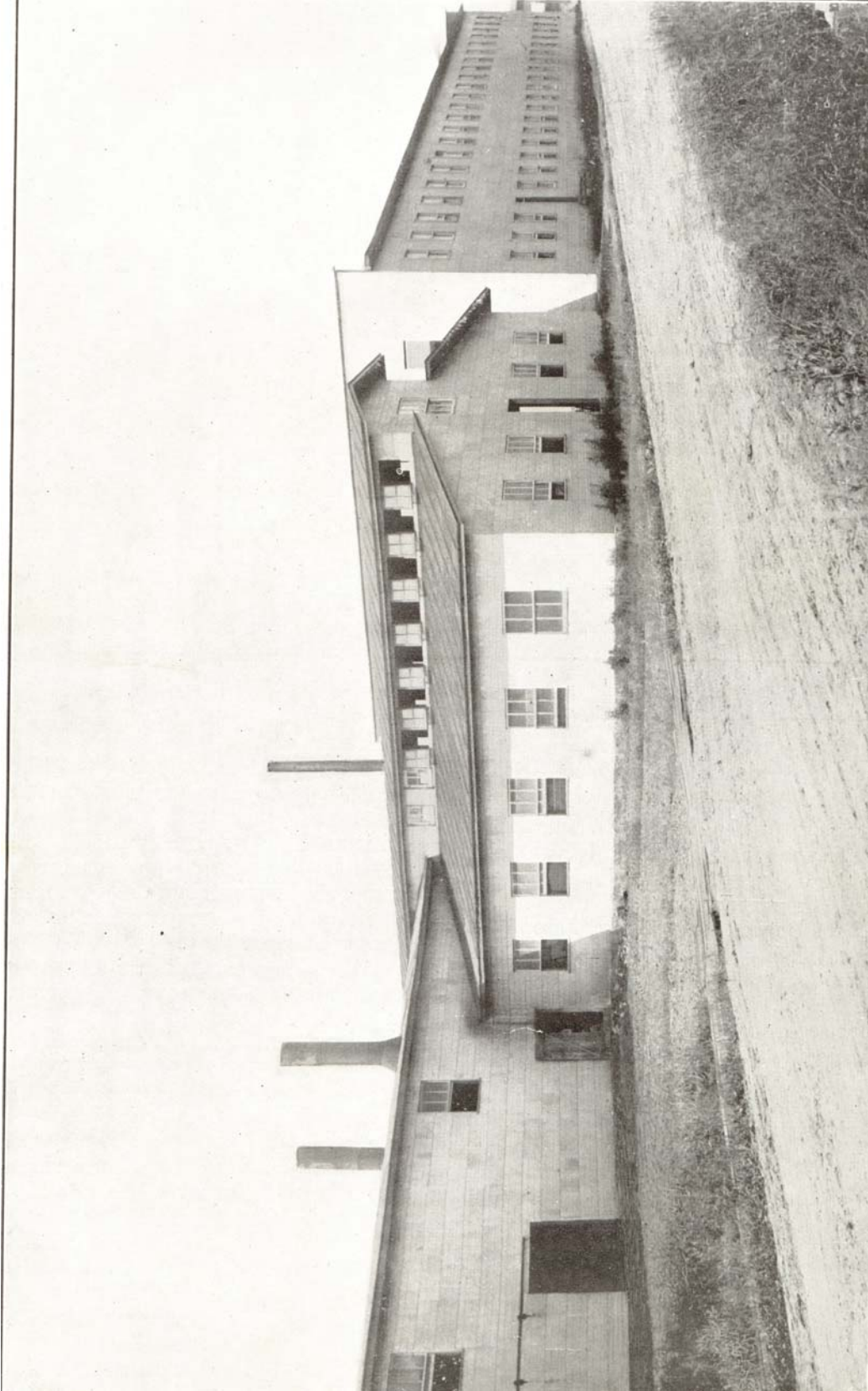
Le 31 mars 1962, suivant un acte passé devant le notaire Horace Bergeron et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 3 avril 1962 par dépôt 132-929, la Ville de Victoriaville consentait à la compagnie Victoriaville Upholstering Ltd un bail de 20 ans, pour l'utilisation des anciennes installations de la compagnie The Eastern Furniture Limited.

Le 22 juillet 1964, la compagnie Victoriaville Upholstering Ltd procédait à l'achat de la manufacture suivant un acte enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 23 juillet 1964 par dépôt 141-135.

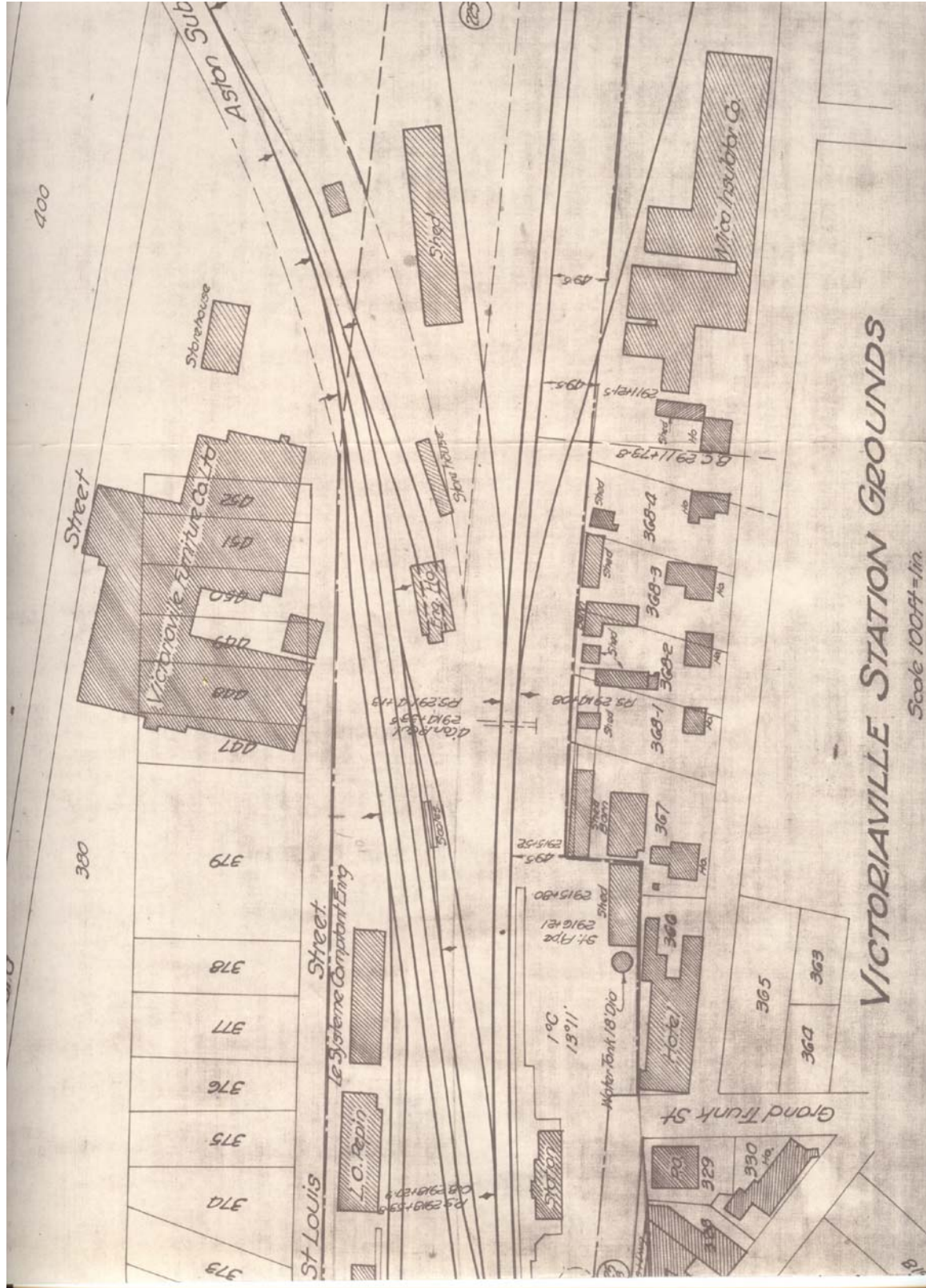
Le 16 février 1977, la compagnie Victoriaville Upholstering Ltd cédait à la Ville de Victoriaville sa propriété, soit les lots 368-6-1 et 368-6-2-1. La Ville de Victoriaville, dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine, procéda à la démolition des bâtisses pour permettre l'ouverture du nouveau tracé de la rue De Bigarré et l'aménagement d'un terrain de stationnement.



Plan montrant la propriété de
THE STANDARD (ROYAL) BEDSTEAD COMPANY LIMITED
en 1906
Extrait du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



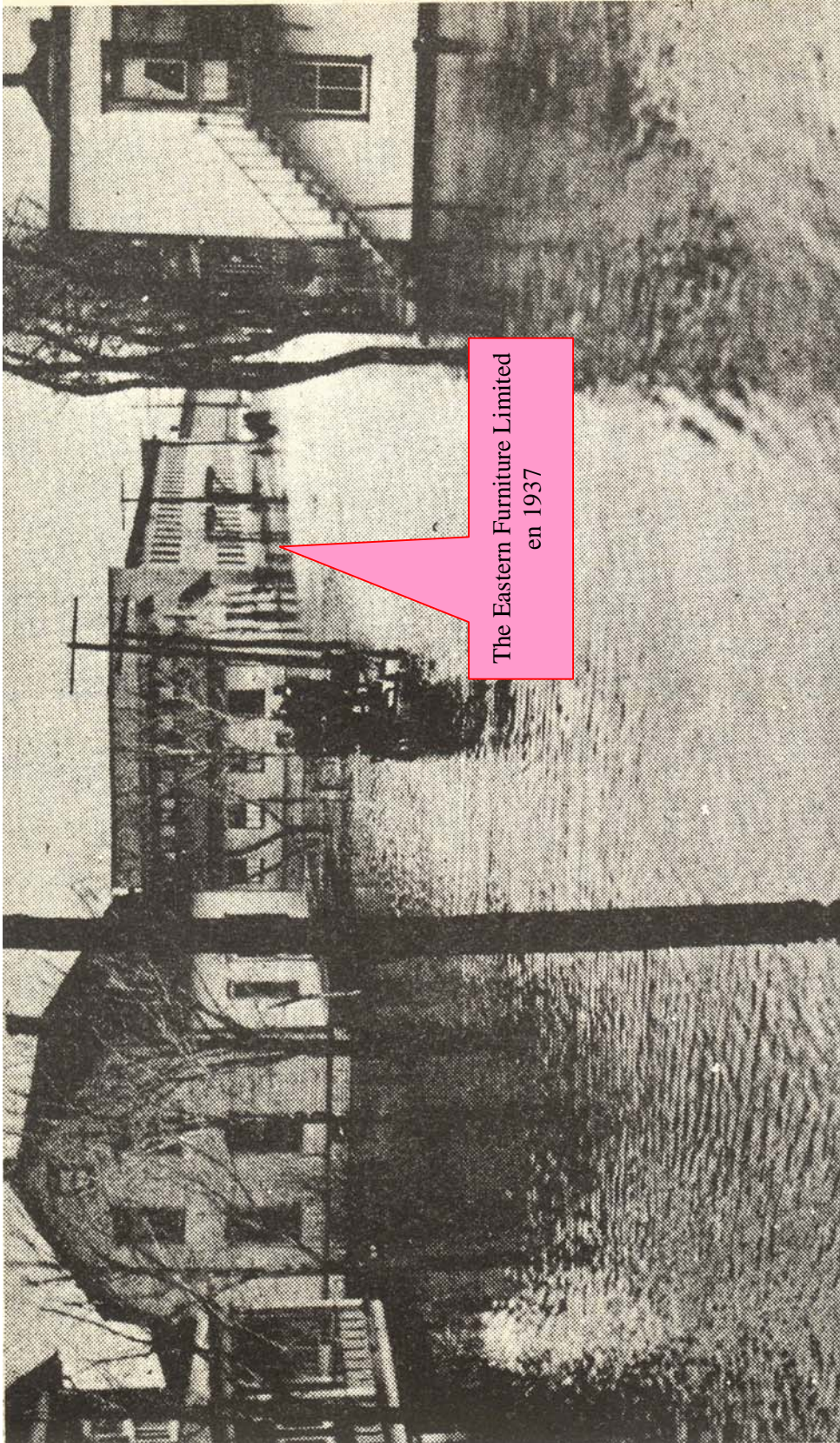
Photographie de la propriété de
THE STANDARD BEDSTEAD COMPANY LIMITED
sur la rue De Bigarré, vers 1907
Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »



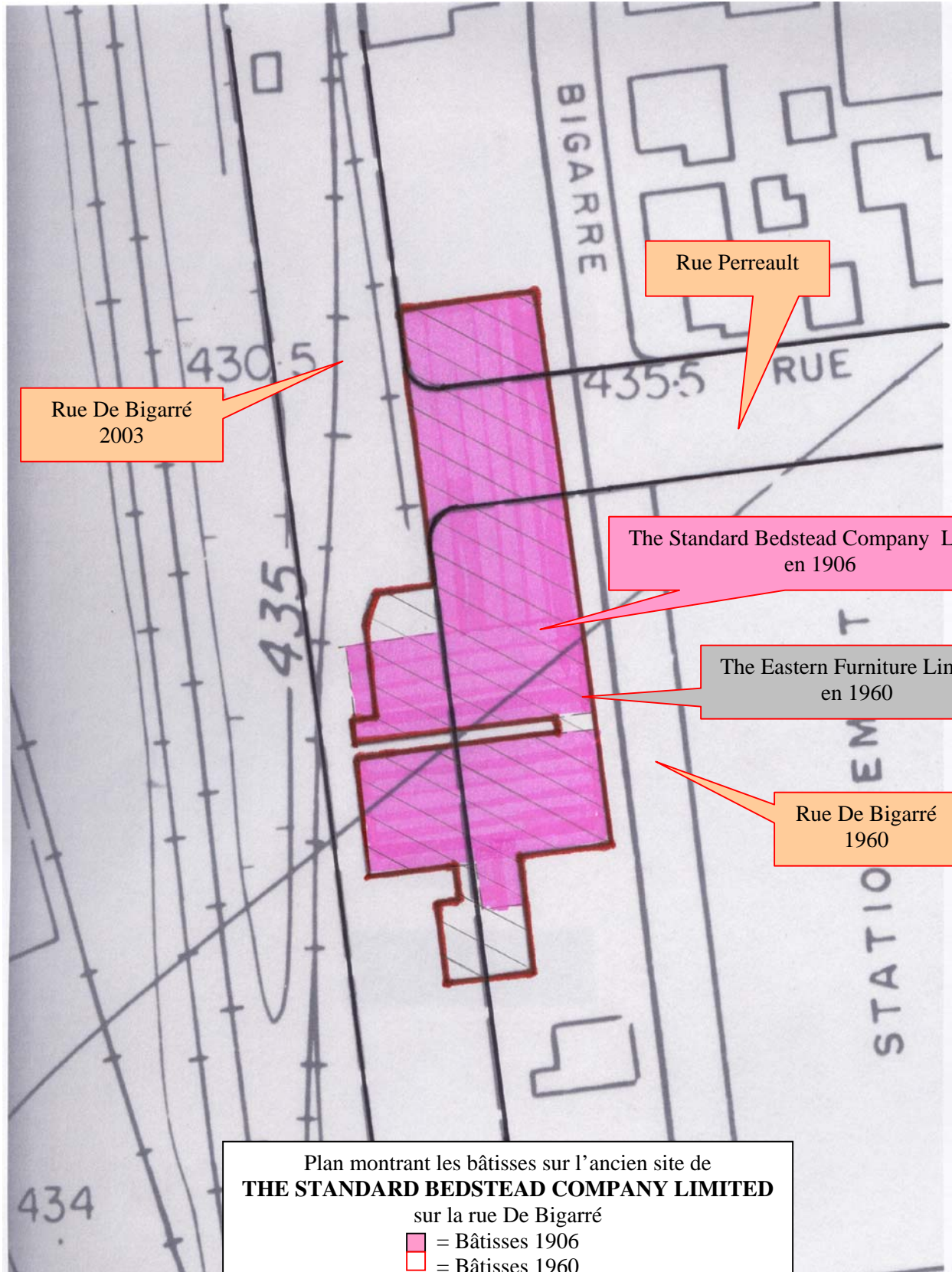
Plan montrant la localisation de la compagnie
MICA INSULATOR COMPANY
sur la rue De Bigarré, en 1927
Extrait (avec annotations) du plan du CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
en date du 18 février 1931



Photographie montrant la propriété de
MICA INSULATOR COMPANY
sur la rue De Bigarré, vers 1927
Fonds Alfred Lamirande

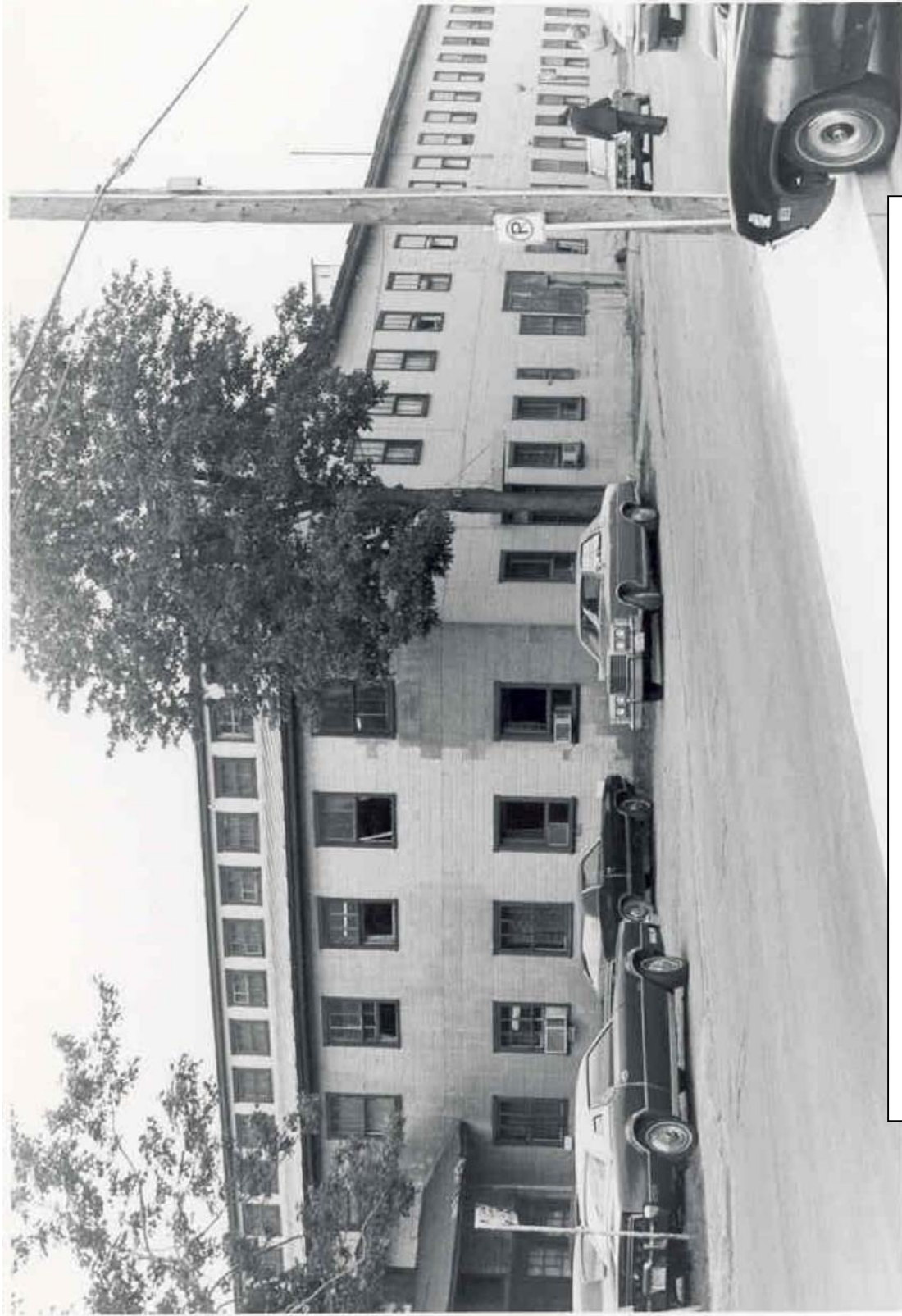


Photographie montrant la propriété de
THE EASTERN FURNITURE LIMITED
sur la rue De Bigarré, lors de l'inondation de août 1937
Extrait de « Victoriaville 125 ans en accéléré »



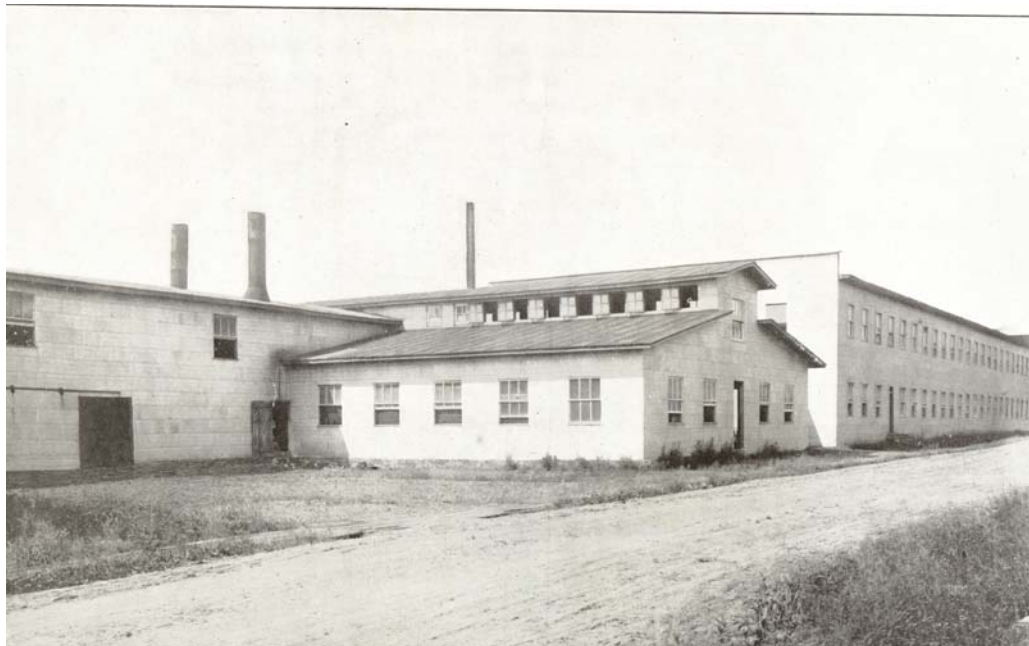
Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de
THE STANDARD BEDSTEAD COMPANY LIMITED
sur la rue De Bigarré
■ = Bâtisses 1906
□ = Bâtisses 1960

Extrait (avec annotations) de la cartographie 1960 de la ville de Victoriaville



Photographie, vers 1975, de l'ancienne bâtisse de
THE STANDARD BEDSTEAD COMPANY LIMITED
occupée, en 1975, par la compagnie
VICTORIAVILLE UPHOLSTERING LTD
Cette bâtisse a été démolie, en 1977, pour faire place au nouveau tracé de la rue De Bigarré
Ville de Victoriaville, fonds Victoriaville (1861-1993)

***PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE
THE STANDARD BEDSTEAD COMPANY LIMITED
sur la rue De Bigarré, face à l'intersection des rues De Bigarré et Perreault***



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

PHOTOGRAPHIE VERS 1907



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

LES COMMERCES DE GRAINS ET FARINES

Un document, datant de 1891, « *The 1891 Grain Dealers and Shippers Gazetteer* », publié pour le « *CHICAGO & GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM* » nous indique que deux personnes d'Arthabaska Station (Victoriaville) faisaient, alors, le commerce de grains : **J. O. Bourbeau et Paul Tourigny**.

Le plan préparé par l'ingénieur civil Chas. E. Goad, en décembre 1906, localise les entrepôts de grains et farines de Paul Tourigny et identifie, à l'époque, trois autres commerces de grains et farines dans les limites de la ville de Victoriaville. Ces commerces sont les suivants : **The Victoriaville Flour & Grain Co., Flour & Grain C. O. Roberge et Flour & Feed Charles Onésime Roberge**.

Enfin, le document intitulé « *Victoriaville et les alentours* », publié en 1910, nous informe qu'en 1906, J. C. Héon vint établir à Victoriaville un commerce en gros de grains et farines sous la raison sociale de **The Canadian Milling Agency**.

Puisque, d'une part, la plupart de ces commerces sont localisés dans l'emprise du chemin de fer, et que cette compagnie accorde généralement des droits d'occupation d'un emplacement par un document sous seing privé, non enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska, et que, d'autre part, les autres commerces de grains et farines ont été exploités dans le cadre des activités d'un magasin général, nous ne pouvons pas établir les périodes d'exploitation de ces commerces de grains et farines à partir des informations fournies par le bureau de la publicité des droits d'Arthabaska.

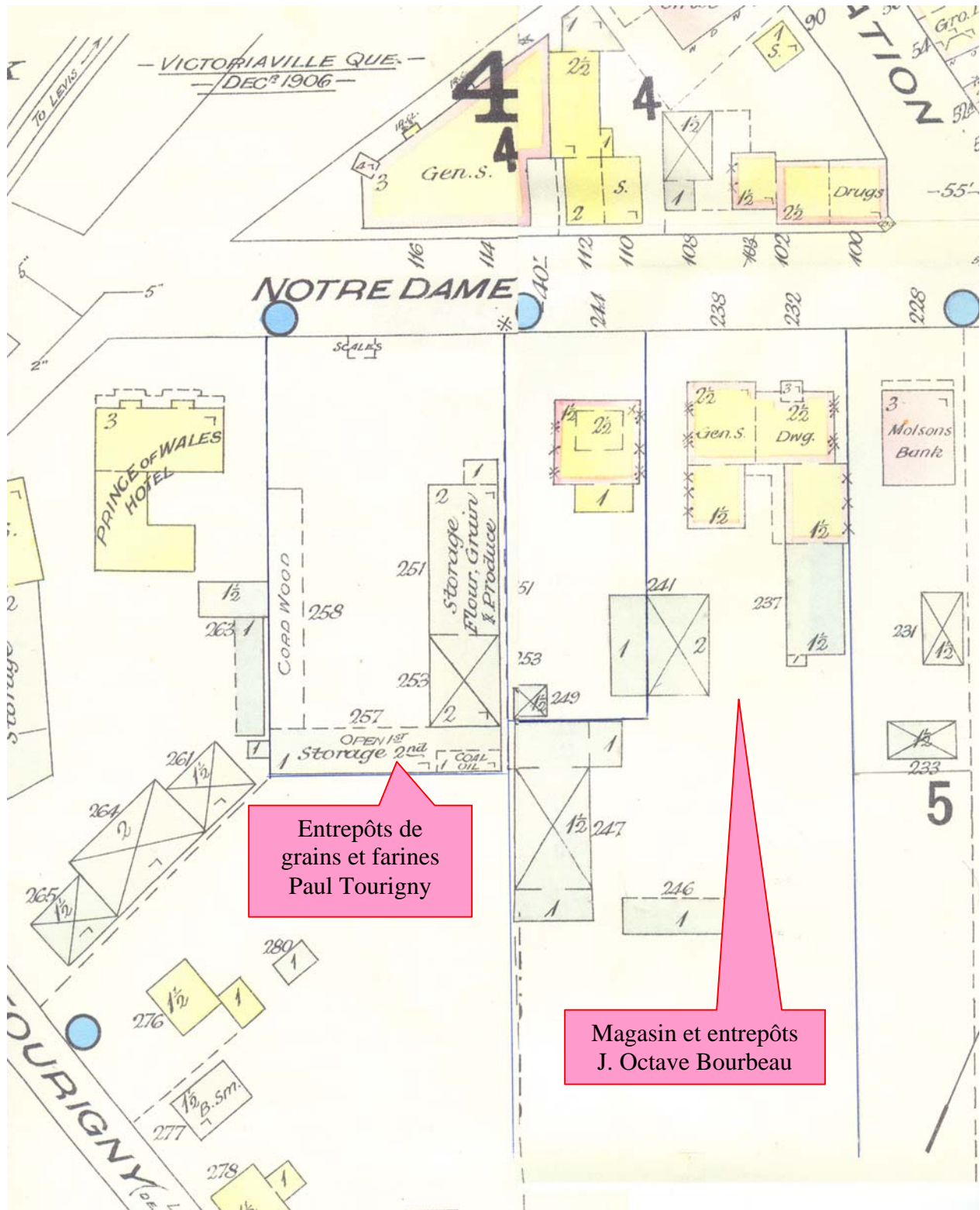
J. OCTAVE BOURBEAU

La publication « *The 1891 Grain Dealers and Shippers Gazetteer* » nous indique que Joseph Octave Bourbeau faisait le commerce de grains et farines à cette époque. Le document « *Victoriaville 1913* » nous informe que J. Octave Bourbeau a fondé la maison J. O. Bourbeau & Co en 1862. Cette compagnie exploitait un magasin général sur la rue Notre-Dame sur un emplacement actuellement occupé par l'édifice PIROLI au 39-49 de la rue Notre-Dame Est.

Bien que le magasin vendait principalement « *des nouveautés, des vêtements tout faits pour dames, et pour hommes, des articles de mercerie, chaussures* », etc., Octave Bourbeau aurait également fait le commerce de grains et farines en utilisant probablement les hangars à l'arrière de son magasin.

PAUL TOURIGNY

La publication « *The 1891 Grain Dealers and Shippers Gazetteer* » nous indique également que Paul Tourigny faisait le commerce de grains et farines à cette époque. Le plan de l'ingénieur Chas. E. Goad, préparé en 1906, nous indique que Paul Tourigny avait construit des entrepôts de grains et farines sur le terrain que possédait son épouse sur la rue Notre-Dame, à l'est de l'hôtel Prince of Wales. L'emplacement, alors exploité par le commerce de grains et farines de Paul Tourigny, est actuellement occupé par l'édifice situé au 17-19, rue Notre-Dame Est et par l'ancien Bureau de poste au 27, rue Notre-Dame Est.



Entrepôts de grains et farines Paul Tourigny

Magasin et entrepôts J. Octave Bourbeau

Plan montrant la localisation des commerces de grains et farines de
J. OCTAVE BOURBEAU
PAUL TOURIGNY
 sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est)
 Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DU
MAGASIN ET DES ENTREPÔTS DE GRAINS ET FARINES DE
J. OCTAVE BOURBEAU
aujourd'hui, le 39-49, rue Notre-Dame Est**



Extrait de « Victoriaville 1913 »

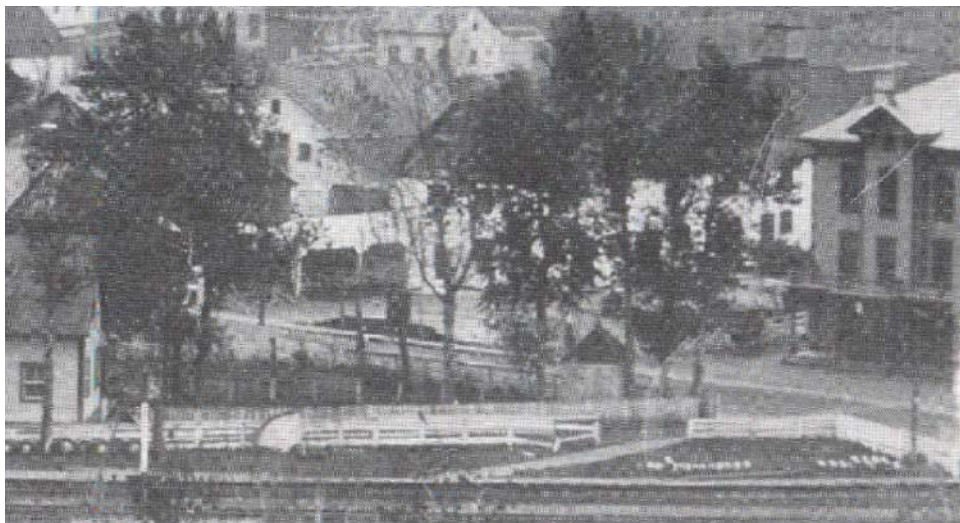
PHOTOGRAPHIE VERS 1906



Photographie Denis Saint-Pierre le 20 janvier 2004

PHOTOGRAPHIE 2004

***PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DES
ENTREPÔTS DE GRAINS ET FARINES DE PAUL TOURIGNY
aujourd'hui, les 17-19 et 27, rue Notre-Dame Est***



Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury

PHOTOGRAPHIE VERS 1900



Photographie Denis Saint-Pierre le 20 janvier 2004

PHOTOGRAPHIE 2004

THE VICTORIANVILLE FLOUR & GRAIN CO.
et acquéreurs successifs

The Victoriaville Flour & Grain Co.

Selon le plan préparé par l'ingénieur civil Chas. E. Goad, en décembre 1906, un commerce de grains et farines, identifié comme appartenant à The Victoriaville Flour & Grain Co., est localisé sur le terrain de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc le long de la rue Saint-Louis. Ce commerce consiste en une bâtisse de 36 pieds par 72 pieds à 2 étages avec une annexe de 14 pieds par 16 pieds de 1 étage.

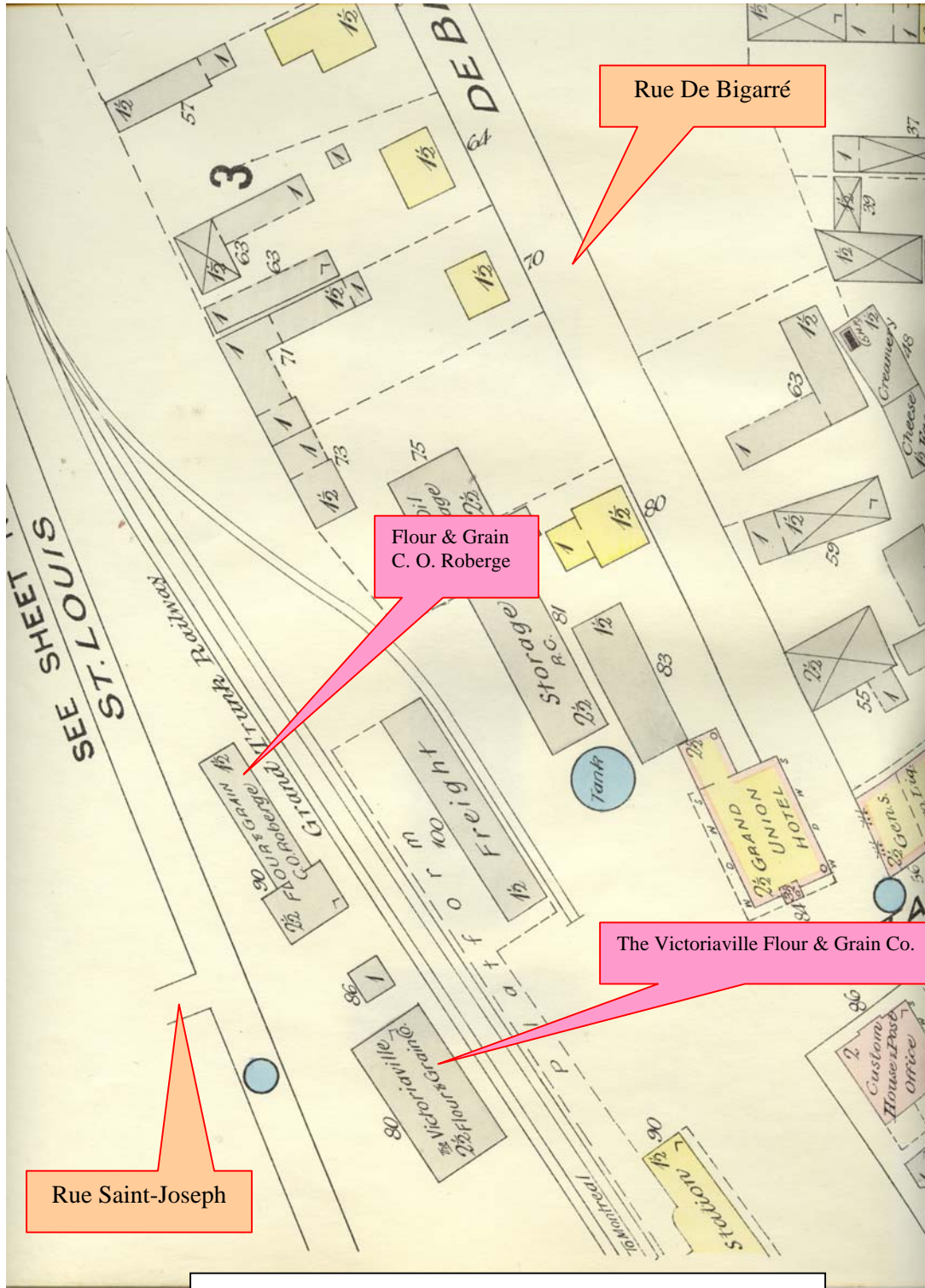
L. O. Pépin & Fils.

*Exceptionnellement, nous avons trouvé un acte enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska intervenu entre des compagnies privées. Le 27 juin 1908, suivant un acte passé devant le notaire C. R. Garneau et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 29 juin 1908 au Volume 52 no 95365, Albert Lainesse cède à Henri Pépin et à la veuve de Louis Ovide Pépin, **opérant sous le nom de L. O. Pépin & Fils**, les bâtisses de The Victoriaville Flour & Grain Co.*

Sur le plan préparé par le Canadian National Railways, en février 1931, l'entreprise L. O. Pépin & Fils est indiquée comme étant toujours localisée le long de la rue Saint-Louis, dans l'emprise du chemin de fer du Grand Tronc.

Le Système Comptant enr.

L'entreprise L. O. Pépin & Fils a été, par la suite, acquise et remplacée par la bâtisse du Système Comptant enr.



Plan montrant les propriétés de
FLOUR & GRAIN C. O. ROBERGE
et
THE VICTORIAVILLE FLOUR & GRAIN CO.
sur la rue Saint-Louis en 1906
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



La photo nous montre la bâtisse de 36 pieds par 72 pieds à 2 étages avec une annexe de 14 pieds par 16 pieds, de 1 étage, propriété de **THE VICTORIAVILLE FLOUR & GRAIN CO.**

construite dans l'emprise du chemin de fer du Grand Tronc, le long de la rue Saint-Louis

Photo de « Victoriaville 100 ans de Vivants Souvenirs »

L. O. PEPIN & FILS

MARCHANDS DE GRAINS, FLEURS, MOULEES, ETC.



M. Olivier Pepin

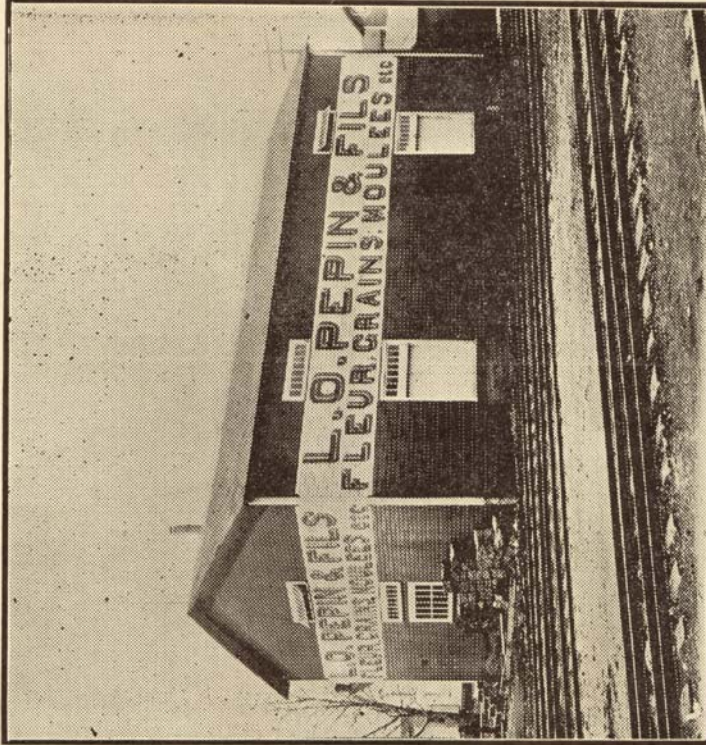
Téléphone

Pratte

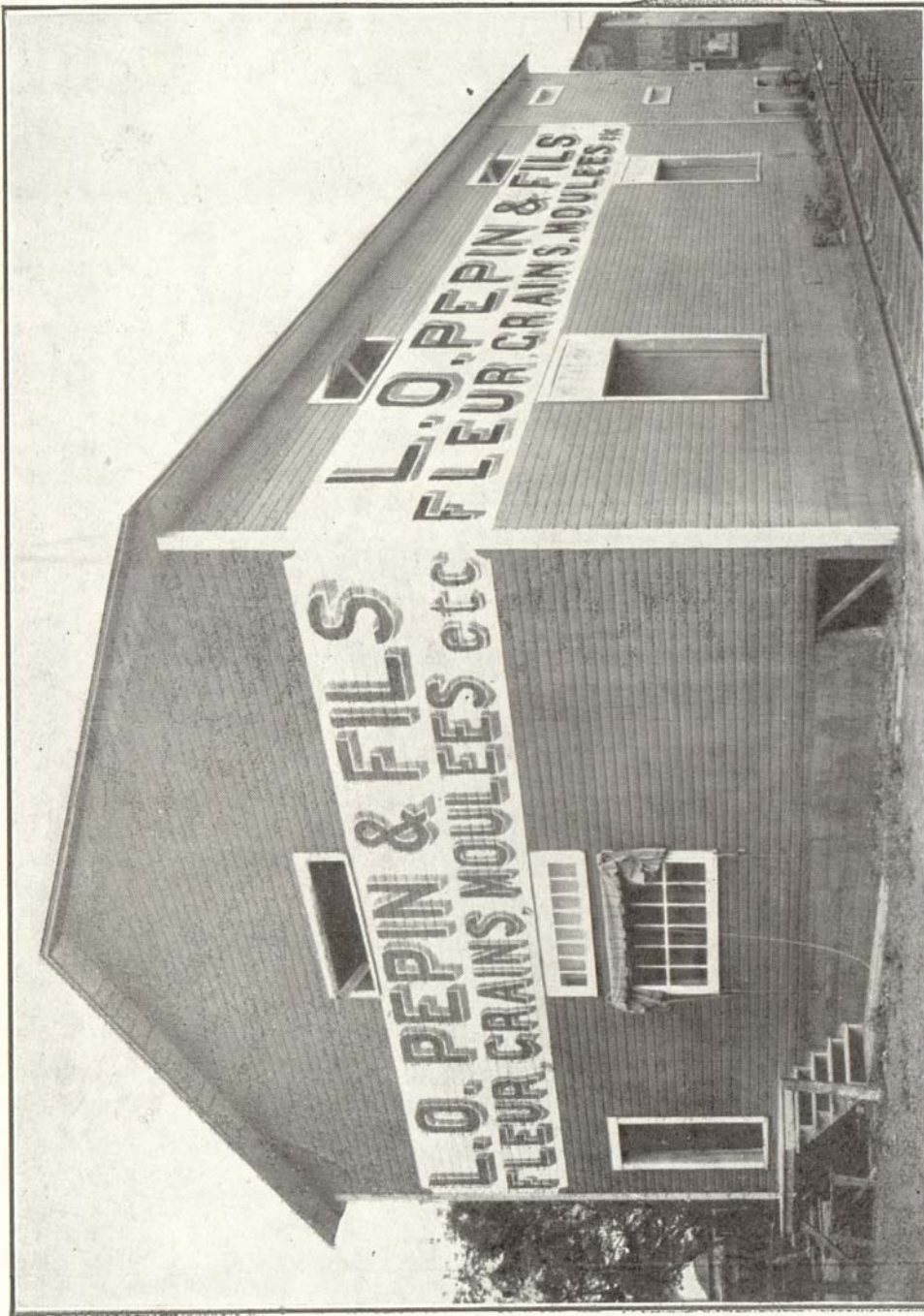
No. 17

Monsieur Olivier Pepin, co-propriétaire de la maison L. O. Pepin & Fils, Marchands Généraux, à Arthabaska, est le gérant, à Victoriaville, des importants entrepôts à farine et à grain qu'elle y possède.

Monsieur Olivier Pepin est le plus jeune des membres de la société L. O. Pepin & Fils; il a fait au Séminaire de Nicolet un excellent cours d'études classiques, — chose assez rare chez ceux qui s'adonnent au commerce. La maison L. O. Pepin & Fils fait à Victoriaville, sous l'habile direction de M. Olivier Pepin, des affaires considérables dans le commerce des farines et des grains.

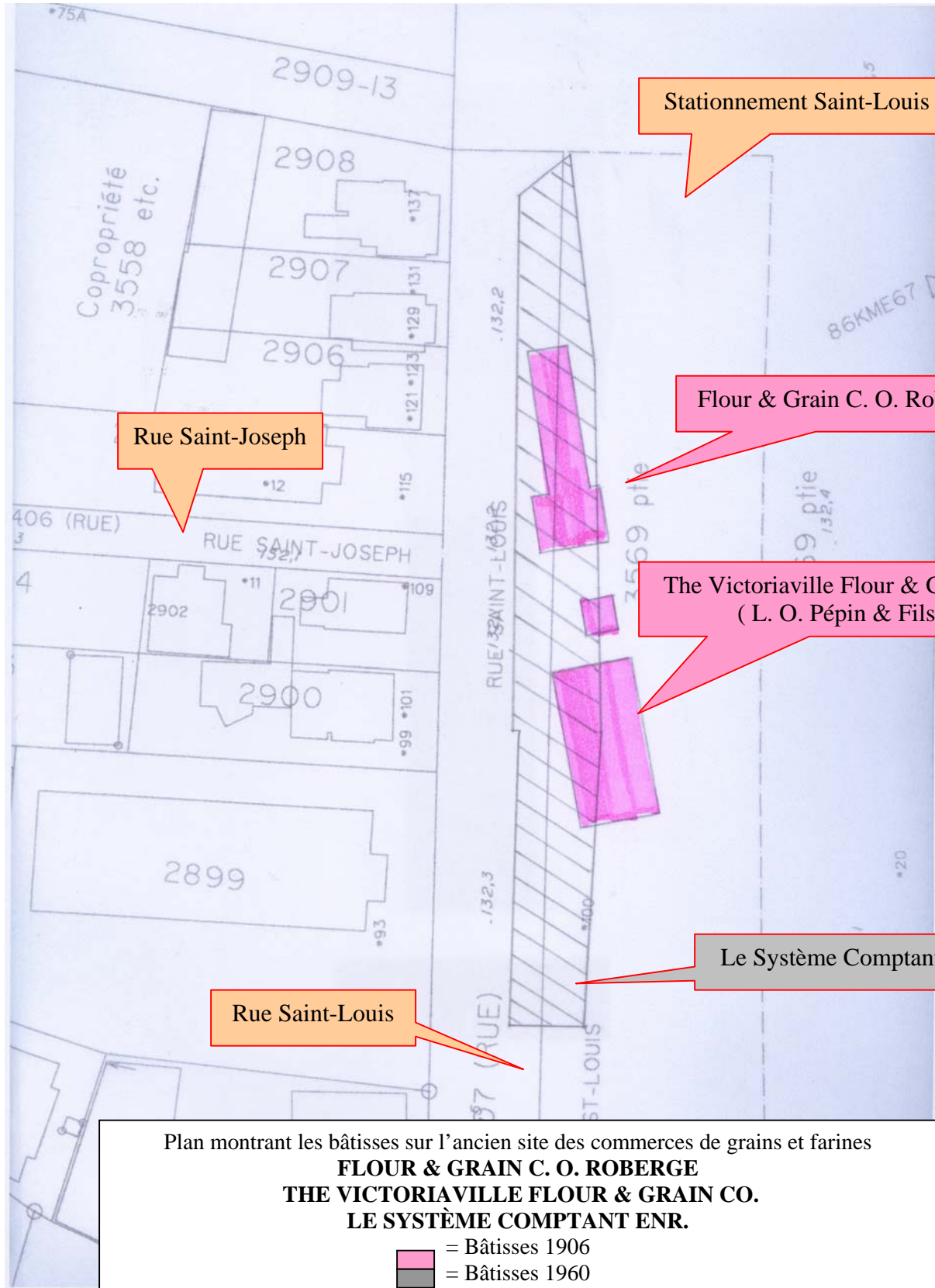


Entrepôts L. O. Pepin & Fils, Rue St-Louis, Victoriaville
Photo. Dubuc Victoriaville



L. O. PEPIN & FILS.
Flour, Grain, Feed, etc.—Fleur, Grains, Mouliées, etc.

Photographie de l'ancienne bâtisse de « **The Victoriaville Flour & Grain Co.** » acquise par « **L. O. Pépin & Fils** » le 27 juin 1908.
On remarque que la construction annexe de 1 étage qui existait auparavant a été remplacée par un agrandissement de la bâtisse principale.
Photo de « Victoriaville 1913 »



Stationnement Saint-Louis

Rue Saint-Joseph

Flour & Grain C. O. Roberge

The Victoriaville Flour & Grain Co.
(L. O. Pépin & Fils)

Le Système Comptant enr.

Rue Saint-Louis

Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site des commerces de grains et farines
FLOUR & GRAIN C. O. ROBERGE
THE VICTORIAVILLE FLOUR & GRAIN CO.
LE SYSTÈME COMPTANT ENR.

■ = Bâtisses 1906
■ = Bâtisses 1960

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville



Photographie de l'ancienne bâtisse de « **Le Système Comptant enr.** » construite le long de la rue Saint-Louis dans l'emprise du chemin de fer du Grand Tronc à l'emplacement des anciens commerces « **Flour & Grain C. O. Roberge** » et « **The Victoriaville Flour & Grain Co. (L. O. Pépin & Fils)** ».

Photo « Victoriaville 100 ans de Vivants Souvenirs »



Photo Denis Saint-Pierre le 21 mai 2003.

Photographie 2003 du **Stationnement Saint-Louis** situé sur l'ancien site de « **Le Système Comptant enr.** » et des commerces « **Flour & Grain C. O. Roberge** » et « **The Victoriaville Flour & Grain Co. (L. O. Pépin & fils)** »

FLOUR & GRAIN C. O. ROBERGE
et acquéreur successif

Flour & Grain C. O. Roberge

Selon le plan préparé par l'ingénieur civil Chas. E. Goad, en décembre 1906, un commerce de grains et farines, appartenant à Flour & Grain C. O. Roberge, est localisé sur le terrain de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, le long de la rue Saint-Louis. Ce commerce possède une bâtisse de 2 étages d'environ 30 pieds par 25 pieds avec une construction annexe de 1½ étage d'environ 18 pieds par 65 pieds.

Le Système Comptant enr.

Sur le plan préparé par le Canadian National Railways, en février 1931, l'entreprise Flour & Grain C. O. Roberge est indiquée comme étant la propriété de la compagnie Le Système Comptant enr. et toujours localisée le long de la rue Saint-Louis, dans l'emprise du chemin de fer du Grand Tronc.

FLOUR & FEED CHARLES ONÉSIME ROBERGE

Flour & Feed Charles Onésime Roberge

Le 7 mai 1895, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 16 mai 1895 au Volume 38 no 29808, Charles Onésime Roberge, marchand de grains de Lac Mégantic, a acquis de Félix Roberge, forgeron, le lot 442 au plan du village de Victoriaville situé à l'intersection des rues de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et du Presbytère.

Selon le plan préparé par l'ingénieur civil Chas. E. Goad, en décembre 1906, un commerce de grains et farines est indiqué sur ce terrain.

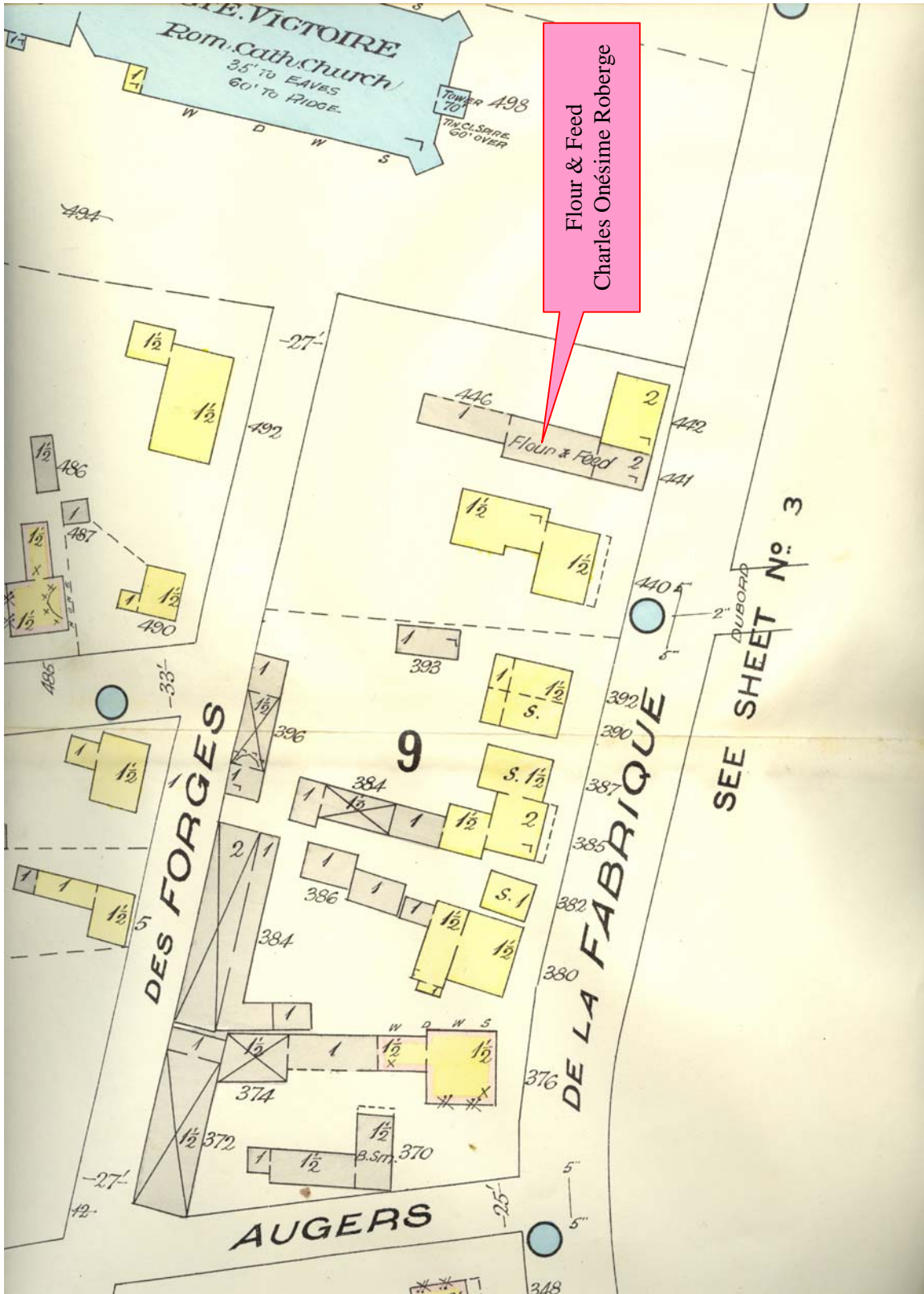
Charles Onésime Roberge peut avoir opéré un commerce de grains et farines, à cet endroit, jusqu'à sa mort survenu le 18 juin 1935. À son décès, il était toujours propriétaire de cet emplacement.

THE CANADIAN MILLING AGENCY

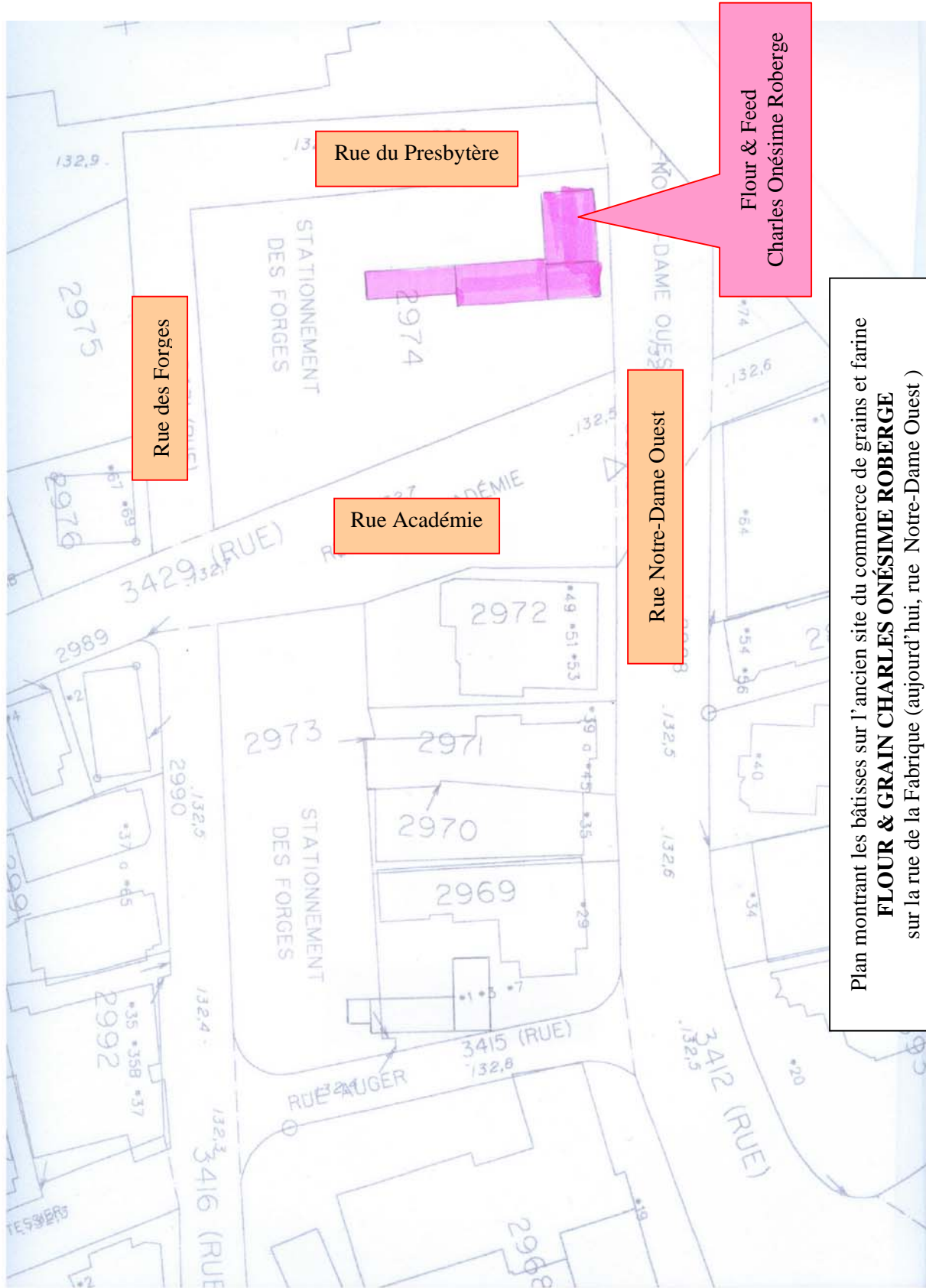
The Canadian Milling Agency

Selon le document « Victoriaville et les alentours 1910 », en mai 1906, J. C. Héon est venu s'établir à Victoriaville, pour faire le commerce en gros de grains et farines en société avec son frère L. G. Héon, sous la raison sociale de The Canadian Milling Agency. À partir de 1908, il a continué seul l'exploitation de ce commerce sous le même nom. Ce commerce était situé dans l'emprise du chemin de fer du Grand Tronc, dans le prolongement de la rue, aujourd'hui appelée rue de l'Ermitage.

Sur le plan préparé par le Canadian National Railways, en février 1931, l'entreprise The Canadian Milling Agency n'apparaît pas et la bâtisse localisée sur l'ancien site de la compagnie The Canadian Milling Agency est identifiée comme « hangar ».



Plan montrant la propriété du commerce de grains et farines
FLOUR & FEED CHARLES ONÉSIME ROBERGE
en 1906
à l'intersection des rues de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et du Presbytère
Extrait du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Rue des Forges

Rue du Presbytère

Rue Académie

Rue Notre-Dame Ouest

Flour & Feed
Charles Onésime Roberge

Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site du commerce de grains et farine
FLOUR & GRAIN CHARLES ONÉSIME ROBERGE
sur la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest)
= Bâtisses 1906

***PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DU
COMMERCE DE GRAINS ET FARINES
FLOUR & FEED CHARLES ONÉSIME ROBERGE
à l'intersection des rues Notre-Dame Ouest et du Presbytère***



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

THE CANADIAN MILLING AGENCY

VICTORIAVILLE, QUÉ.

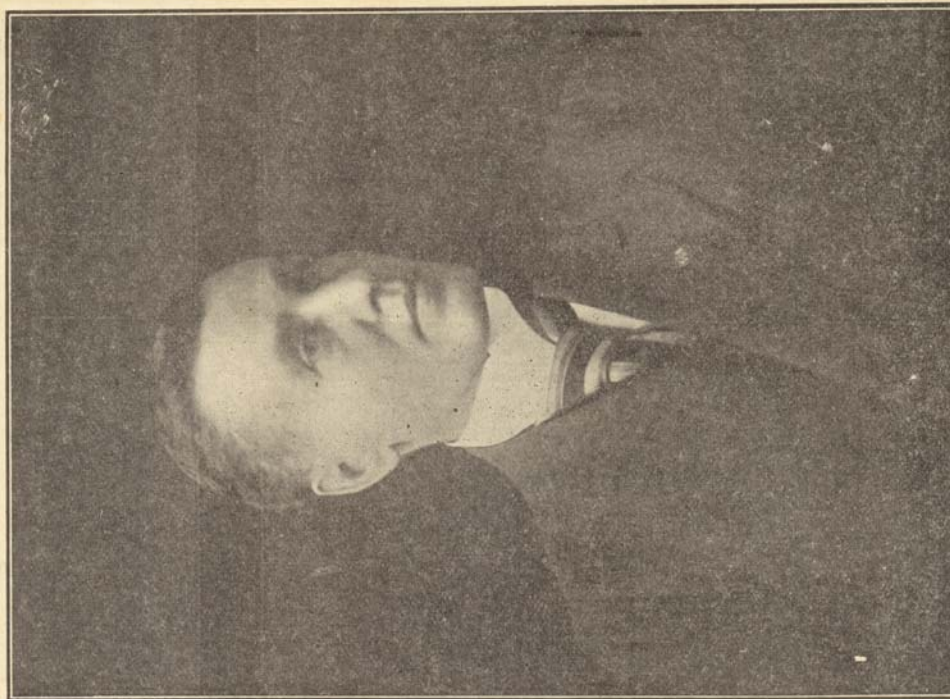
Monsieur J. C. Héon, né le 22 juin 1872, à St-Grégoire, comté de Nicolet, où il fit ses études chez les Révds Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 1886, il débuta comme commis à Trois-Rivières à l'emploi de Monsieur Eusèbe Morissette, marchand. En 1891 il alla s'établir à Ste-Eulalie, comme marchand général : il y demeura trois ans. En 1894, il vendit ses propriétés pour aller demeurer à St-Wenceslas où il demeura jusqu'en 1906, s'occupant de commerce général, de culture, et aussi d'industrie laitière, étant propriétaire de l'une des plus grandes fabriques de beurre et de fromage du comté de Nicolet. En mai 1906, il vint s'établir à Victoriaville, faisant le commerce en gros, de grains et farines en société avec son frère L. G. Héon, sous la raison sociale de The Canadian Milling Agency, commerce qu'il continue seul sous le même nom depuis 1908.

Président The Canada Mattress Mfg Coy.

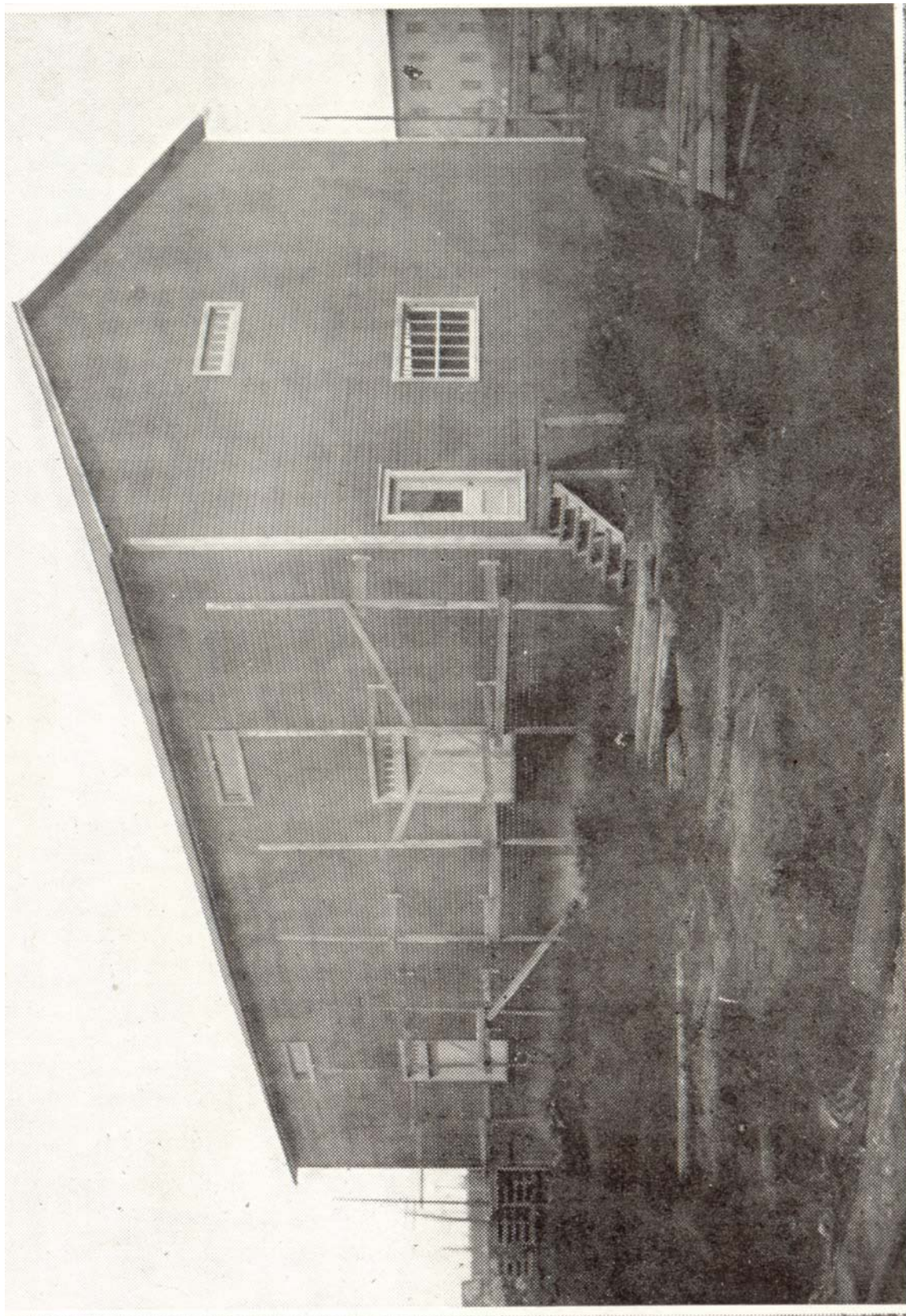
Président The Brompton Asbestos Coy.

Trésorier La Cie J. F. Taschereau Ltée.

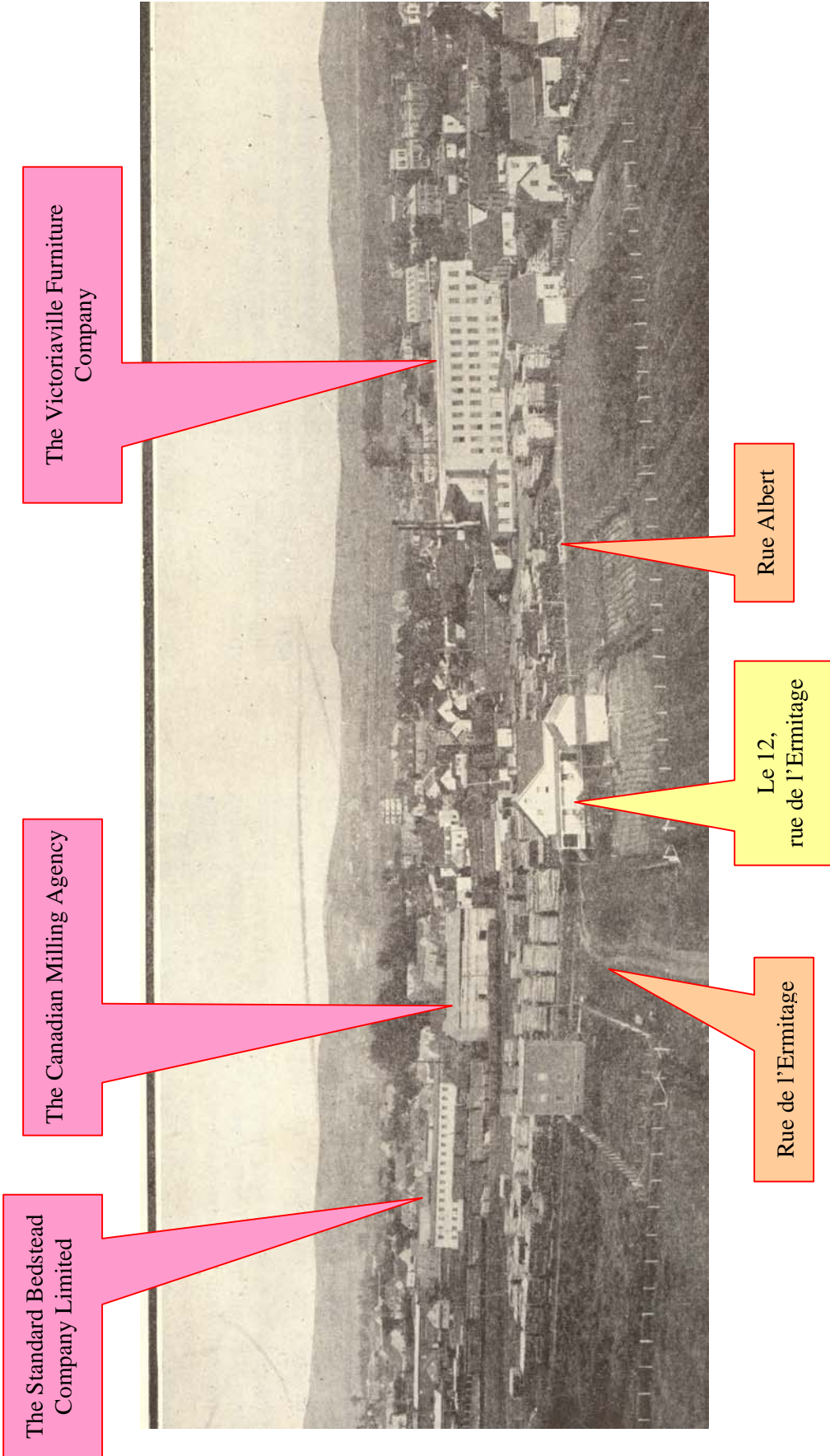


M. J. C. HEON

PHOTO D'AMOURS, VICTORIAVILLE

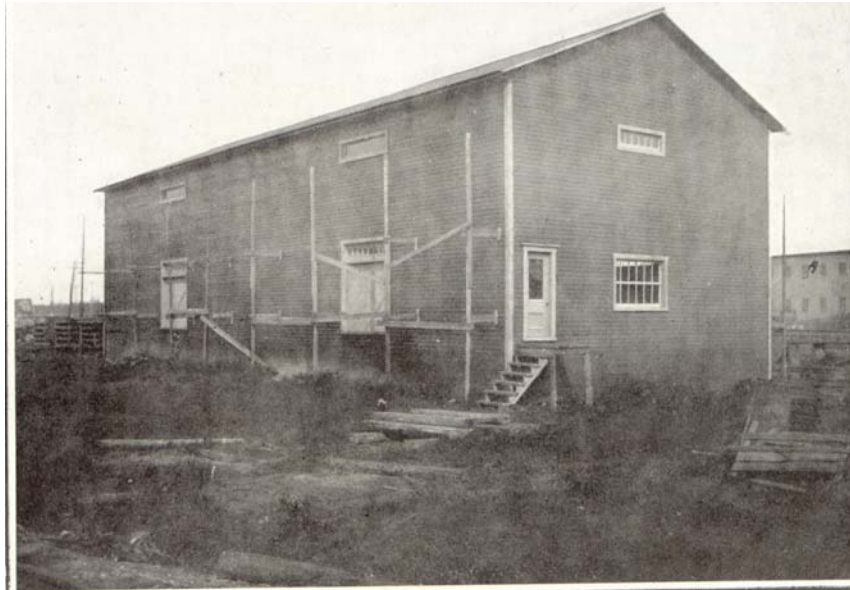


Photographie de la bâtisse de
THE CANADIAN MILLING AGENCY
située dans l'emprise du chemin de fer, dans le prolongement de la rue de l'Ermitage
Extrait de « Victoriaville 1913 »



Vue panoramique de la ville de Victoriaville montrant la localisation de
THE CANADIAN MILLING AGENCY
THE VICTORIAVILLE FURNITURE COMPANY
THE STANDARD BEDSTEAD COMPANY LIMITED
Extrait de « Centenaire Victoriaville 1861-1961 »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE
THE CANADIAN MILLING AGENCY
aujourd'hui, rue de l'Ermitage et bibliothèque Charles-Édouard-Mailhot**



Extrait de « Victoriaville 1913 »

PHOTOGRAPHIE VERS 1906



Photo Denis Saint-Pierre le 3 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

LES FERBLANTERIES

*Le plan préparé par l'ingénieur civil Chas. E. Goad en décembre 1906 localise, à l'époque, deux ferblantries (identifiées au plan par les mots anglais « **Tin Sm.** » pour « **Tin-smith** » qui signifie « **ferblantier** ») dans les limites de la ville de Victoriaville, lesquelles s'ajoutent à deux autres ferblantries mentionnées dans les documents historiques et ayant existé avant 1906. Ces ferblantries sont les suivantes :*

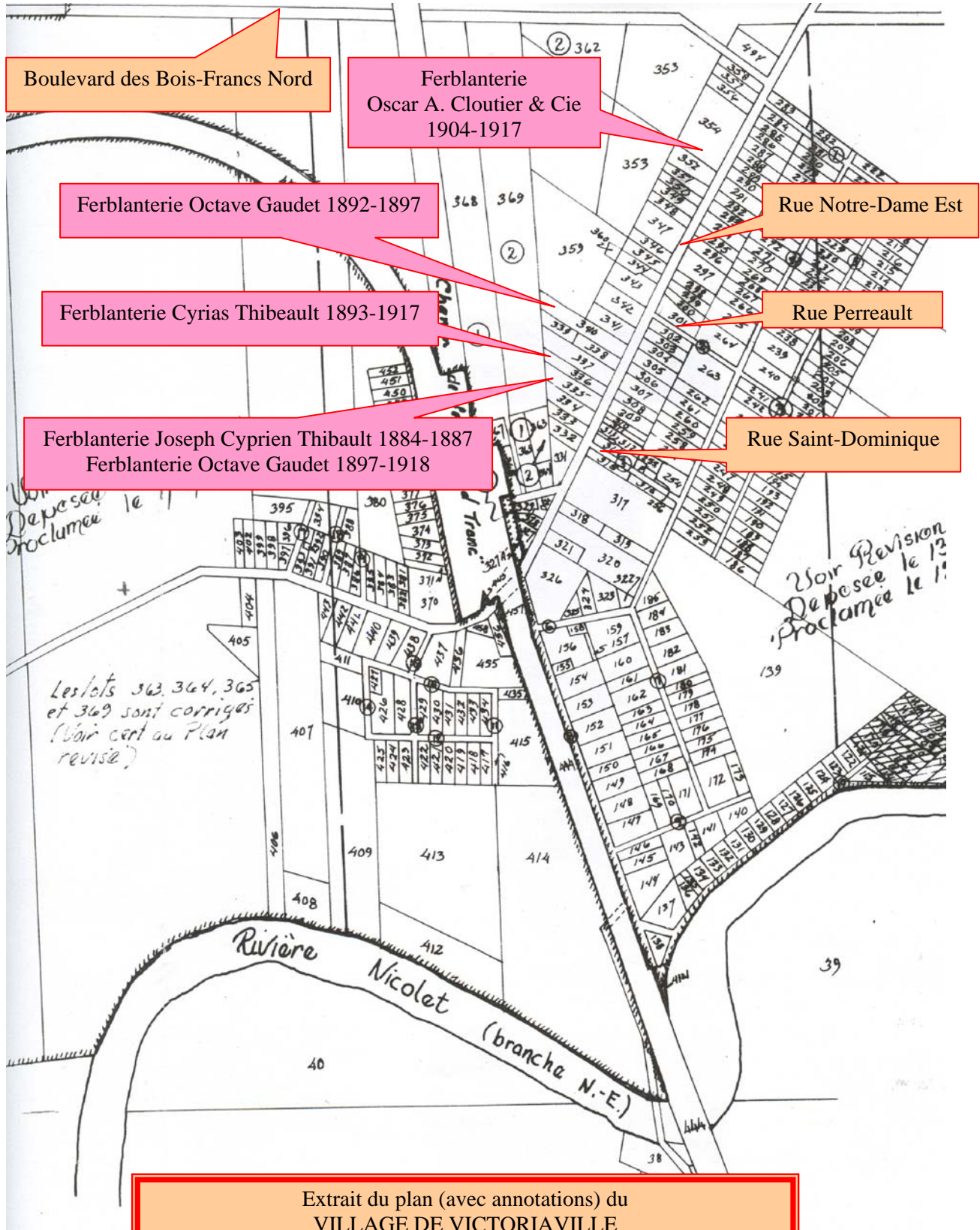
1884-1918 FERBLANTERIE JOSEPH CYPRIEN THIBAUT et acquéreurs successifs

1884-1887	Ferblanterie Joseph Cyprien Thibault
1887-1889	Ferblanterie Seybold Son Co
1889-1897	Hector Gaudet, marchand
1897-1918	Ferblanterie Octave Gaudet

1892-1897 FERBLANTERIE OCTAVE GAUDET

1893-1917 FERBLANTERIE CYRIAS THIBEAULT

1904-1917 FERBLANTERIE OSCAR A. CLOUTIER & CIE



Boulevard des Bois-Francis Nord

Ferblanterie
Oscar A. Cloutier & Cie
1904-1917

Ferblanterie Octave Gaudet 1892-1897

Rue Notre-Dame Est

Ferblanterie Cyrias Thibeault 1893-1917

Rue Perreault

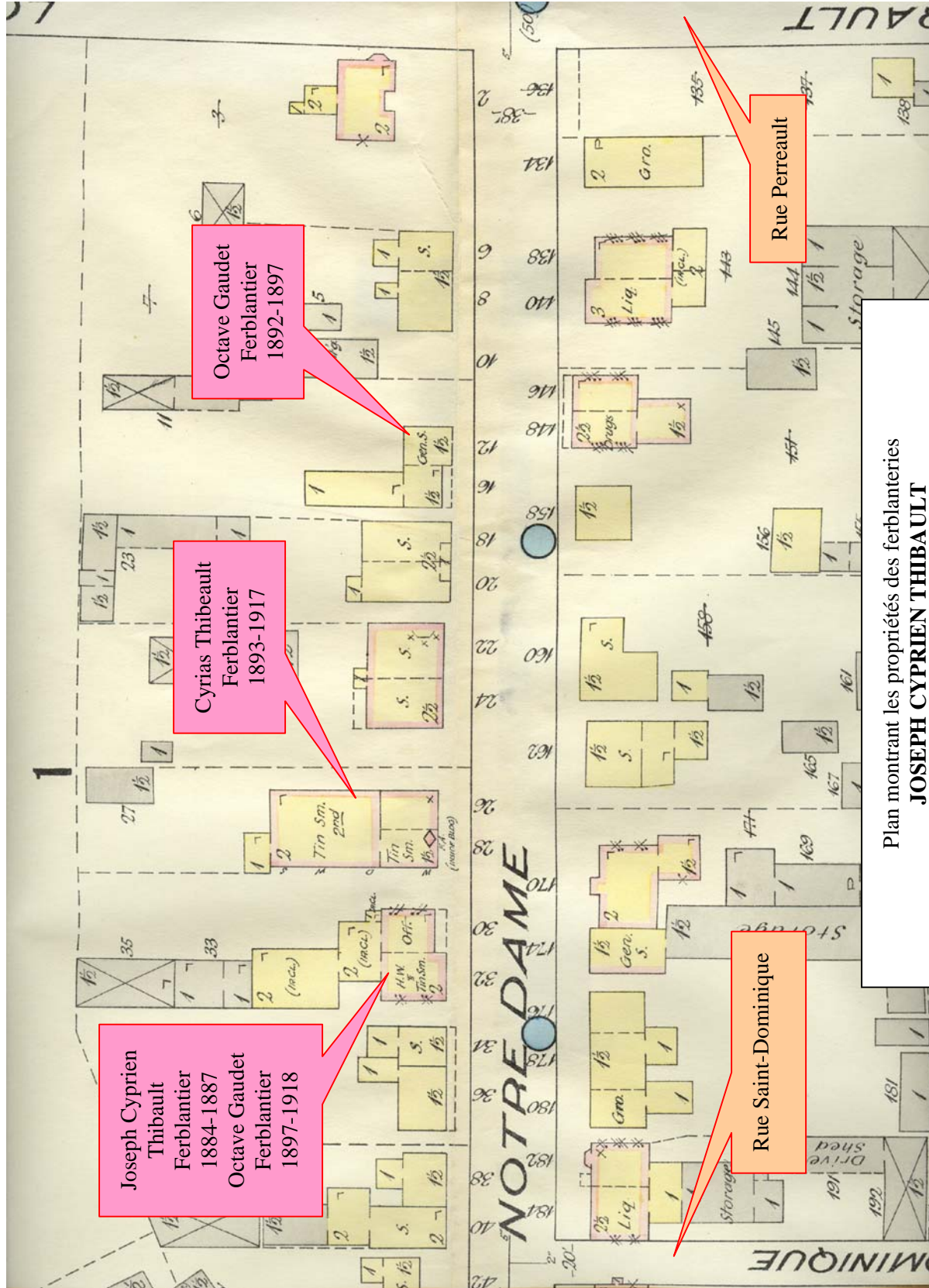
Ferblanterie Joseph Cyprien Thibault 1884-1887
Ferblanterie Octave Gaudet 1897-1918

Rue Saint-Dominique

Les lots 363, 364, 365
et 369 sont corrigés
(voir cert au Plan
révisé)

Voir Révision
Déposée le 13
Proclamée le 14

Extrait du plan (avec annotations) du
VILLAGE DE VICTORIAVILLE
déposé le 7 novembre 1883
avec localisation des **FERBLANTERIES** ayant existé avant 1906



Octave Gaudet
Ferblantier
1892-1897

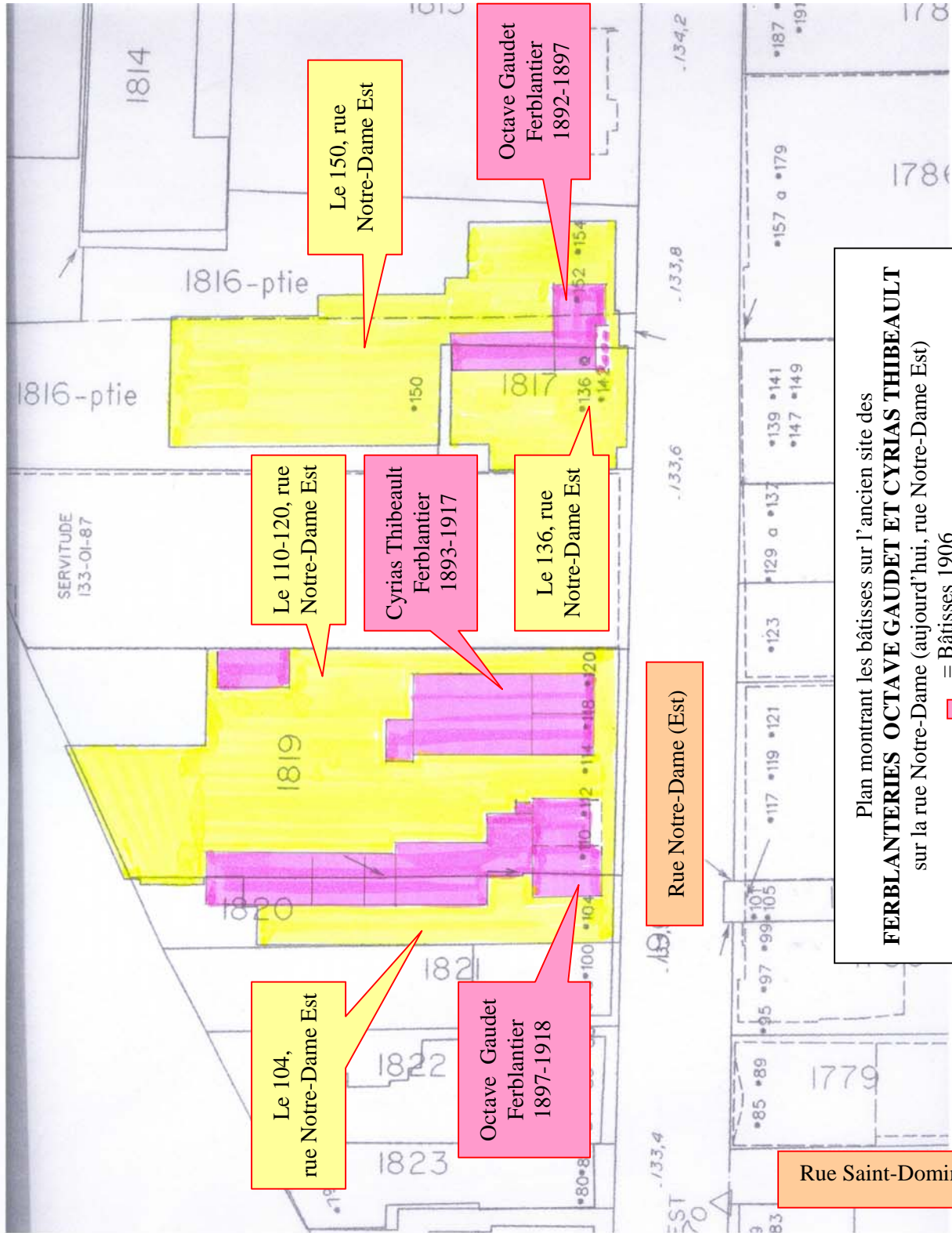
Cyrias Thibeault
Ferblantier
1893-1917

Joseph Cyprien
Thibeault
Ferblantier
1884-1887
Octave Gaudet
Ferblantier
1897-1918

Rue Perreault

Rue Saint-Dominique

Plan montrant les propriétés des ferblantries
JOSEPH CYPRIEN THIBEAULT
OCTAVE GAUDET
CYRIAS THIBEAULT
 sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) en 1906
 Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Le 150, rue
Notre-Dame Est

Octave Gaudet
Ferblantier
1892-1897

Le 110-120, rue
Notre-Dame Est

Cyrias Thibeault
Ferblantier
1893-1917

Le 136, rue
Notre-Dame Est

Le 104,
rue Notre-Dame Est

Octave Gaudet
Ferblantier
1897-1918

Rue Notre-Dame (Est)

Rue Saint-Dominique

Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site des
FERBLANTIERES OCTAVE GAUDET ET CYRIAS THIBEALT
sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est)

■ = Bâtisses 1906
■ = Bâtisses 2003

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

FERBLANTERIE JOSEPH CYPRIEN THIBAUT
et acquéreurs successifs
1884-1918

L'emplacement situé sur le côté nord-ouest de la rue Notre-Dame et maintenant occupé par le 104, rue Notre-Dame Est, Laflamme Fourrures, et le 110, rue Notre-Dame Est, Financière Banque Nationale, a été le site d'une ferblanterie de 1884 à 1887 et de 1897 à 1918. Cet emplacement, originalement connu comme étant le lot 335 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 1820 et partie du lot 1819 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1884-1887 Ferblanterie Joseph Cyprien Thibault

Le 19 janvier 1884, suivant un acte passé devant le notaire Rainville et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 22 janvier 1884 au Volume 25 no 18639, Joseph Cyprien Thibault, ferblantier, a acquis de Victor Tourigny, industriel de Lake Linden dans l'État du Michigan U.S.A., un emplacement connu comme étant le lot 335 au plan du village de Victoriaville « avec une maison ». Joseph Cyprien Thibault aurait opéré une ferblanterie à cet endroit de 1884 à 1887.

1887-1889 Ferblanterie Seybold Son Co.

Le 17 mars 1887, suivant un acte passé devant le notaire Adolphe Labadie et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 19 mars 1887 au Volume 29 no 21749, Joseph Cyprien Thibault, maître ferblantier, a cédé sa propriété sur le lot 335 au plan du village de Victoriaville à Christian Seybold et John Philip Seybold de Montréal, marchands de fer, opérant sous la raison sociale de Seybold Son Co. Il n'est pas certain que ces nouveaux acquéreurs aient opéré la ferblanterie ou qu'ils aient simplement acquis la propriété en raison de montants d'argent qui leur étaient dus.

1889-1897 Hector Gaudet, marchand.

Le 22 mars 1889, suivant un acte passé devant le notaire Adolphe Labadie et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 26 mars 1889 au volume 31 no 23730, Christian Seybold et John Philip Seybold ont cédé la propriété située sur le lot 335 au plan du village de Victoriaville à Hector Gaudet, marchand.

Hector Gaudet est décédé en 1895 et il a cédé la propriété à son épouse Delphine Levasseur, suivant un testament enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 6 mars 1895 au volume 37 no 29503.

1897-1918 Ferblanterie Octave Gaudet

Le 12 avril 1897, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 12 avril 1897 au Volume 39 no 31554, Dame Delphine Levasseur a fait un échange avec son fils Octave Gaudet, ferblantier, par lequel elle a cédé à Octave Gaudet sa propriété sur le lot 335 au plan du village de Victoriaville et, en retour, son fils lui a cédé sa propriété sur les lots 339 et 340 au plan du village de Victoriaville « avec une bâtisse en bois servant de demeure, magasin, atelier de ferblantier, remise, écurie et autres dépendances ». Octave Gaudet aurait donc mis fin à l'exploitation de sa ferblanterie sur les lots 339 et 340 au plan du village de Victoriaville, de 1892 à 1897, pour les transférer à ce nouvel endroit. Octave Gaudet est décédé le 28 septembre 1918 laissant à son épouse, Marie Eugénie Béliveau, la propriété. Cette dernière en est demeurée propriétaire jusqu'en 1924.

Telephone Bell

MAISON FONDÉE EN 1885

Telephone Pratte

OCTAVE GAUDET

MARCHAND QUINCAILLIER

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APAREILS DE CHAUFFAGE A VAPEUR ET A EAU CHAUDE

Ferblantier, Tuyaux d'Egouts, Peintures, Vernis, etc.

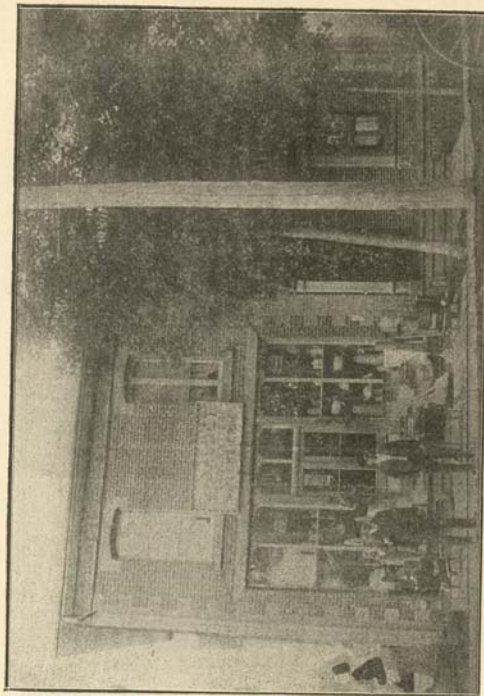


M. Octave Gaudet

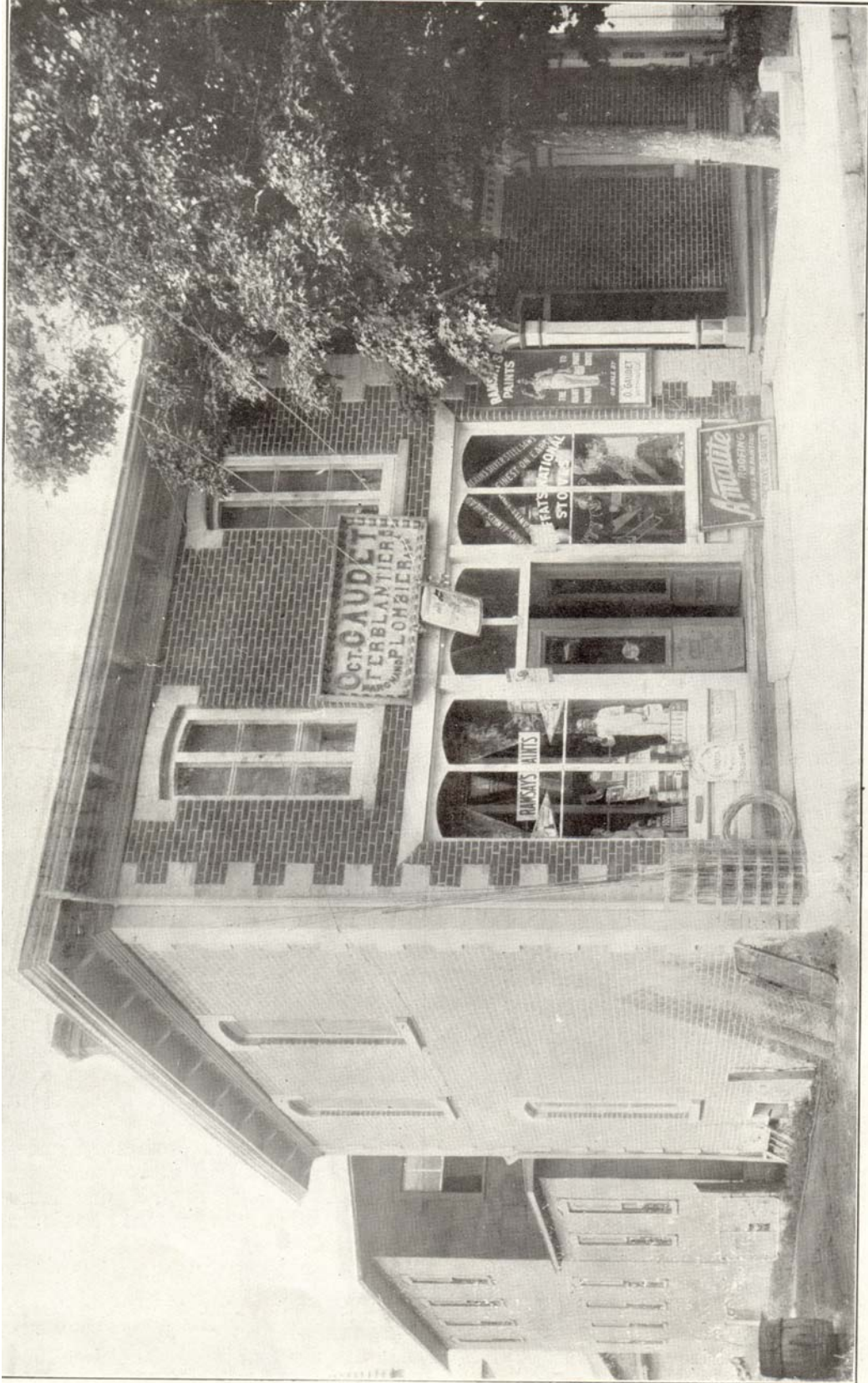
L'assortiment du magasin de quincailleries de Monsieur Gaudet est des plus considérables et des plus complets : poêles de cuisine et poêles de toutes sortes, pour chauffage au bois ou au charbon, en acier et en fonte. Les constructeurs peuvent se procurer là, tout ce qui leur est nécessaire, les huiles, les peintures, Ramsay et autres, ferrométries de tablettes de tous genres, vitres de toutes grandeurs, tuyaux d'aqueduc et d'égout en fer, en fonte et en grès, toles à couverture galvanisées ou noires, dalles, corniches, etc., etc. Accessoires de salles de toilette, closets, bains, lavoirs en acier ou fonte émaillée.

M. Gaudet fait une spécialité de la vente et de la pose des appareils de chauffage à vapeur et à eau chaude les plus modernes, les plus améliorés. On trouve chez lui les charbons durs de toutes sortes et des meilleures qualités, bois de chauffage, etc.

M. Gaudet, est échevin et procureur de la ville de Victoriaville, actionnaire et directeur de la "Victoriaville Clothing Co." dont il est le vice-président ; actionnaire de la Victoriaville Furniture Co., propriétaire d'immeubles importants de Victoriaville.



Résidence et magasin de M. Octave Gaudet, Rue Notre-Dame Victoriaville, Qué. Photo. Dubuc Victoriaville.



Photographie de la résidence et de la
FERBLANTIERE OCTAVE GAUDET
sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) entre 1897 et 1918
Extrait de « Victoriaville 1913 »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE LA
FERBLANTERIE OCTAVE GAUDET
ENTRE 1897 ET 1918
aujourd'hui, le 104 et 110 rue Notre-Dame Est**



Extrait de « Victoriaville 1913 »

PHOTOGRAPHIE VERS 1906



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

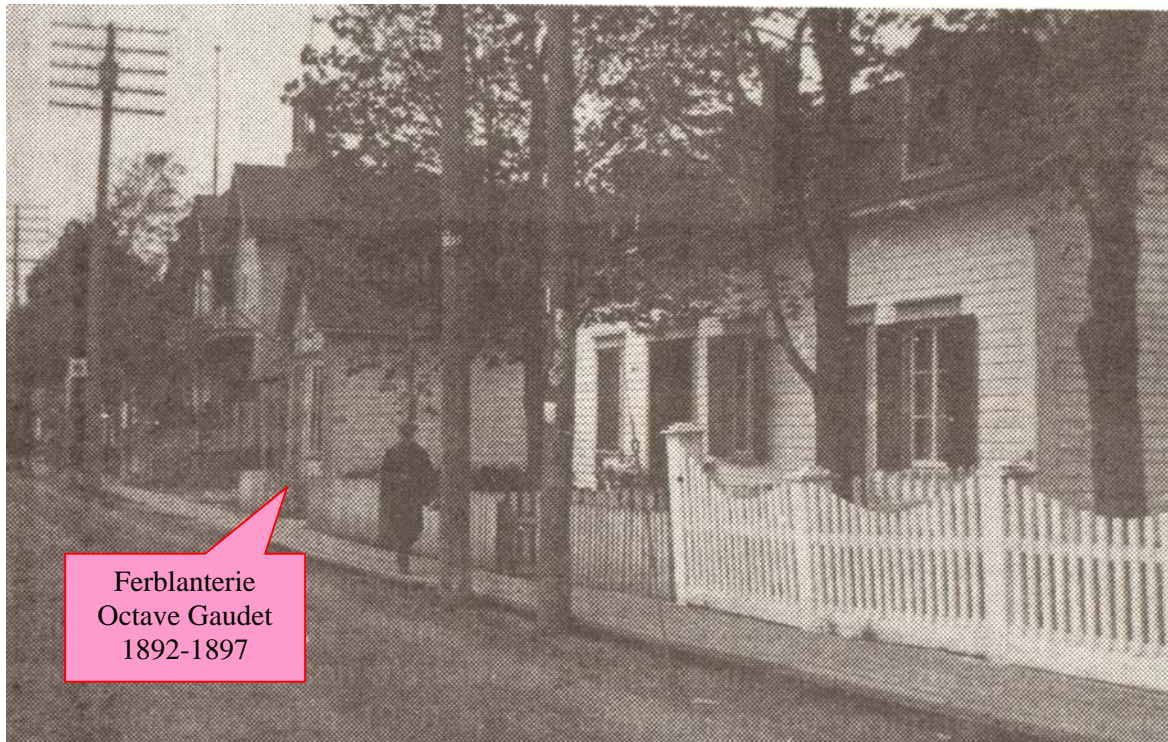
FERBLANTERIE OCTAVE GAUDET
1892-1897

L'emplacement situé sur le côté nord-ouest de la rue Notre-Dame et maintenant occupé, en partie, par le 136, rue Notre-Dame Est, Victoriaville Photo, et, en partie, par le 150, rue Notre-Dame Est, Cinéma Laurier, a été le site de la première ferblanterie de Octave Gaudet de 1892 à 1897. Cet emplacement, originalement connu comme étant le lot 340 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme faisant partie des lots 1816 et 1817 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1892-1897 Ferblanterie Octave Gaudet

Le 29 avril 1892, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 27 mars 1893 au Volume 35 no 27515, Octave Gaudet, ferblantier, a acquis de Émile Signist, commis de Manchester de l'État du New-Hamphire É.-U., les lots 339 et 340 au plan du village de Victoriaville « avec maison, écurie et autres bâtisses ».

Octave Gaudet, ferblantier, a opéré une ferblanterie à cet endroit jusqu'à ce qu'il fasse un échange de propriété avec sa mère, Delphine Levasseur, le 12 avril 1897. Le 12 avril 1897, sa ferblanterie a été déménagée sur le lot 335 au plan du village de Victoriaville dans la ferblanterie opérée par Joseph Cyprien Thibault de 1884 à 1887.



Ferblanterie
Octave Gaudet
1892-1897

Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE LA
FERBLANTERIE OCTAGE GAUDET
ENTRE 1892 ET 1897
aujourd'hui, le 136 et 150, rue Notre-Dame Est**



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

PHOTOGRAPHIE VERS 1900



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

FERBLANTERIE CYRIAS THIBEAULT
1893-1917

L'emplacement situé sur le côté nord-ouest de la rue Notre-Dame et maintenant occupé par le 114-118-120, rue Notre-Dame Est, Banque Royale, a été le site de la ferblanterie Cyrias Thibeault de 1893 à 1917. Cet emplacement, originalement connu comme étant le lot 336 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme faisant partie du lot 1819 au cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1893-1917 Ferblanterie Cyrias Thibeault

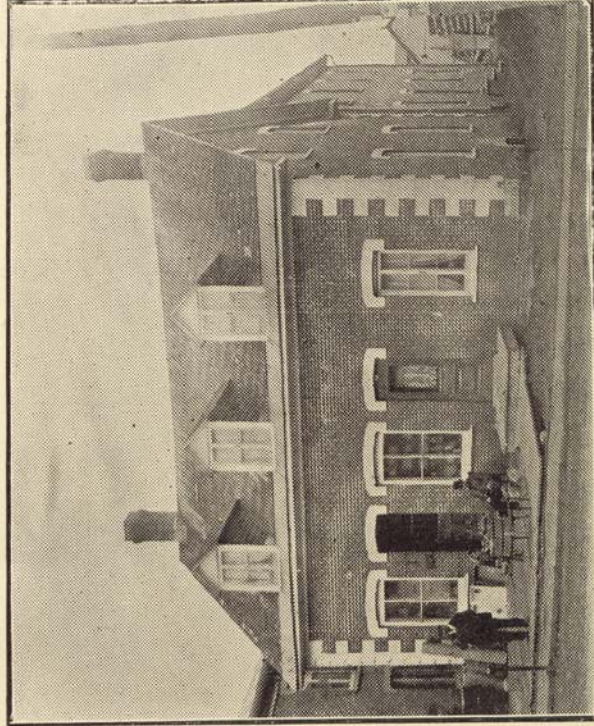
Le 13 mars 1893, suivant un acte rédigé par Pierre Ludger Tousignant, Shérif du District d'Arthabaska et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 14 mars 1893 au Volume 35 no 27433, ce dernier a adjugé à Cyrias Thibeault le lot 336 au plan du village de Victoriaville « avec maison et autres bâtisses ».

Cette propriété avait été saisie le 19 septembre 1892 et mise en vente à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Victoire d'Arthabaska à 10 :00 a.m. le 26 novembre 1892. Cyrias Thibeault était alors le dernier et plus haut enchérisseur.

Le 17 août 1916, la propriété de Cyrias Thibeault a été saisie et adjugée le 15 février 1917 à messieurs Octave Gaudet, marchand, et Michel Bernier, hôtelier.

Maison Cyrias Thibeault

MARCHAND QUINCAILLIER
MANUFACTURIER D'APPAREILS ET ACCESSOIRES
DE FROMAGERIES ET BEURRERIES, ETC.



Résidence et Magasin de M. Cyrias Thibeault

Photo. Dubuc Victoriaville.



M. Cyrias Thibeault

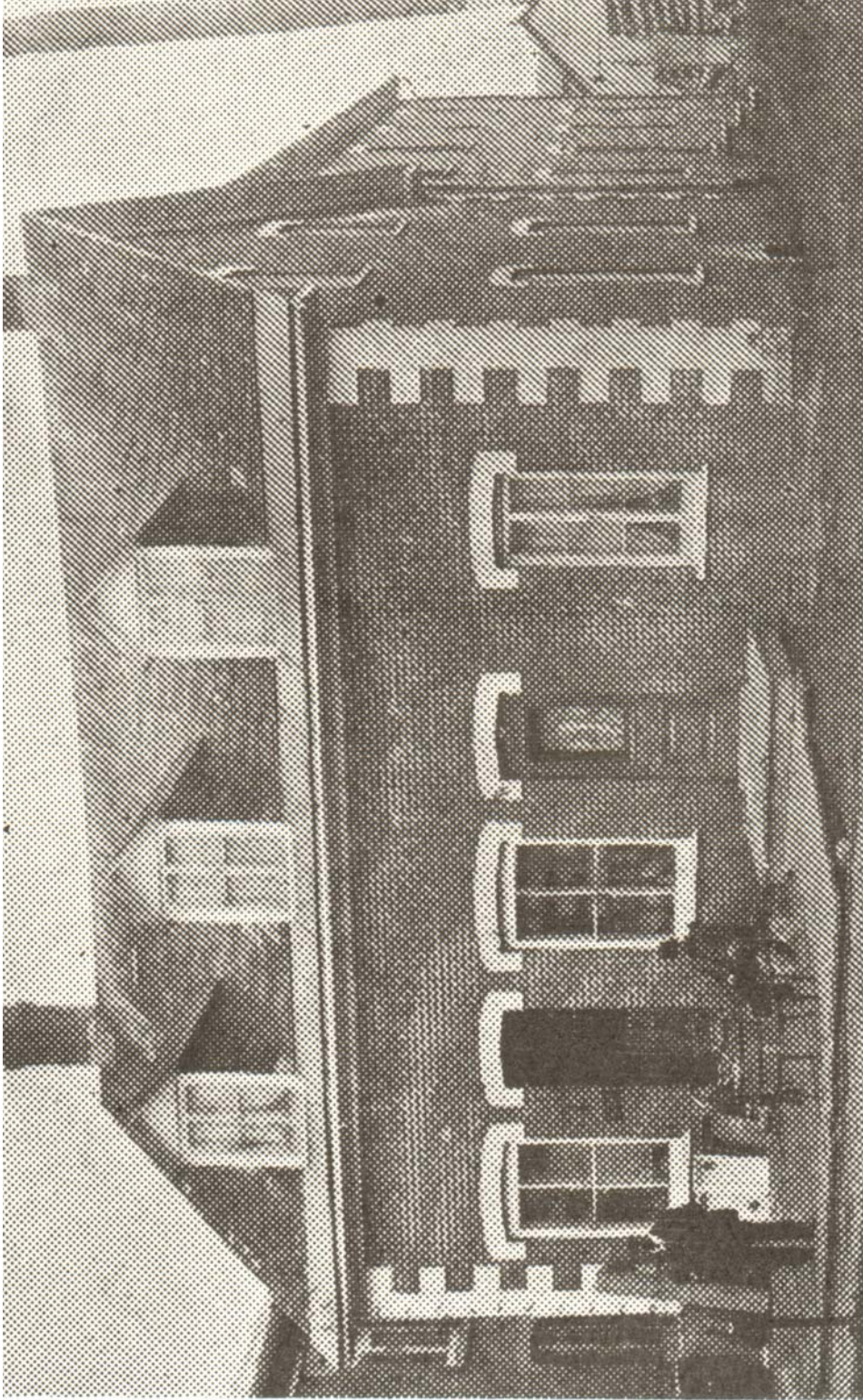
Téléphone
Pratte
No. 1

La Maison Cyrias Thibeault a été fondée, ici, à Victoriaville, en 1885.

Monsieur Cyrias Thibeault, qui est le propriétaire de cet établissement, fait le commerce de gros et de détail dans les lignes de ferronnerie, plomberie, quincaillerie et ferblanterie etc.

Depuis 1900 la maison Cyrias Thibeault a fait une spécialité des fournitures et accessoires de fromageries, beurrieres, et de tout ce qui se rattache à l'industrie laitière.

En 1907 Monsieur Thibeault achetait à Pinkerton, Ontario la Flamis Milling Co. qui manufacture en grand les boîtes à fromage, etc., etc. Monsieur Thibeault, qui possède aussi un autre moulin dans Ontario, est le fournisseur des principales maisons qui font le commerce du beurre et du fromage dans la province de Québec.



Photographie de la résidence et de la
FERBLANTERIE CYRIAS THIBEAULT
sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) vers 1906
La ferblanterie occupait la partie à gauche de la résidence
et le 2^e étage de la rallonge arrière
Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE LA
FERBLANTERIE CYRIAS THIBEAULT
aujourd'hui, le 114-118-120, rue Notre-Dame Est**



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »
PHOTOGRAPHIE VERS 1906



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003
PHOTOGRAPHIE 2003

FERBLANTERIE OSCAR A. CLOUTIER & CIE
1904-1917

L'emplacement situé à l'intersection des rues Notre-Dame Est et De Coursol, actuellement occupé par le magasin Girouard Sport au 260, rue Notre-Dame Est, a été, de 1904 à 1917, le site de la ferblanterie Oscar A. Cloutier & Cie. Cet emplacement, originalement connu comme étant une partie du lot 354 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme faisant partie du lot 1873 au cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1904-1917 Ferblanterie Oscar A. Cloutier & Cie

Le 9 mai 1904, suivant un acte passé devant le notaire J. N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 9 juin 1904 au Volume 47 no 39976, Élie Beauchesne, rentier, a consenti une promesse de vente à Oscar Cloutier, ferblantier, pour un emplacement de 24 pieds de largeur faisant partie du lot 354 au plan du village de Victoriaville « avec maison et dépendance ».

En vertu des conditions contenues à l'acte, Oscar Cloutier occupera l'emplacement et aura la jouissance de l'emplacement aussi longtemps que « la présente promesse de vente sera en force ».

Suivant un acte enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 7 avril 1915 au Volume 62 no 54221, Adélaïde Hould, veuve de Élie Beauchesne, a consenti une deuxième promesse de vente à Oscar Cloutier.

Le 13 janvier 1917, suivant un acte passé devant le notaire J. Amédée Beauchesne et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 15 janvier 1917 au Volume 65 no 56569, Oscar Cloutier, ferblantier maintenant de Sherbrooke, a renoncé aux deux promesses de vente qui lui avaient été consenties, mettant ainsi fin à l'exploitation de sa ferblanterie à cet endroit.

OSCAR A. CLOUTIER & CIE

ENTREPRENEURS-PLOMBIERS

Téléphone

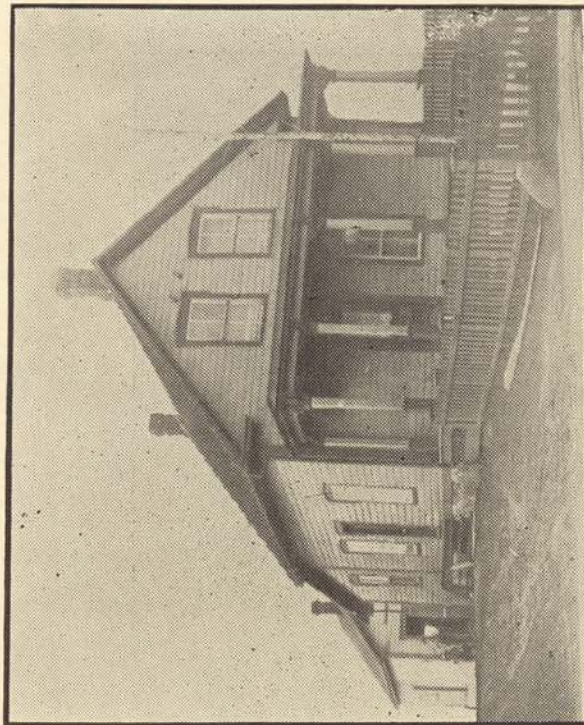
Pratte

No. 49

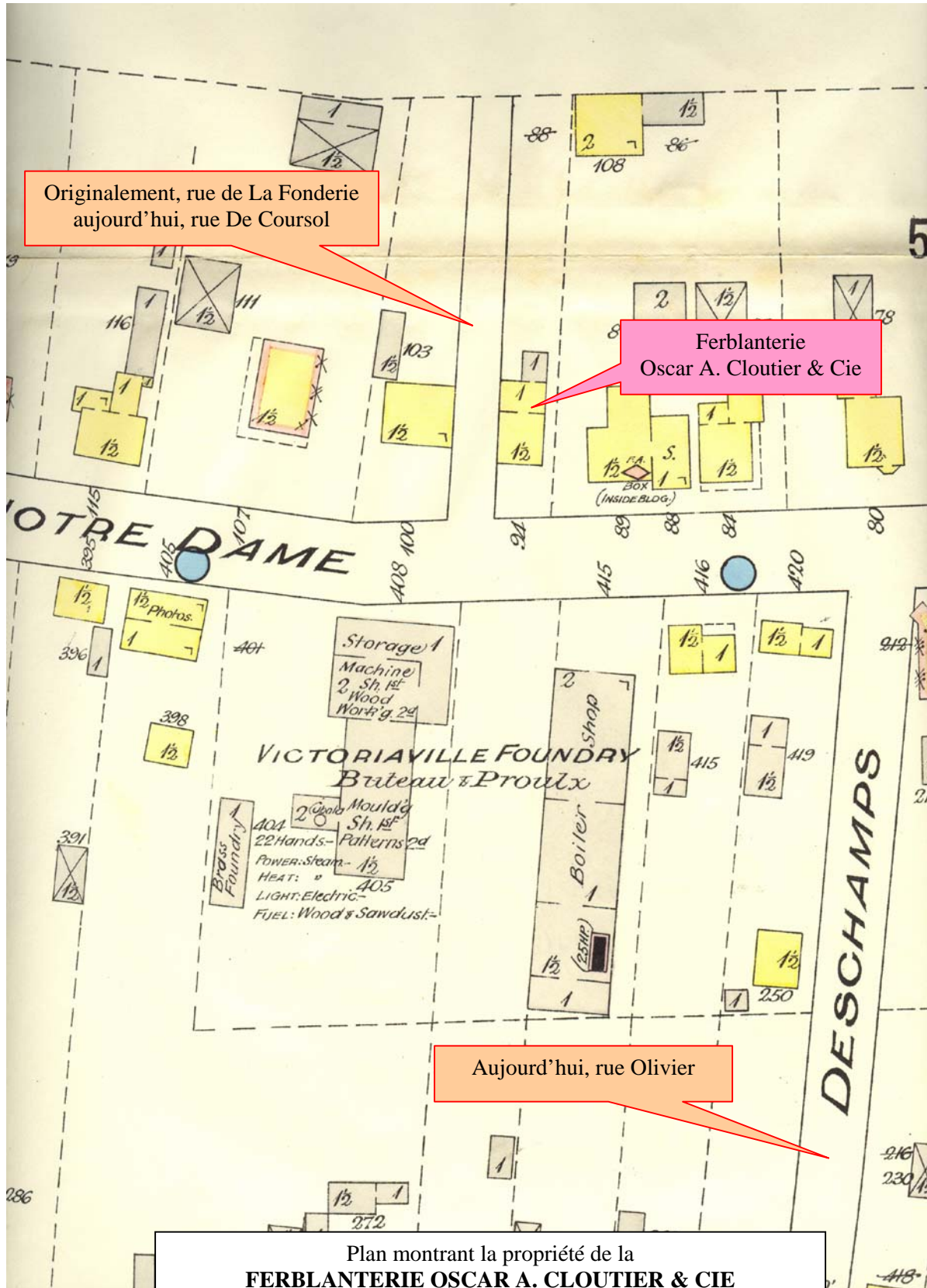


M. Oscar A. Cloutier

Monsieur Oscar A. Cloutier le chef de cette maison est né à St Ferdinand d'Halifax en 1874. Après avoir fait un bon cours commercial au collège des frères de St-Ferdinand, il alla faire l'apprentissage de son métier de plombier à Ste-Anne de la Perade. En 1892 il s'établissait à Arthabaskaville où il exerça son métier pendant huit années. En 1900, Monsieur Cloutier venait se fixer, ici, à Victoriaville où il s'occupe spécialement de la pose de fournaises à vapeur, à haute et basse pression, fournaises à Eau chaude, combinées, Eau chaude et air chaud Cabinets d'aisance, Bains, Eviers, Convertisseurs en métal, Dalles, Corniches, Lambris métalliques. Monsieur Cloutier est aussi l'agent pour la vente du fameux réservoir connu sous le nom de "Kewanee Pneumatic Tank" qui est une merveille d'ingéniosité.



Coins des rues Notre-Dame et La Fonderie, Victoriaville
Photo. Dubuc, Victoriaville

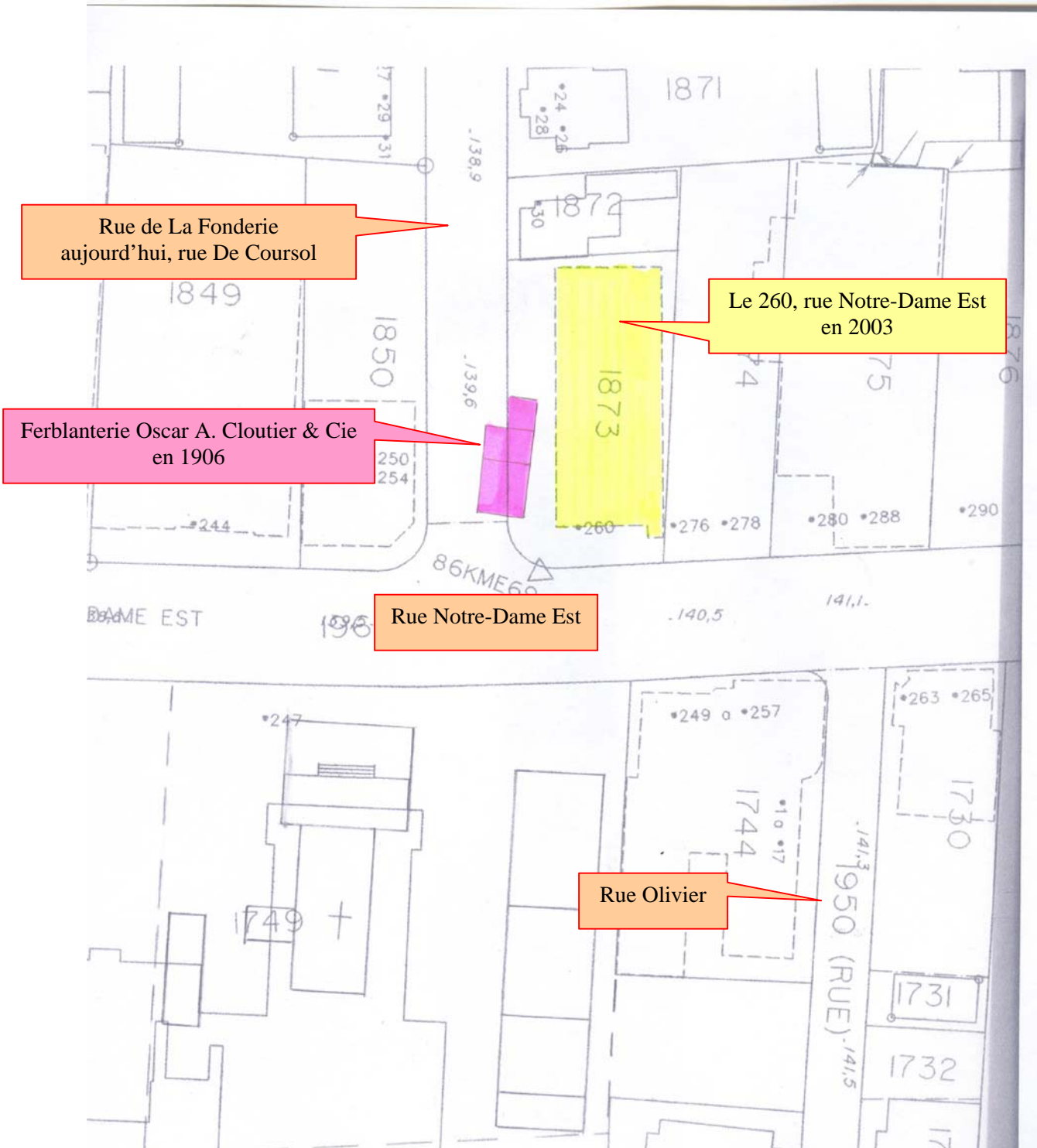


Originellement, rue de La Fonderie
aujourd'hui, rue De Coursol

Ferblanterie
Oscar A. Cloutier & Cie

Aujourd'hui, rue Olivier

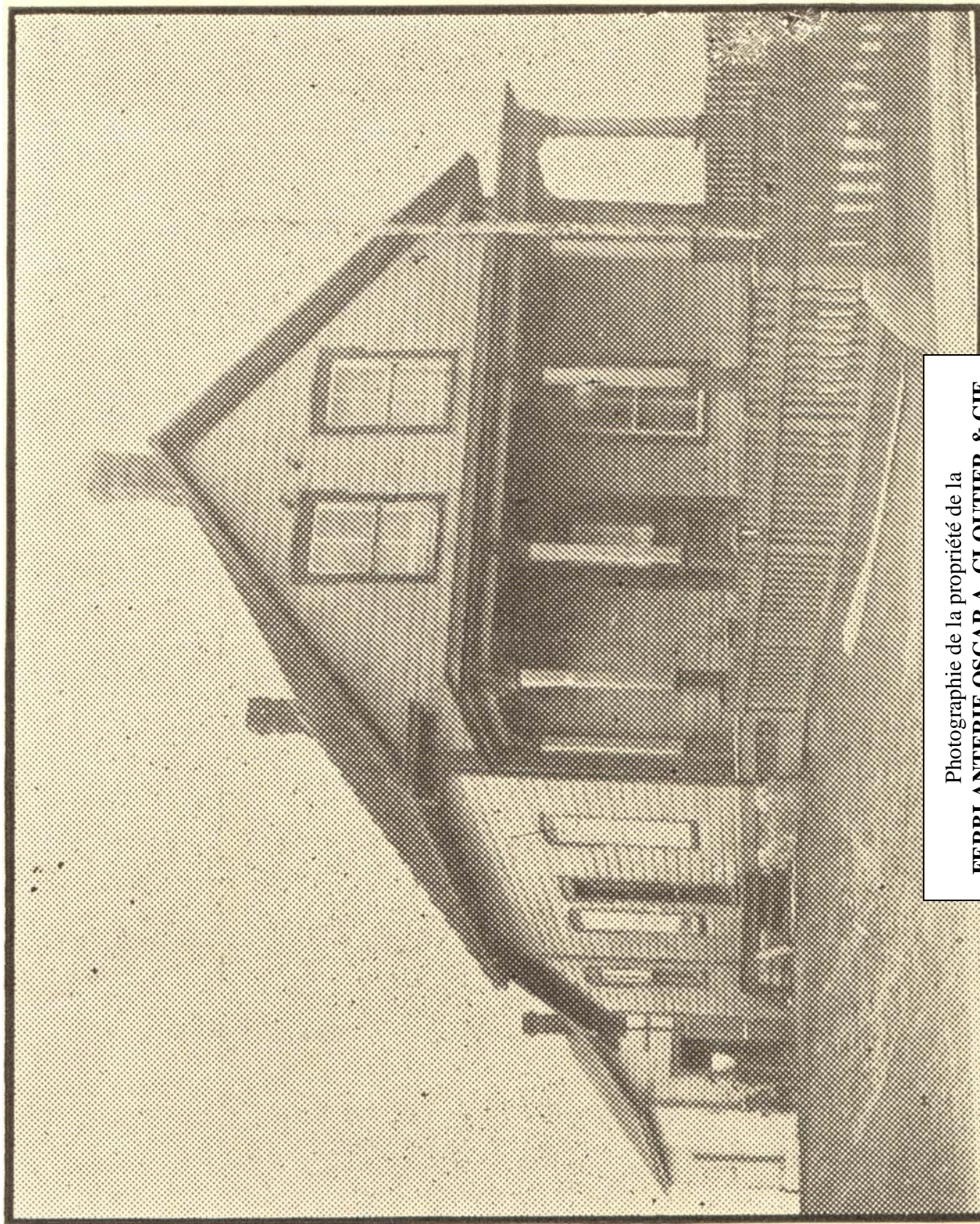
Plan montrant la propriété de la
FERBLANTERIE OSCAR A. CLOUTIER & CIE
sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) en 1906
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FERBLANTERIE OSCAR A. CLOUTIER & CIE
à l'intersection des rues Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est)
et de La Fonderie (aujourd'hui, rue De Coursol)

- = Bâtisses 1906
- = Bâtisses 2003

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville



Photographie de la propriété de la
FERBLANTERIE OSCAR A. CLOUTIER & CIE

en 1906

Extrait de « Victoriaville et les alentours 1910 »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE LA
FERBLANTERIE OSCAR A. CLOUTIER & CIE
aujourd'hui, le 260, rue Notre-Dame Est**



Extrait de « Victoriaville et les alentours 1910 »

PHOTOGRAPHIE 1906



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

LES BOULANGERIES

Le plan préparé par l'ingénieur civil Chas. E. Goad en décembre 1906 localise, à l'époque, trois boulangeries dans les limites de la ville de Victoriaville, lesquelles s'ajoutent aux autres boulangeries mentionnées dans les documents historiques et ayant existé avant 1906. Ces boulangeries sont les suivantes :

1875-1899 BOULANGERIE LAMBERT-MICHEL et acquéreurs successifs

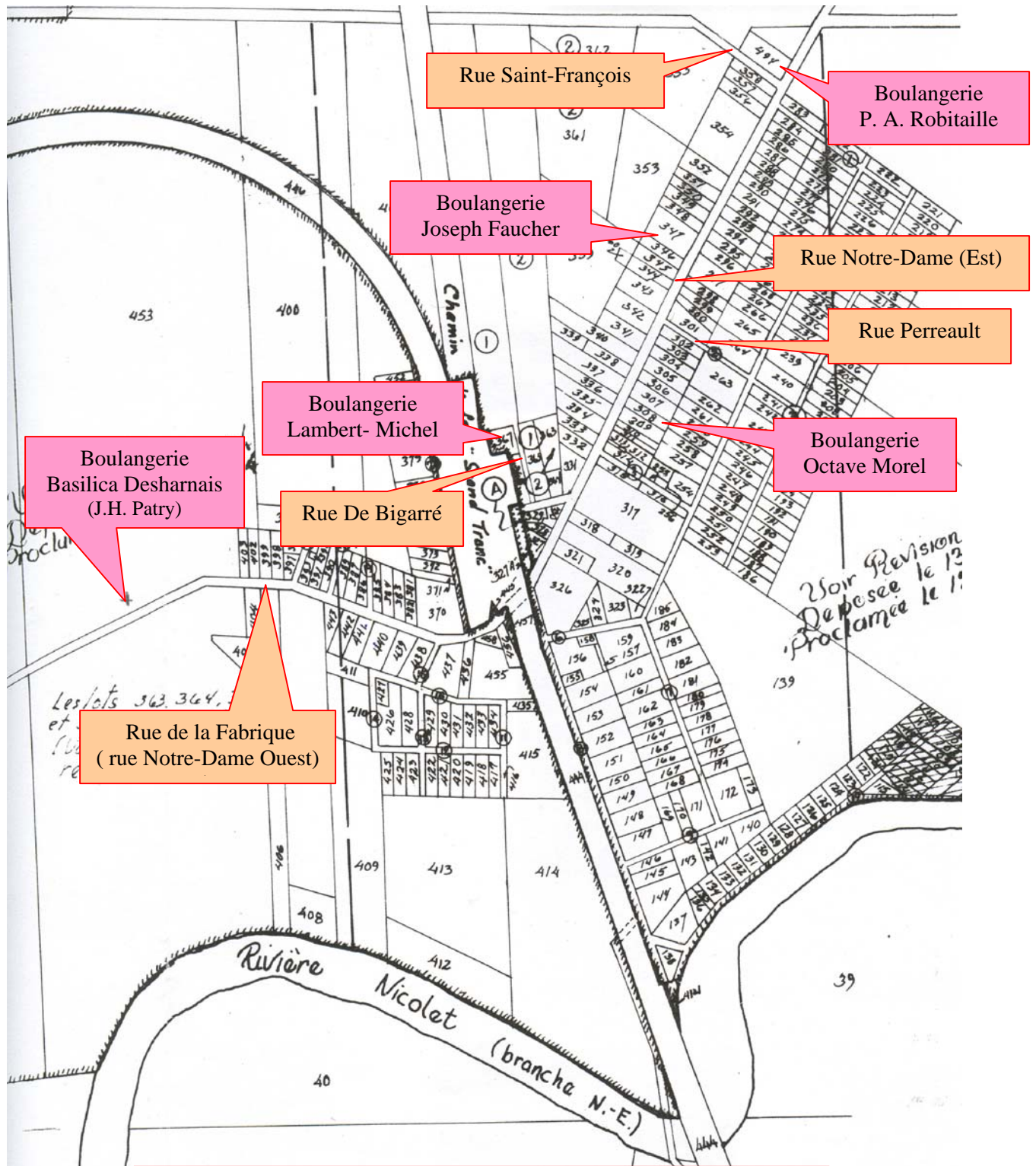
1875	Boulangerie Onésiphore Lambert
1875-1876	Boulangerie Onésiphore Lambert & Joseph Michel
1876-1878	Boulangerie Joseph Michel
1878-1880	Boulangerie Daniel Paquette & Joseph Faucher
1880-1899	Boulangerie Joseph Michel

1881-1891 BOULANGERIE OCTAVE MOREL**1887-1960 BOULANGERIE BASILICA DESHARNAIS et acquéreurs successifs**

1887-1903	Boulangerie Basilica Desharnais
1903	Boulangerie Arthur Desharnais
1903-1904	Boulangerie Emma Brunelle
1904-1906	Boulangerie Onésime Nault (Joseph Nault)
1906	Boulangerie Michel Angers
1906-1907	Boulangerie Henri Nolin
1907-1935	Boulangerie Joseph Honoré Patry
1935-1941	Boulangerie Emilio Patry
1941-1949	Boulangerie Joseph Ulric Turcotte
1949-1960	Boulangerie Joseph Girigliano

1888-1913 BOULANGERIE JOSEPH FAUCHER**1902-1952 BOULANGERIE PIERRE ALPHONSE ROBITAILLE et acquéreurs successifs**

1902-1914	Boulangerie Pierre Alphonse Robitaille
1914-1923	Boulangerie Eusèbe Hamel
1923-1927	Boulangerie Alphonse Jacques
1927-1948	Boulangerie Joseph Donat Charland
1948-1952	Boulangerie J. D. Charland et Fils enr.
1952	Boulangerie Camille Vézina



PLAN (avec annotations) du
VILLAGE DE VICTORIAVILLE
déposé le 7 novembre 1883
montrant la localisation des **BOULANGERIES** ayant existé avant 1906

BOULANGERIE LAMBERT-MICHEL
et acquéreurs successifs
1875-1899

L'emplacement situé à l'arrière de l'hôtel Grand Union, le long de l'ancien tracé de la rue De Bigarré, et maintenant occupé par le stationnement De Bigarré, a été le site d'une boulangerie de 1875 à 1899. L'emplacement, originalement connu comme étant une partie du lot 11 du rang 3 et, par la suite, connu comme étant le lot 367 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme faisant partie du lot 1831 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1875 Boulangerie Onésiphore Lambert

Le 3 mai 1875, suivant un bail à rente foncière passé devant le notaire Paul Émile Duval et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 25 mai 1875 au Volume 16 no 10526, Onésiphore Lambert, boulanger, a acquis de Alfred Bouchard, marchand, un emplacement de ½ arpent de largeur par la profondeur qui peut se trouver à partir d'une rue projetée (ancien tracé de la rue De Bigarré) jusqu'au terrain de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc. Onésiphore Lambert aurait commencé l'exploitation d'une boulangerie à cet endroit.

1875-1876 Boulangerie Onésiphore Lambert & Joseph Michel

Le 23 décembre 1875, par acte notarié devant le notaire Théophile Côté, Onésiphore Lambert et Joseph Michel ont formé une société comme boulangers.

1876-1878 Boulangerie Joseph Michel

*Le 12 mai 1876, suivant un acte passé devant le notaire Théophile Côté et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 4 août 1876 au Volume 17 no 11975, Onésiphore Lambert et Joseph Michel « **annulent et résilient une société comme boulangers qu'ils avaient formée par acte devant le notaire le 23 décembre 1875** » et Onésiphore Lambert vend, à Joseph Michel, la propriété avec la boulangerie.*

1878-1880 Boulangerie Daniel Paquette & Joseph Faucher

Le 12 octobre 1878, suivant un acte passé devant le notaire Théophile Côté et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 21 février 1879 au Volume 20 no 14365, Joseph Michel, boulanger, vend à Daniel Paquette et Joseph Faucher, boulangers, son emplacement avec la boulangerie.

1880-1899 Boulangerie Joseph Michel

Le 27 janvier 1880, suivant un acte passé devant le notaire Théophile Côté et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 24 avril 1880 au Volume 22 no 15433, Joseph Faucher et son associé Daniel Paquette rétrocèdent à Joseph Michel, boulanger, l'emplacement de la boulangerie avec maison et boulangerie.

Au livre de renvoi accompagnant le plan de cadastre du village de Victoriaville, déposé le 7 novembre 1883, Joseph Michel est indiqué comme propriétaire du lot 367 situé le long de la rue Bouchard (ancien tracé de la rue De Bigarré) à l'arrière de l'hôtel Grand Union.

*Le 11 août 1894, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 5 octobre 1899, Alfred Bouchard vend à Pierre Homère Guay le lot 367 au plan du village de Victoriaville « **bâti d'une maison et autres dépendances appartenant à Joseph Michel, boulanger, à charge de l'acquéreur de remplir les obligations auxquelles le vendeur peut-être tenu envers Joseph Michel, preneur d'une partie de l'immeuble vendu, suivant bail à rente foncière sous seing privé** ».*

Il semble bien que Joseph Michel ait, à cette date, cessé d'occuper la boulangerie à cet endroit puisque son nom n'est mentionné à aucun endroit dans les actes subséquents, et sa boulangerie n'apparaît pas au plan de l'ingénieur Chas. E. Goad de décembre 1906.

**PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
BOULANGERIE ONÉSIPHORE LAMBERT & JOSEPH MICHEL
aujourd'hui, le stationnement De Bigarré à l'arrière de l'hôtel Grand Union**



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003

BOULANGERIE OCTAVE MOREL
1881-1891

L'emplacement situé sur le côté sud-est de la rue Notre-Dame Est et maintenant occupé par le 123, rue Notre-Dame Est, la Banque Nationale, a été le site d'une boulangerie de 1881 à 1891. Cet emplacement, originalement connu comme étant le lot 308 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 1783 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1881-1889 Boulangerie Octave Morel

Le 22 juillet 1881, suivant un acte passé devant le notaire Louis Rainville et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 6 août 1881 au Volume 23 no 16450, Octave Morel, boulanger, a acquis, de Désiré Olivier Bourbeau, un emplacement connu comme étant une partie du lot 11 du rang 3 d'une largeur de 40 pieds par 1 arpent avec maison et autres bâtisses. Octave Morel a exploité une boulangerie à cet endroit.

Au livre de renvoi accompagnant le plan de cadastre du village de Victoriaville, déposé le 7 novembre 1883, Octave Morel est indiqué comme propriétaire du lot 308 situé le long de la rue Notre-Dame Est, à l'endroit actuel de la Banque Nationale.

1889-1891 Boulangerie Joseph Albert Morel

*Le 11 juillet 1889, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 11 juillet 1889 au Volume 31 no 24076, Pierre Octave Morel, boulanger aujourd'hui retraité, a vendu à Joseph Albert Morel, marchand, le lot 308 au plan du village de Victoriaville « **avec maison, boulangerie, hangar et étable** ». Joseph Albert Morel aurait alors exercé le métier de boulanger puisque, dans les actes notariés subséquents, il s'identifie comme « boulanger ».*

*Suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier le 28 avril 1891 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 2 mai 1891 au Volume 33 no 25765, Pierre Octave Morel, boulanger aujourd'hui retraité, agissant pour son fils Joseph Albert Morel, ci-devant boulanger demeurant dans l'État du Massachusetts É.-U., a vendu à D. O. Bourbeau, marchand, le lot 308 au plan du village de Victoriaville « **avec maison, boulangerie et autres bâtisses** ». Il semble bien qu'à cette époque l'exploitation de la boulangerie Morel ait cessé.*

***PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
BOULANGERIE OCTAVE MOREL
aujourd'hui, le 123, rue Notre-Dame Est***



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003

BOULANGERIE BASILICA DESHARNAIS
et acquéreurs successifs
1887-1960

L'emplacement actuellement occupé par la Résidence Notre-Dame au 222, rue Notre-Dame Ouest, face à la rue Saint-Philippe, a été le site d'une boulangerie de 1887 à 1960.

1887-1903 Boulangerie Basilica Desharnais

Suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier le 15 août 1887 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 13 avril 1888 au Volume 30 no 22869, Alexandre Gendron, négociant de Victoriaville, a consenti un bail à rente foncière à dame Basilica Desharnais, veuve de Téléphore Lafleur en son vivant cordonnier, sur un emplacement faisant partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville et sans bâtisse.

En vertu de ce bail à rente, Dame Basilica Desharnais, « s'oblige de construire sans délai et détenir continuellement sur ledit emplacement une bonne maison construite suivant les règles de l'art ».

Dame Basilica Desharnais aurait fait construire et probablement exploité une boulangerie sur cette propriété puisque, lorsqu'elle cède ladite propriété en 1903, sont incluses « une maison et boulangerie ».

1903 Boulangerie Arthur Desharnais

Le 3 février 1903, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 5 février 1903 au Volume 46 no 38230, Dame Basilica Desharnais a cédé à Arthur Desharnais, boulanger, sa propriété sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « avec maison et boulangerie ».

1903-1904 Boulangerie Emma Brunelle

Le 4 novembre 1903, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 6 novembre 1903 au Volume 47 no 39214, Arthur Desharnais a cédé à Dame Emma Brunelle, veuve de Napoléon Brunelle, cultivateur, sa propriété sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « avec maison et boulangerie ».

1904-1906 Boulangerie Onésime Nault (Joseph Nault)

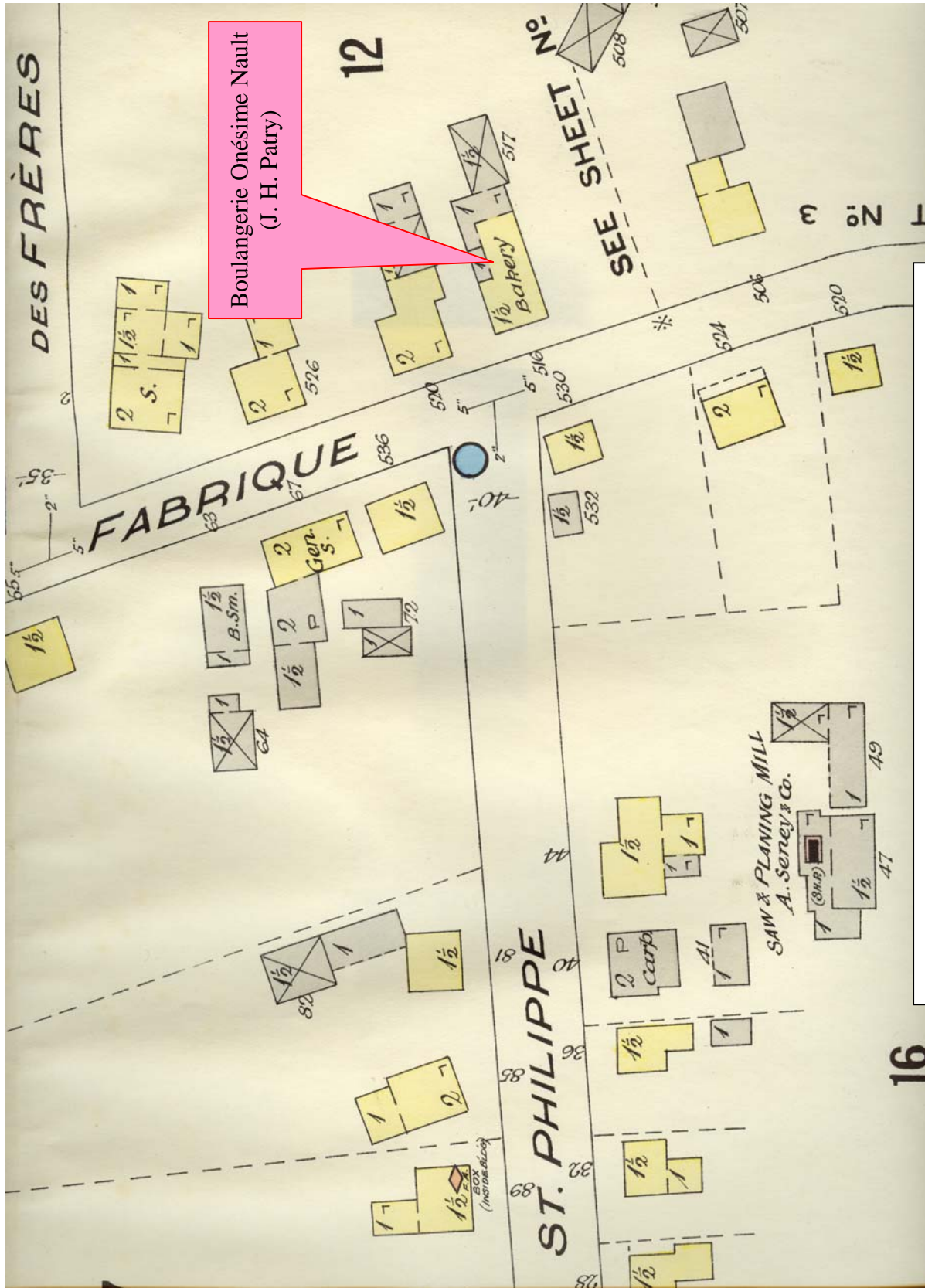
Le 23 septembre 1904, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 26 septembre 1904 au Volume 48 no 40308, Dame Emma Brunelle a cédé à Onésime Nault, rentier, et dont le fils Joseph Nault était boulanger, sa propriété sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « avec maison et autres dépendances, toutes les machines et les outils, outillages, ustensiles et autres accessoires servant aux boulangers qui se trouvent actuellement dans la boulangerie vendue ».

1906 Boulangerie Michel Angers

Le 15 octobre 1906, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 17 octobre 1906 au Volume 50 no 43101, Onésime Nault, rentier a cédé à Michel Angers, cultivateur de la Paroisse de St-Médard de Warwick, sa propriété sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « avec maison comprenant une boulangerie ».

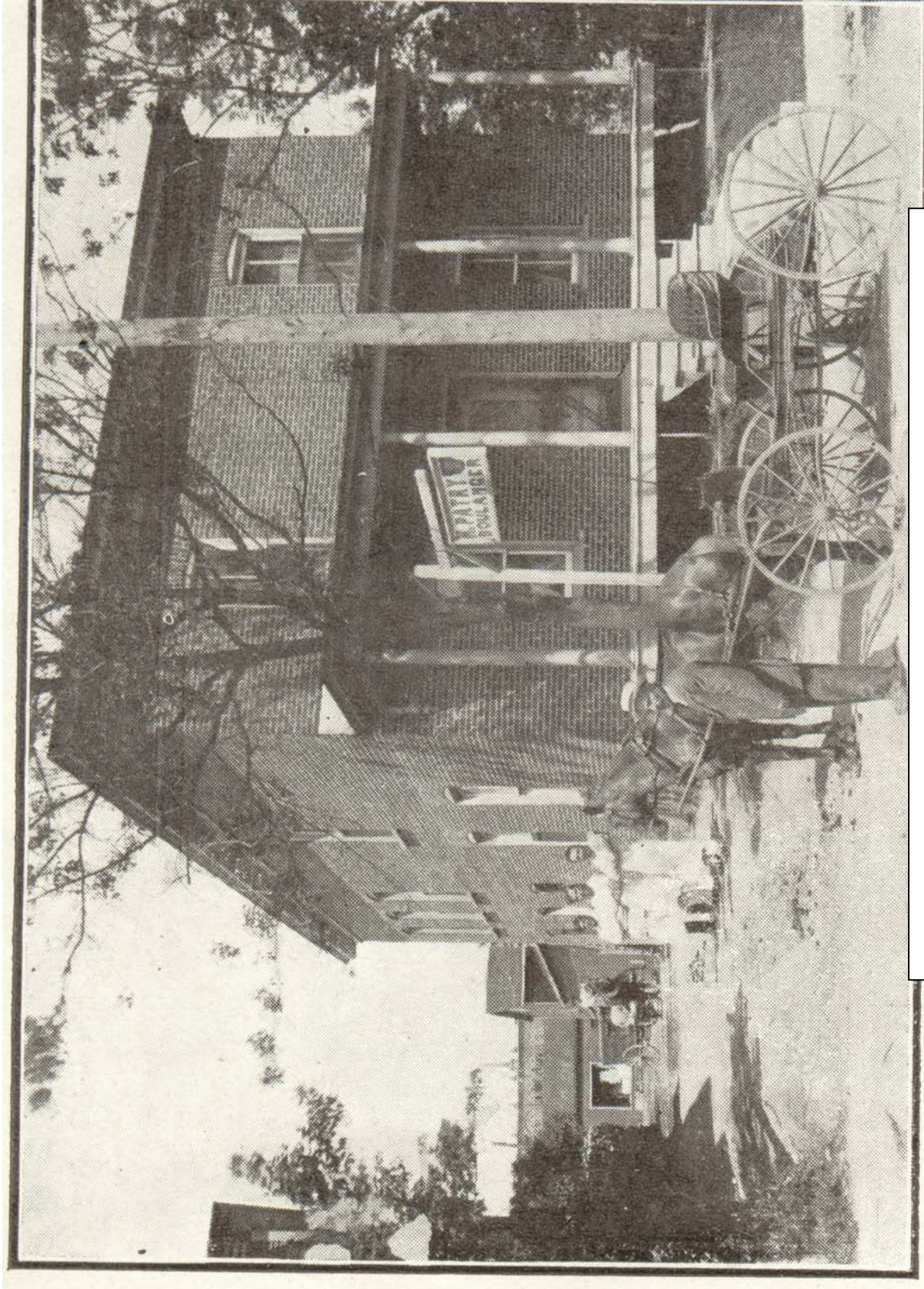
1906-1907 Boulangerie Henri Nolin

Le 24 décembre 1906, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 27 décembre 1906 au Volume 50 no 43354, Michel Angers, boulanger, a cédé à Henri Nolin, boulanger, sa propriété sur le côté nord de la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « avec maison comprenant une boulangerie ».



Boulangerie Onésime Nault
(J. H. Patry)

Plan montrant la propriété de la
BOULANGERIE ONÉSIME NAULT
sur la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) en 1906.
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Photographie de la propriété de la
BOULANGERIE J. H. PATRY
sur la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) entre 1907 et 1934
Extrait de « Victoriaville 1913 »

1907-1935 Boulangerie Joseph Honoré Patry

Le 10 décembre 1907, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 11 décembre 1907 au Volume 52 no 44683, Henri Nolin, boulanger, a cédé à Joseph Honoré Patry, charretier, sa propriété sur le côté nord de la rue de la Fabrique (aujourd'hui rue Notre-Dame Ouest) sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « avec une maison comprenant une boulangerie et autres dépendances dessus construites ».

1935-1941 Boulangerie Emilio Patry

Au décès de Joseph Honoré Patry, survenu le 24 juin 1935, la propriété de la boulangerie a été cédée à Dame Cyrilda Marceau, veuve de J. Honoré Patry, par testament rédigé par le notaire Joseph N. Poirier le 18 avril 1910 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 17 décembre 1935 au volume 97 no 77575.

Emilio Patry, boulanger et fils de Joseph Honoré Patry et de dame Cyrilda Marceau, a continué l'exploitation de la boulangerie.

1941-1949 Boulangerie Joseph Ulric Turcotte

Le 16 janvier 1941, suivant un acte passé devant le notaire C. R. Garneau et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 17 janvier 1941 au Volume 109 no 84479, Dame Cyrilda Marceau, veuve de Joseph Honoré Patry, a consenti à Joseph Ulric Turcotte une vente à réméré (clause par laquelle on se réserve le droit de racheter dans un certain délai la chose qu'on vend, en remboursant à l'acquéreur le prix de son acquisition et les frais) portant sur l'emplacement, maintenant connu comme étant une partie du lot 454-5, avec bâtisse comprenant résidence, boulangerie et tout l'équipement.

1949-1960 Boulangerie Joseph Girigliano

En 1949, Joseph Ulric Turcotte a transféré la vente à réméré, consentie par Dame Cyrilda Marceau, à Joseph Girigliano, pâtissier.

Le 14 novembre 1960, Joseph Girigliano, pâtissier demeurant à Newington, dans l'État du Connecticut É.-U., a cédé cette propriété à Jean Marie Caya.

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE
LA BOULANGERIE J. H. PATRY
aujourd'hui, le 222, rue Notre-Dame Ouest**



Extrait de « Victoriaville 1913 »

PHOTOGRAPHIE ENTRE 1907 ET 1934



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

BOULANGERIE JOSEPH FAUCHER
1888-1913

L'emplacement, actuellement occupé par la Boutique Lucie enr. au 206-218, rue Notre-Dame Est, a été le site de la boulangerie Joseph Faucher de 1888 à 1913. Cet emplacement, originalement connu comme étant le lot 347 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 1846-2 au cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1888-1913 Boulangerie Joseph Faucher

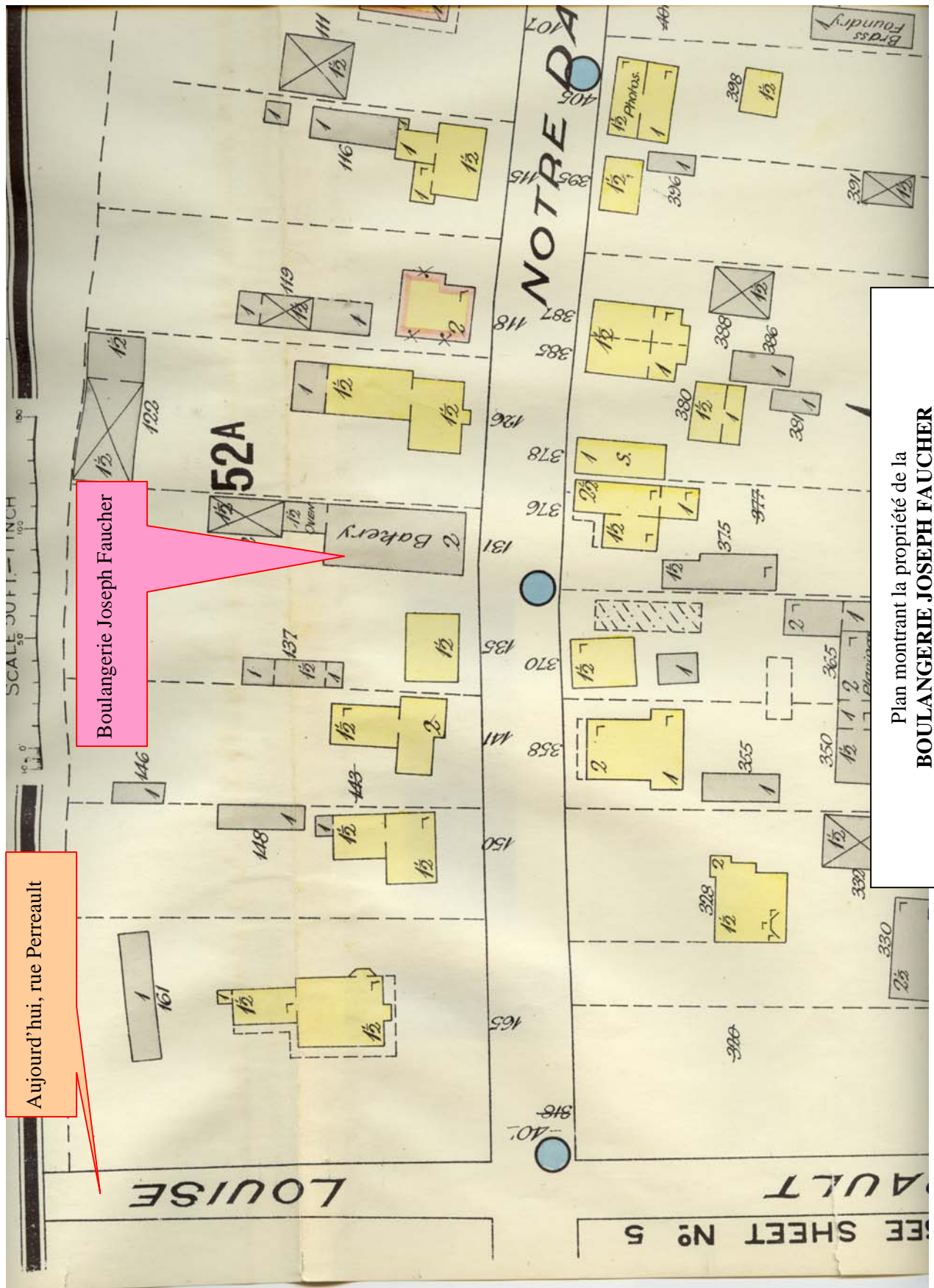
*Le 21 février 1888, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska au Volume 31 no 23434, Toussaint Faucher, cultivateur de la Paroisse de Saint-Paul de Chester, a fait don à Dame Mary Paquette, épouse de Joseph Faucher, **boulangier**, du lot 347 au plan du village de Victoriaville avec une maison, une étable et autres bâtisses.*

Suivant un testament passé devant les notaires Louis Lavergne et C. R. Garneau le 28 mai 1902 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 17 octobre 1904 au Volume 48 no 40422, Dame Mary Paquette a cédé tous ses biens, incluant la propriété sur le lot 347 au plan du village de Victoriaville, à ses enfants avec usufruit pour son mari Joseph Faucher, boulangier.

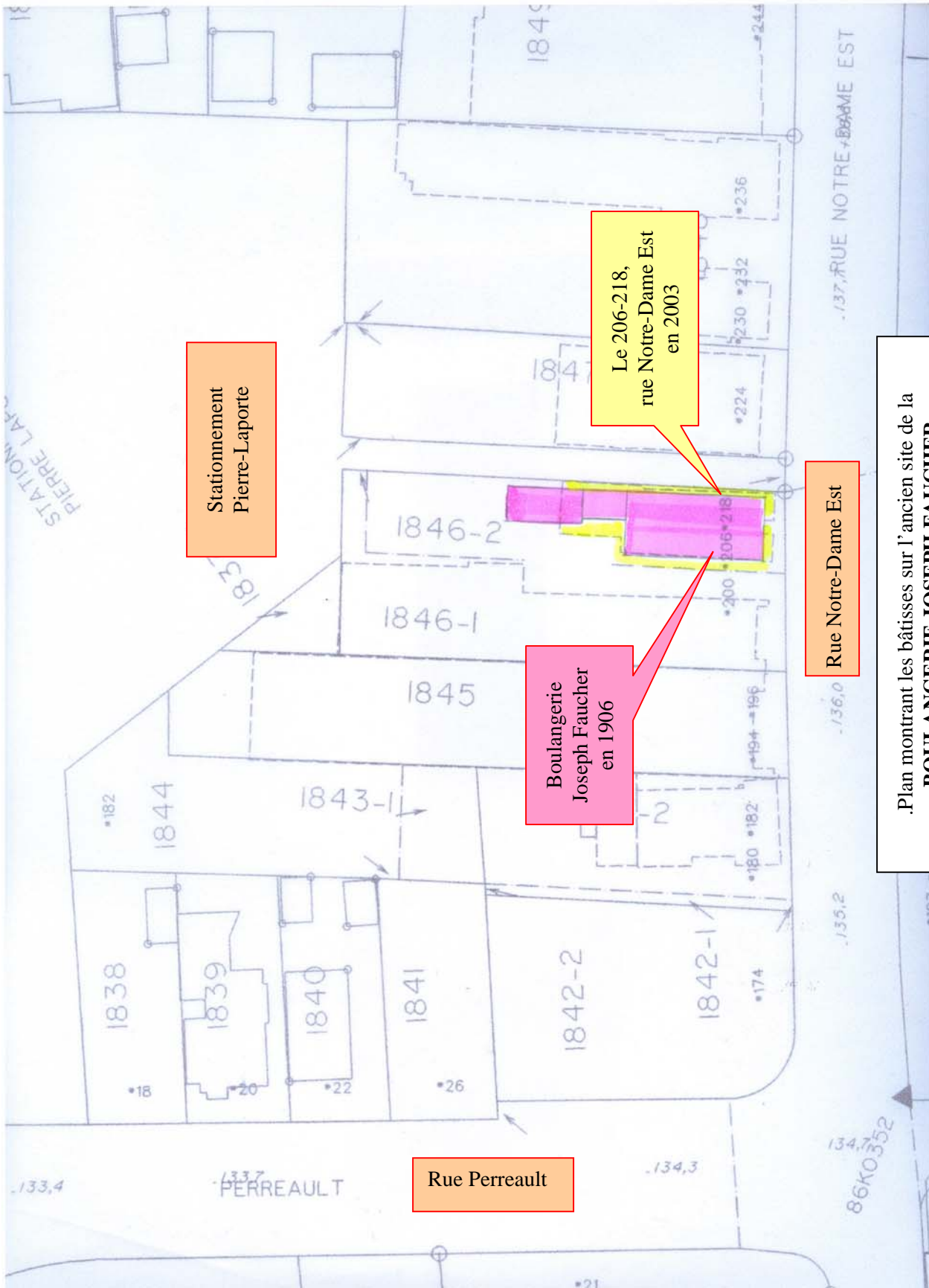
Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, nous indique la présence d'une boulangerie sur l'emplacement occupé par Joseph Faucher, confirmant que ce dernier exploitait toujours une boulangerie sur cette propriété en 1906.

Le 9 avril 1913, cette propriété a été saisie et le 21 mai 1913 à 10 :00 heures de l'avant-midi à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Victoire, la propriété a été adjugée à The Standard Reliance Mortgage Corporation de Toronto, le plus haut et dernier enchérisseur pour la somme de 3 100 \$, tel que mentionné dans l'acte enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska par le Shérif du District d'Arthabaska, monsieur Pierre Ludger Tousignant, le 10 novembre 1913 au Volume 59 no 52391.

*Cette saisie semble avoir mis fin aux activités de la boulangerie Joseph Faucher puisque le 6 juin 1914, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 8 juin 1914, la propriété était cédée à monsieur Octave Gaudet, **marchand**.*



Plan montrant la propriété de la
BOULANGERIE JOSEPH FAUCHER
 sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) en 1906
 Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
BOULANGERIE JOSEPH FAUCHER
sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est)

- = Bâtisses 1906
- = Bâtisses 2003

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoria

**PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
BOULANGERIE JOSEPH FAUCHER
aujourd'hui, le 206-218, rue Notre-Dame Est**



Photo Denis Saint-Pierre le 3 juillet 2003.

BOULANGERIE PIERRE ALPHONSE ROBITAILLE
et acquéreurs successifs
1902-1952

Les emplacements, situés à l'intersection de la rue Notre-Dame Est et de la rue Saint-François, sur le côté est de la rue Saint-François, ont été le site d'une boulangerie de 1902 à 1952. Ces emplacements étaient originalement connus comme étant le lot 494, la partie ouest du lot 493-2 et le lot 493-3 au cadastre du Canton d'Arthabaska et sont maintenant connus comme étant les lots 494-1, 494-2, 493-2-1 et 493-3.

1902-1914 Boulangerie Pierre Alphonse Robitaille

Le 18 février 1902, suivant un acte passé à Victoriaville devant le notaire Louis Hector Bellerose, de Princeville, et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 24 février 1902 au Volume 45 no 37058, Pierre Alphonse Robitaille, boulanger de Victoriaville, a acquis de Adélarde Maheu, marchand de Arthabaskaville, le lot 494 au plan du village de Victoriaville, situé à l'intersection de la rue Notre-Dame et d'un chemin (aujourd'hui, rue Saint-François), avec bâtisses érigées.

Selon le document « Victoriaville 1913 », en 1908, P. A. Robitaille « faisait construire une nouvelle bâtisse, se procurait un nouvel outillage et faisait en un mot de sa boulangerie, l'une des mieux montées dans cette partie de la province. Il a trois voitures de distribution à son service et la liste de ses clients comprend plus de 600 familles dans Victoriaville et Arthabaska. Il fait des affaires pour \$40 000 à \$50 000 annuellement ».

1914-1923 Boulangerie Eusèbe Hamel

Le 8 juillet 1914, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 14 juillet 1914 au Volume 61 no 53280, Pierre Alphonse Robitaille a vendu à Eusèbe Hamel, commerçant de bois de la Paroisse de St-Gilles, l'emplacement de sa boulangerie avec la boulangerie et autres dépendances, et avec deux conditions, soit que le vendeur aide l'acheteur à boulanger et vendre le pain pendant 1 mois et que le vendeur ne puisse exercer le métier de boulanger.

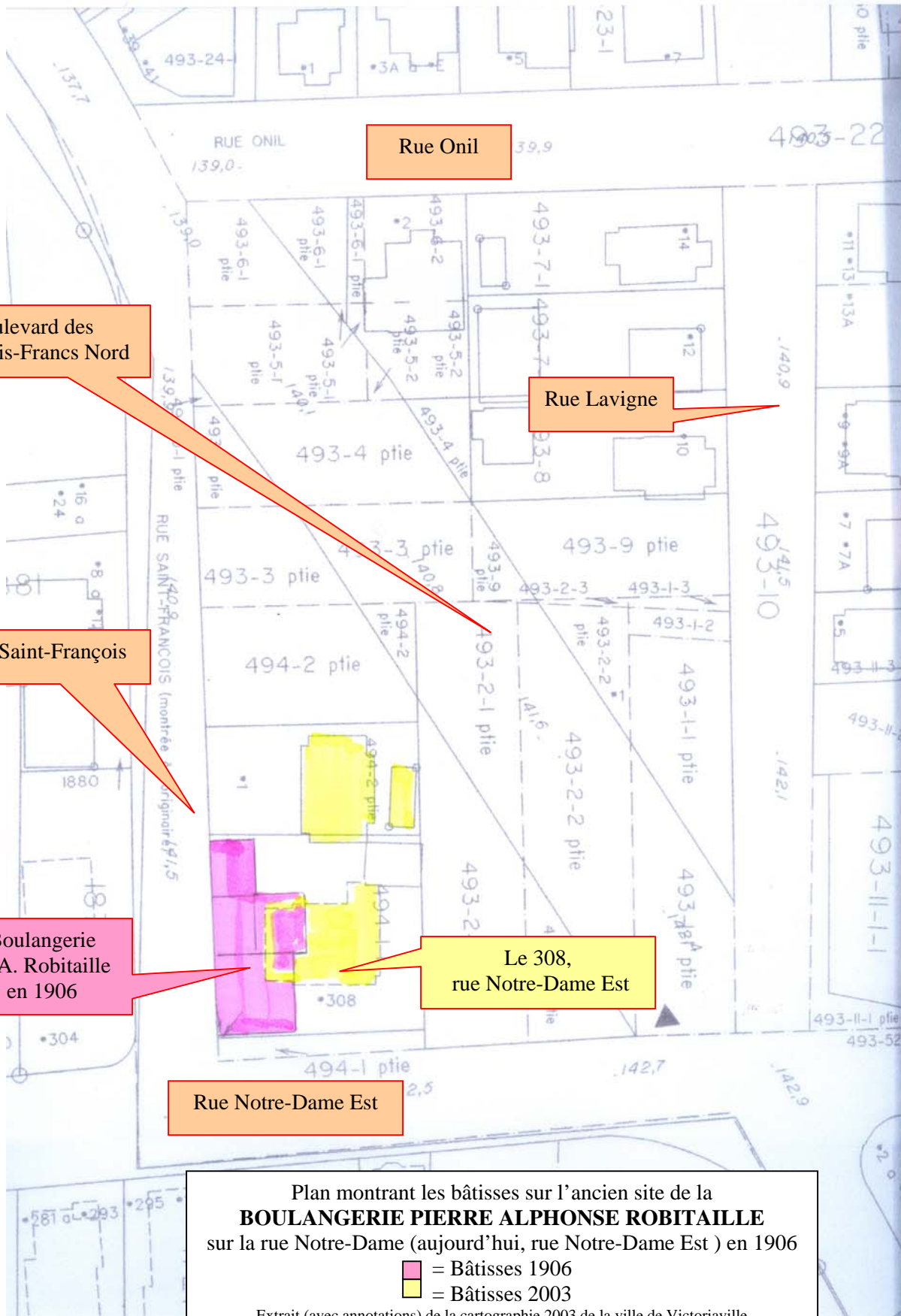
1923-1927 Boulangerie Alphonse Jacques

Le 11 janvier 1923, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 12 janvier 1923 au Volume 76 no 64667, Eusèbe Hamel a vendu à Alphonse Jacques, boulanger, la boulangerie et dépendances et tout l'équipement de boulangerie.

Il est à noter que, dans cette vente, la partie sud du lot 494 situé à l'intersection des rues Notre-Dame et Saint-François est exclue. L'emplacement de la boulangerie a maintenant façade uniquement sur la rue Saint-François en retrait de la rue Notre-Dame.

1927-1948 Boulangerie Joseph Donat Charland

Le 23 décembre 1927, suivant un acte passé devant le notaire Joseph Désilets et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 24 décembre 1927 au Volume 85 no 69783, Alphonse Jacques, boulanger de Victoriaville, a vendu à Joseph Donat Charland, cultivateur de Saint-Jacques de Parisville, la boulangerie et autres dépendances.



1948-1952 Boulangerie J.D. Charland et Fils enr.

Le 10 août 1948, suivant un acte passé devant le notaire Joseph Désilets et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 12 août 1948, Joseph Donat Charland, boulanger, a vendu à ses fils Joseph, Alphonse, Charles-Émile et Côme Charland, opérant sous la raison sociale de J. D. Charland et Fils enr., la propriété de la boulangerie et tout l'outillage de boulangerie, le tout localisé sur la partie nord du lot 494 et les lots 493-3 et 493-9 au plan du village de Victoriaville.

1952 Boulangerie Camille Vézina

Le 16 février 1952, suivant un acte passé devant le notaire Joseph Désilets et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 28 février 1952 par dépôt no 105-911, les frères Charland ont vendu à Camille Vézina, fabricant de beurre de Manseau, l'emplacement de la boulangerie sur la partie nord-ouest du lot 494-2 et le lot 493-3.

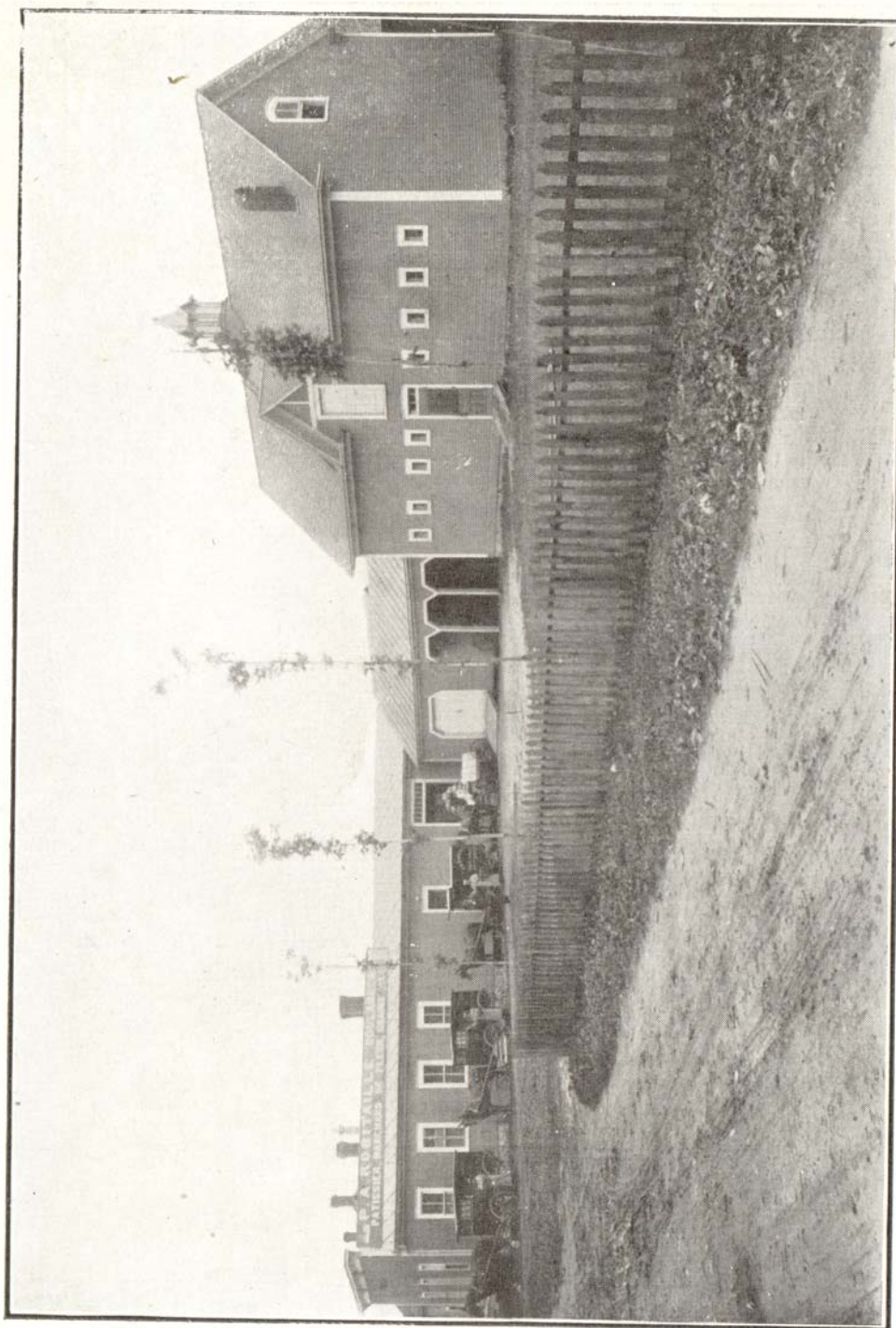
Un incendie, survenu le 20 octobre 1952, a détruit une grande partie des bâtisses et, ce qui restait des bâtisses, a été cédé à Dame Murielle Lavallée, épouse du maire de Victoriaville de l'époque, Yvon Jutras, suivant un acte enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 24 septembre 1953 par dépôt no 109-906.



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

*Photographie de l'ancien site de la
BOULANGERIE PIERRE ALPHONSE ROBITAILLE
à l'intersection de la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est)
et d'un chemin (aujourd'hui, rue Saint-François)
en 1906, avant la reconstruction des bâtisses en 1908*

VICTORIAVILLE 37



Photographie de la propriété de la
BOULANGERIE PIERRE ALPHONSE ROBITAILLE
après la reconstruction des bâtisses, en 1908, sur la rue Saint-François, en retrait de la rue Notre-Dame
Extrait de « Victoriaville 1913 »

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE
LA BOULANGERIE PIERRE ALPHONSE ROBITAILLE
aujourd'hui, le 1, rue Saint-François**



Extrait de « Victoriaville 1913 »

PHOTOGRAPHIE 1908 DES BÂTISSSES APRÈS RECONSTRUCTION



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

*Photographies de la boulangerie
J.D. CHARLAND & FILS ENR
Incendiée le 20 octobre 1952*

À l'extrême droite de la photo du haut on remarque une maison à 2 étages, à logements, qui existe encore en 2003

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE
LA BOULANGERIE J. D. CHARLAND & FILS ENR
aujourd'hui, le 1, rue Saint-François**



Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

PHOTOGRAPHIE VERS 1950



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

À l'extrême droite de la photo on remarque la maison à 2 étages, à logements, que l'on retrouve également à l'extrême droite de la photo du haut, de 1950

LES FORGES

Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, identifie, à l'époque, huit forges (identifiées par B. Sm. pour Blacksmith's Shop) dans les limites de la ville de Victoriaville, lesquelles s'ajoutent aux autres forges mentionnées dans les documents historiques et ayant existé avant 1906. Ces forges sont les suivantes :

1872-1926 FORGE JOSEPH-ÉNA AUGER et acquéreur successif

1872-1882 Forge Joseph-Éna Auger
1882-1926 Forge Zéphirin Auger

1881-1914 FORGE DAVID DÉSILETS**1881-1895 FORGE FÉLIX ROBERGE****1884-1964 FORGE CHARLES DUBOIS et acquéreurs successifs**

1884-1891 Forge Charles Dubois
1892-1894 Forge Adolphe Dubois
1894-1907 Forge Cléophas Rousseau
1907-1944 Forge Arthur Lemay
1944-1964 Forge Gustave Lemay

1894-1906 FORGE NAZAIRE DROUIN**1896-1906 FORGE LOUIS ROY et acquéreurs successifs**

1896-1900 Forge Louis Roy
1900-1903 Forge Élie Beauchesne
1903-1906 Forge Augustin Ratté

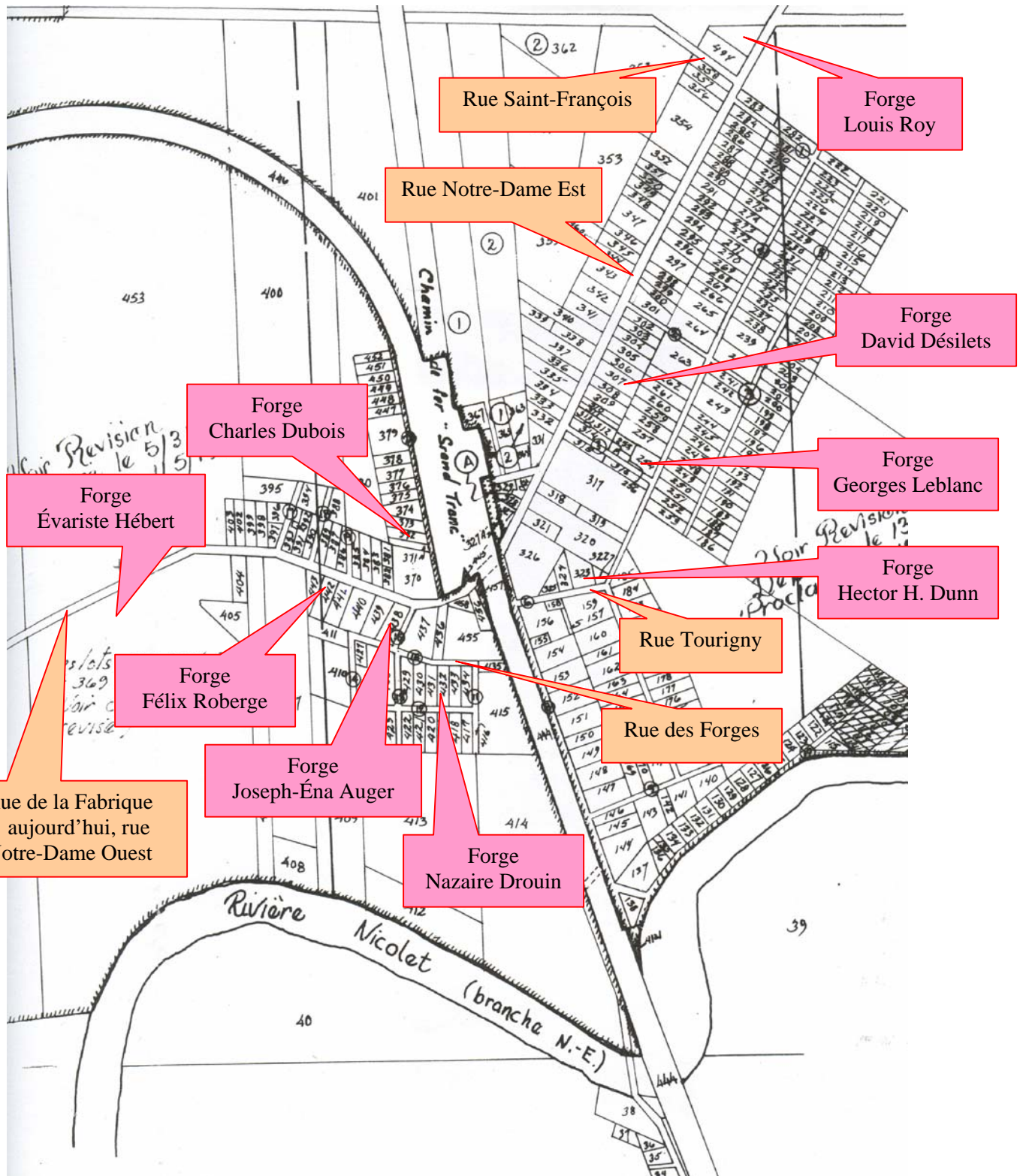
1898-1920 FORGE ÉVARISTE HÉBERT

1898-1899 Forge Frédéric Desharnais
1899-1920 Forge Évariste Hébert

1903-1907 FORGE HECTOR H. DUNN et acquéreur successif

1903 Forge Hector H. Dunn
1903-1907 Forge Georges Létourneau & Zéphirin Auger

1906-1938 FORGE GEORGES LEBLANC



PLAN (avec annotations) du
VILLAGE DE VICTORIAVILLE
déposé le 7 novembre 1883
avec localisation des **FORGES** ayant existé avant 1906

FORGE JOSEPH-ÉNA AUGER
et acquéreur successif
1872-1926

L'emplacement situé sur le côté nord-ouest de la rue Auger, actuellement occupé par une résidence à logements au 1-3-7 de la rue Auger, a été le site d'une boutique de forge de 1872 à 1926. Cet emplacement était originalement connu comme étant une partie du lot 11 du Rang 3; par la suite, cet emplacement a été connu comme étant le lot 438 au plan du village de Victoriaville et il est maintenant connu comme étant le lot 2969 au cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1872-1882 Forge Joseph-Éna Auger

Le 21 juin 1872, suivant un acte passé devant le notaire P.L. Hubert et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 4 juillet 1872 au Volume 12 no 7945, Joseph-Éna Auger, forgeron, a acquis de H. Gédéon Mailhot, avocat, un emplacement faisant partie du lot 11 du Rang 3 du Canton d'Arthabaska et limité en front au chemin de Bulstrode (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et se terminant à un passage ou rue (aujourd'hui, rue des Forges), « avec maison et hangar ».

*Joseph-Éna Auger, qui s'identifiait au contrat comme exerçant le métier de forgeron, aurait construit et exploité une forge sur cet emplacement puisque lorsqu'il vend cette propriété à son frère, en 1882, est incluse à la vente « **une boutique de forge** ».*

1882-1926 Forge Zéphirin Auger

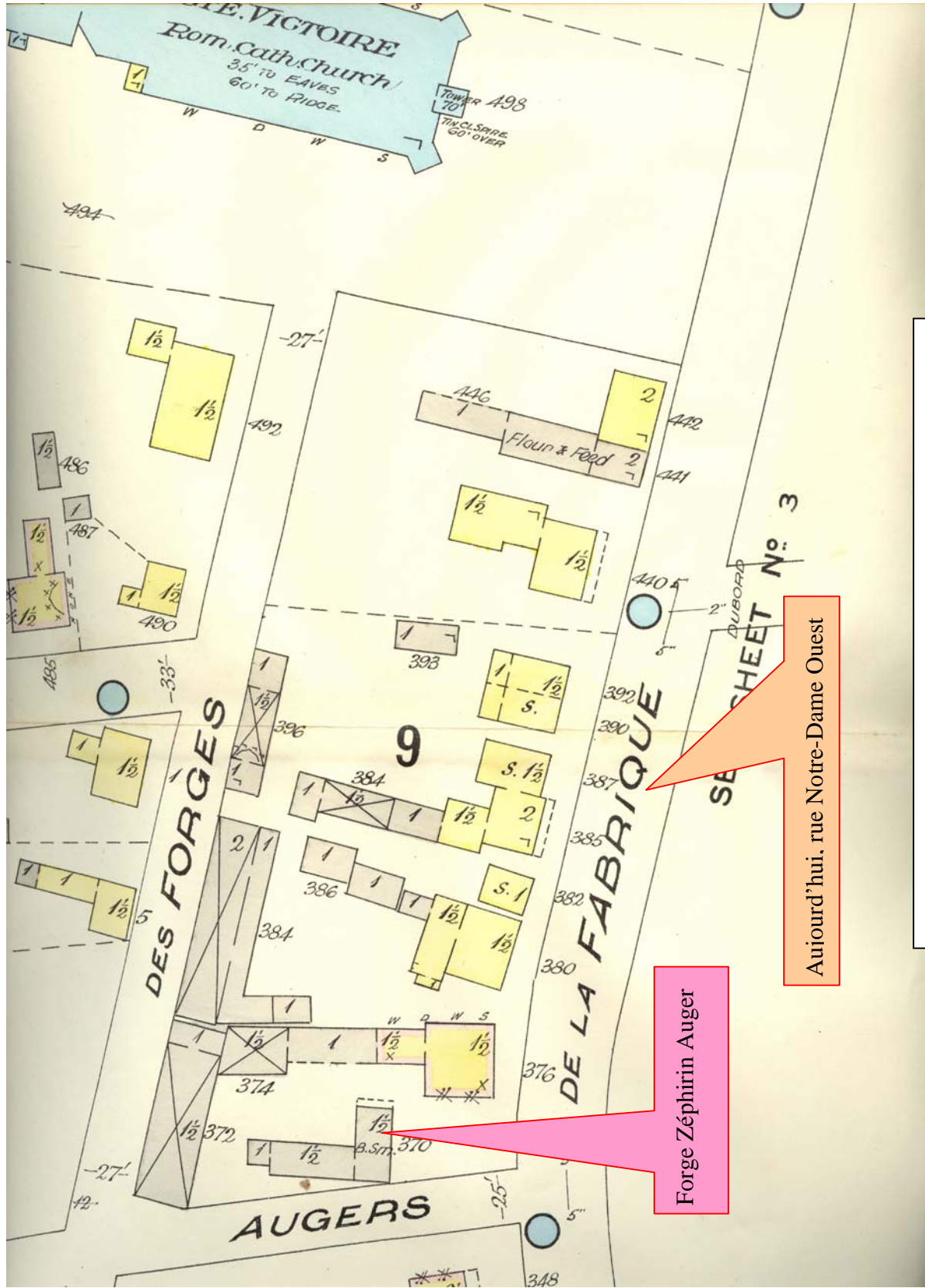
*Le 13 janvier 1882, suivant un acte passé devant le notaire Louis Rainville et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 13 janvier 1882 au Volume 23 no 16804, Joseph-Éna Auger, forgeron, a cédé à Zéphirin Auger, forgeron, l'emplacement dont il était propriétaire « avec maison, hangar, **boutique de forge** et autres bâtisses érigées, **incluant le stock de la boutique de forge** ».*

Le livre de renvoi, accompagnant le plan de cadastre du village de Victoriaville déposé le 7 novembre 1883, nous indique que Zéphirin Auger est le propriétaire du lot 438, localisé entre les rues de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et des Forges, le long de la rue Auger.

Dans un acte d'hypothèque, passé entre Dame Marie Clara Bettez, veuve de Napoléon Georges Auger, et Zéphirin Auger, devant le notaire Louis Lavergne le 8 mai 1894 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 10 mai 1894 au Volume 37 no 28680, Zéphirin Auger s'identifie comme forgeron confirmant ainsi qu'il opère la forge sur sa propriété.

Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, nous indique la présence d'une forge sur le côté nord-ouest de la rue Auger, sur la propriété de Zéphirin Auger.

Entre 1906 et 1926, Zéphirin Auger aurait cessé l'exploitation de la forge à cet endroit puisque dans son testament, préparé le 12 novembre 1926, il cède cette propriété à son fils Louis Philippe Auger avec maison et dépendances sans mention d'une boutique de forge.



Plan montrant la propriété de la
FORGE ZÉPHIRIN AUGER
 sur la rue Auger, en 1906
 Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »

***PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE ZÉPHIRIN AUGER
aujourd'hui, le 1-3-7, rue Auger***



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

FORGE DAVID DÉSILETS
1881-1914

L'emplacement, situé sur le côté sud-est de la rue Notre-Dame Est, maintenant occupé par le 129-137 de la rue Notre-Dame Est, magasin Lainesse, a été le site d'une boutique de forge entre 1881 et 1914. Cet emplacement, connu originalement comme faisant partie du lot 11 du rang 3, par la suite connu comme étant le lot 307 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 1784 au cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1881-1897 Forge David Désilets & Théodore Désilets

Le 12 septembre 1881, suivant un acte enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 14 septembre 1881 au Volume 23 no 16530, Joseph Michel, boulanger, a vendu à David Désilets, forgeron de Victoriaville, et Théode Désilets, voiturier de Nicolet, un emplacement de 1/3 d'arpent par 1 arpent le long du chemin qui conduit à Arthabaskaville, connu comme faisant partie du lot 11 du rang 3, avec maison et autres bâtisses.

Les frères Désilets auraient construit une boutique de forge sur cet emplacement.

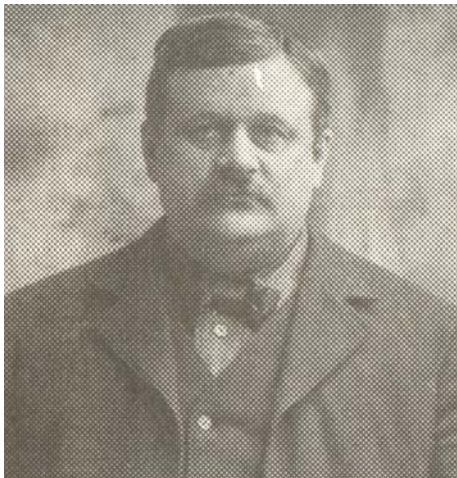
Le livre de renvoi, accompagnant le plan de cadastre du village de Victoriaville déposé le 7 novembre 1883, nous indique que David Désilets est le propriétaire du lot 307 localisé au sud-est de la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est).

1897-1914 Forge David Désilets

*Le 26 août 1897, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 9 septembre 1897 au Volume 40 no 31943, Théode Désilets, manufacturier de voitures, a cédé à son frère David Désilets, forgeron, tous les droits, parts, prétention à réclamations quelconque que le vendeur peut avoir sur un emplacement sur la rue Notre-Dame, connu comme étant le lot 307 au plan du village de Victoriaville et « **notamment la moitié indivise de la boutique y érigée, le droit de bâtir une nouvelle boutique et celui de vaquer sur l'emplacement** ».*

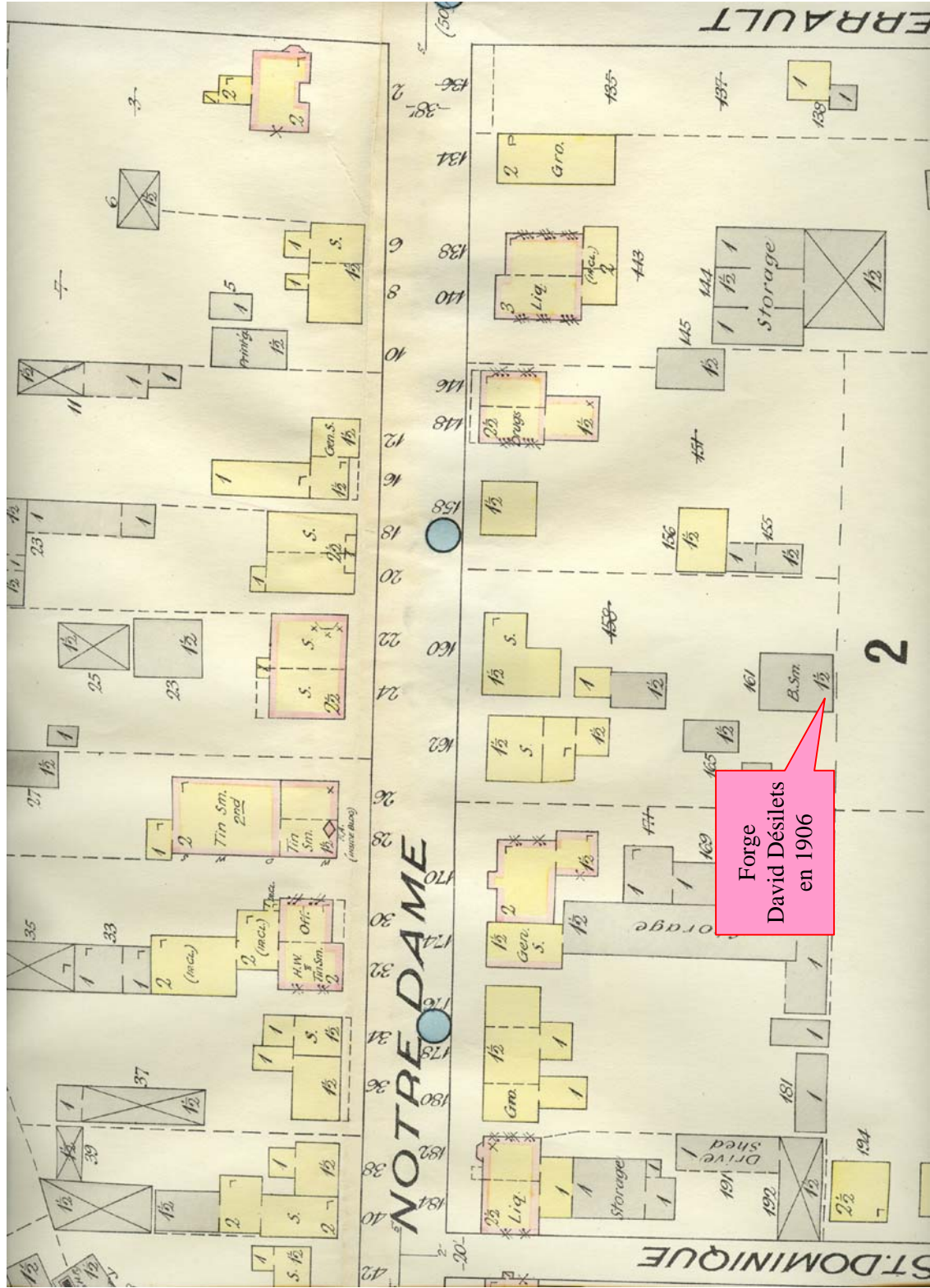
Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, nous indique la présence d'une forge sur le côté sud-est de la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est), sur la propriété de David Désilets.

David Désilets est décédé le 2 novembre 1914, ce qui semble avoir mis fin à l'exploitation de la boutique de forge.

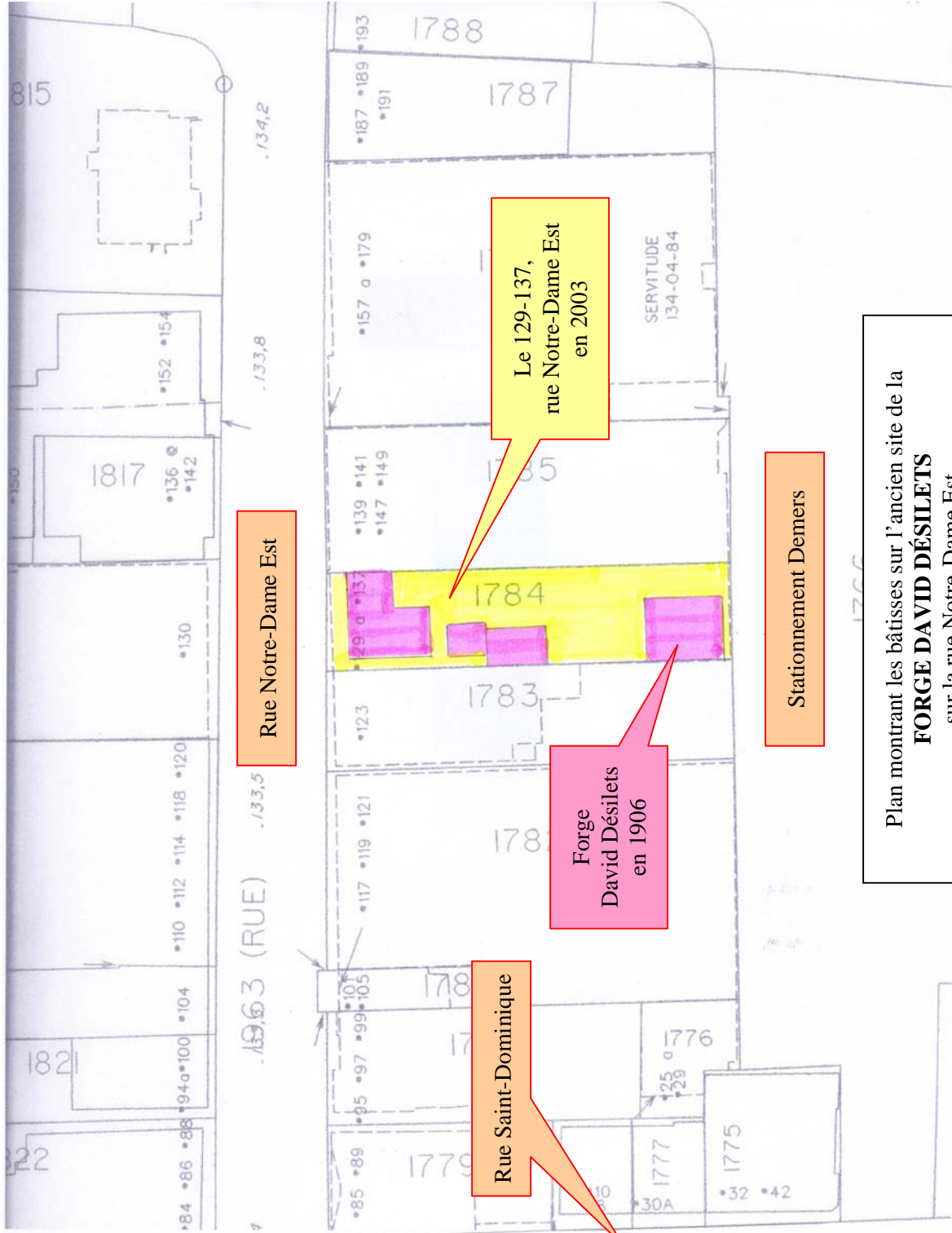


Extrait de « Victoriaville 100 Ans de Vivants Souvenirs »

Photographie de **David Désilets**
qui a exercé le métier de forgeron
et qui a été membre du
Conseil municipal au début du siècle dernier,
alors que Paul Tourigny était maire.



Plan montrant la propriété de la
FORGE DAVID DÉSILETS
sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) en 1906
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville waterworks Dec 1906 »



Rue Notre-Dame Est

Rue Saint-Dominique

Stationnement Demers

Le 129-137,
rue Notre-Dame Est
en 2003

Forge
David Désilets
en 1906

Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FORGE DAVID DÉSILETS
 sur la rue Notre-Dame Est

- = Bâtisses 1906
- = Bâtisses 2003

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

**PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE DAVID DÉSILETS
aujourd'hui, le 129-137, rue Notre-Dame Est**



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

FORGE FÉLIX ROBERGE
1881-1895

L'emplacement, situé à l'intersection de la rue Notre-Dame Ouest et de la rue du Presbytère et actuellement occupé par le parc et stationnement des Forges, a été le site d'une boutique de forge de 1881 à 1895. Cet emplacement était originalement connu comme étant une partie du lot 11 du Rang 3; par la suite, cet emplacement a été connu comme étant le lot 442 au plan du village de Victoriaville et il est maintenant connu comme étant le lot 2974 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1881-1895 Forge Félix Roberge

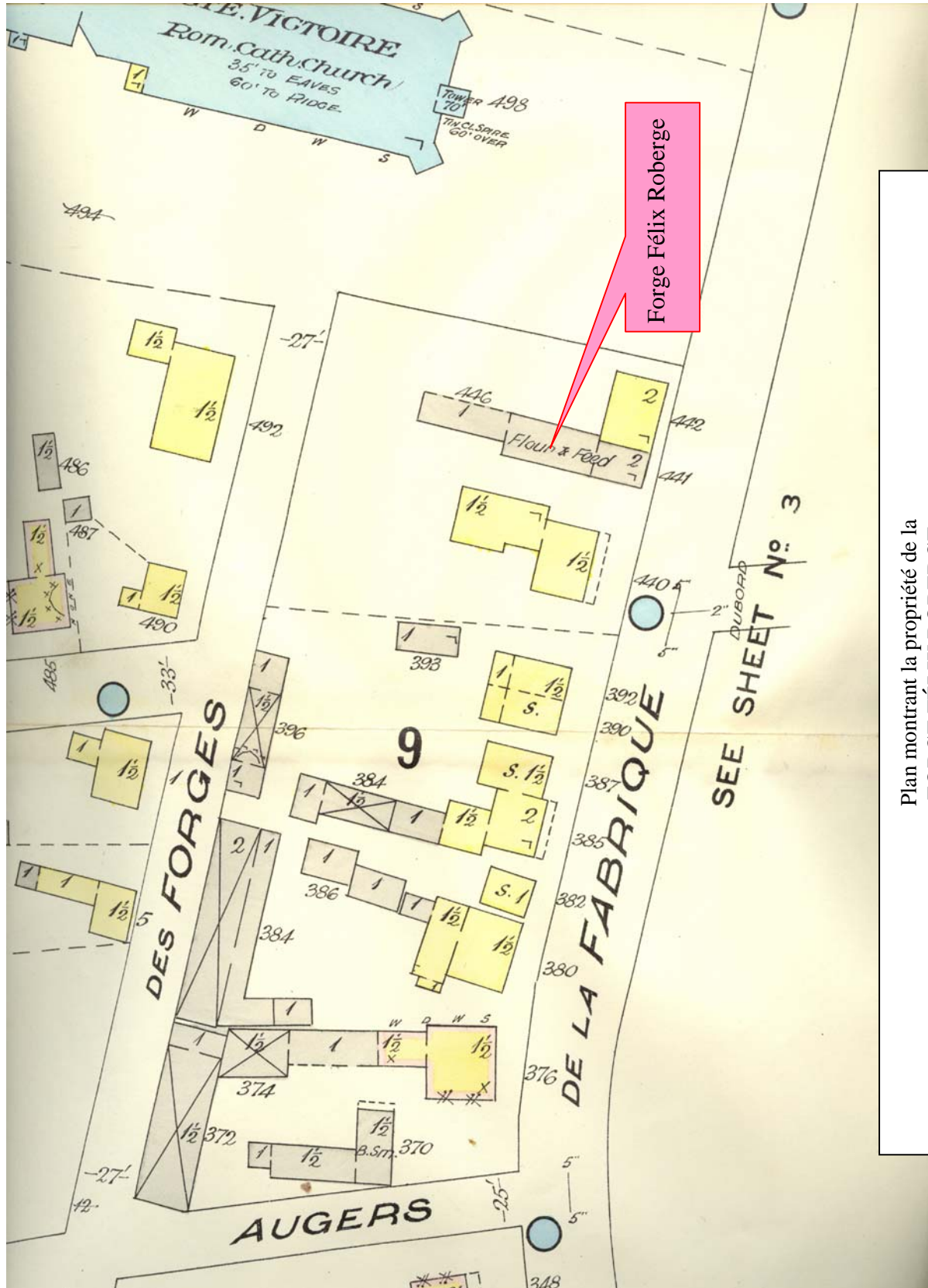
*Le 14 avril 1881, suivant un acte passé devant le notaire G. Côté et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 11 octobre 1883 au volume 25 no 18426, Félix Roberge, forgeron de la municipalité de Cotton dans l'État de New York É.-U., a acquis de Jean Baptiste Albert Genest une partie du lot 11 du Rang 3, par la suite connue comme étant le lot 442 au plan du village de Victoriaville « **située le long d'un chemin public passant en face de l'église avec une maison 2 étages érigée** ».*

Le livre de renvoi, accompagnant le plan de cadastre du village de Victoriaville déposé le 7 novembre 1883, nous indique que Félix Roberge est le propriétaire du lot 442 localisé à l'intersection de la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et de la rue du Presbytère.

*Le 7 mai 1895, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 16 mai 1895 au Volume 38 no 29808, Félix Roberge, forgeron, a cédé à Charles Onésime Roberge, marchand de grains de Lac Mégantic, le lot 442 au plan du village de Victoriaville « avec une maison à 2 étages, **une boutique de forge** et autres bâtisses ».*

Félix Roberge aurait donc opéré une boutique de forge à l'intersection de la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et de la rue du Presbytère, de 1881 à 1895.

Pour sa part, Charles Onésime Roberge a acquis cette propriété pour faire le commerce de grains et farines, transformant en conséquence l'utilisation de la boutique de forge.



Plan montrant la propriété de la
FORGE FÉLIX ROBERGE
avant 1895, à l'intersection des rues de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) et du Presbytère
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »

**PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE FÉLIX ROBERGE**
*aujourd'hui, le parc et le stationnement des Forges
à l'intersection des rues Notre-Dame Ouest et du Presbytère*



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

FORGE CHARLES DUBOIS
et acquéreurs successifs
1884-1964

L'emplacement, actuellement occupé par une firme de services financiers au 71 de la rue Saint-Louis, a déjà été le site d'une forge, de 1884 à 1964. Cet emplacement, originalement connu comme étant le lot 371 et partie sud-ouest du lot 372 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 2895 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1884-1891 Forge Charles Dubois

*Le 8 octobre 1884, suivant un acte passé devant le notaire Louis Lavergne et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 12 juin 1891 au Volume 33 no 25864, Charles Dubois, voiturier, a acquis de Pierre Lapointe un emplacement le long de la rue Saint-Louis, soit le lot 371 au plan du village de Victoriaville, avec circonstances et dépendances. Charles Dubois a bâti une « **boutique de voitures** » sur cet emplacement.*

La propriété de Charles Dubois a été saisie le 29 mai 1891 et cédée à Pierre Lapointe le 12 juin 1891.

1892-1894 Forge Adolphe Dubois

*Le 12 juillet 1892, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska au Volume 35 no 26926, Pierre Lapointe a cédé à Adolphe Dubois, le lot 371 au plan du village de Victoriaville, situé le long de la rue Saint-Louis « **bâti d'une boutique de voitures appartenant à l'acquéreur** ».*

1894-1907 Forge Cléophas Rousseau

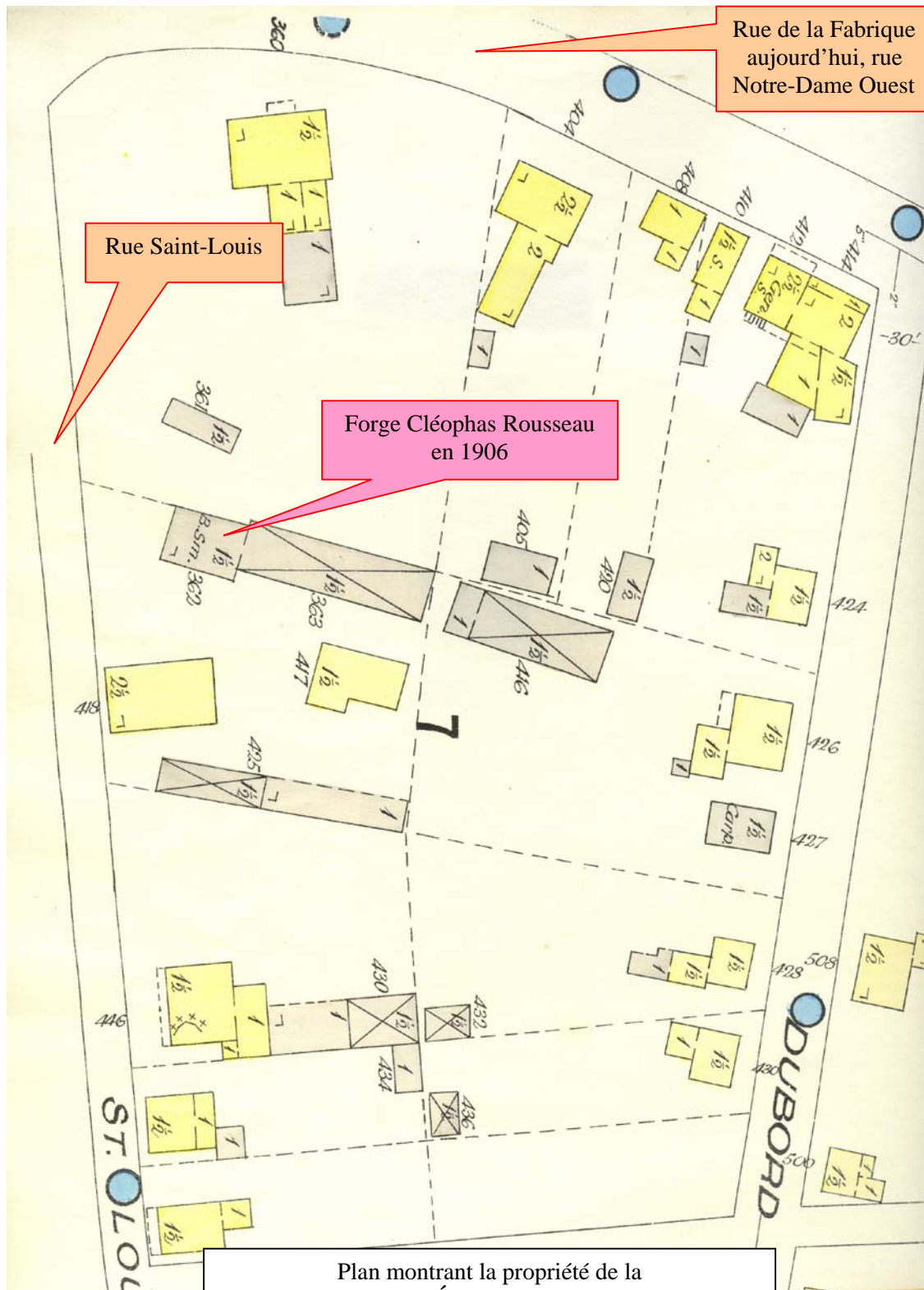
*Le 13 mai 1894, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 22 mai 1894 au Volume 37 no 28720, Cléophas Rousseau a acquis de Adolphe Dubois le lot 371 au plan du village de Victoriaville, situé le long de la rue Saint-Louis, « **avec une boutique de voiturier** ».*

1907-1944 Forge Arthur Lemay

*Le 6 novembre 1907, suivant un acte passé devant le notaire C. R. Garneau et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 9 novembre 1907 au Volume 52 no 44558, Cléophas Rousseau a cédé à son gendre, Arthur Lemay, forgeron, le lot 371 et partie du lot 372 situés le long de la rue Saint-Louis « **avec boutique de forge et autres bâtisses** ».*

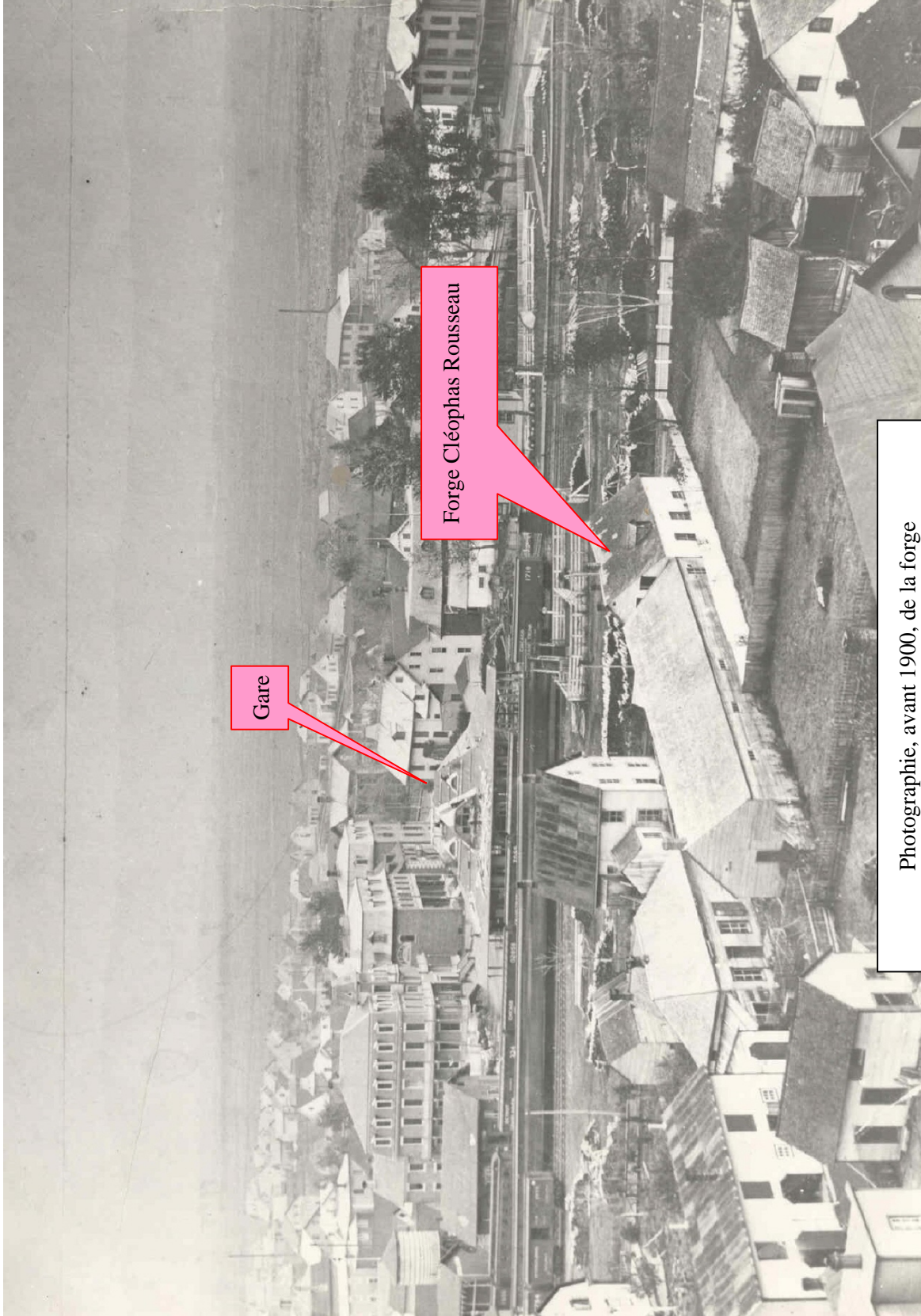
1944-1964 Forge Gustave Lemay

*Le 6 octobre 1944, suivant un acte passé devant le notaire Gaétan Trottier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 10 octobre 1944 au Volume 117 no 89823, Arthur Lemay, forgeron, a cédé à Gustave Lemay, forgeron, l'emplacement de la forge situé sur la rue Saint-Louis « **avec maison, boutique de forge et dépendances** ». Gustave Lemay est décédé le 3 juin 1964 à l'âge de 49 ans et, à la suite de ce décès, les activités de la forge semblent avoir été abandonnées.*



Plan montrant la propriété de la
FORGE CLÉOPHAS ROUSSEAU
 sur la rue Saint-Louis en 1906

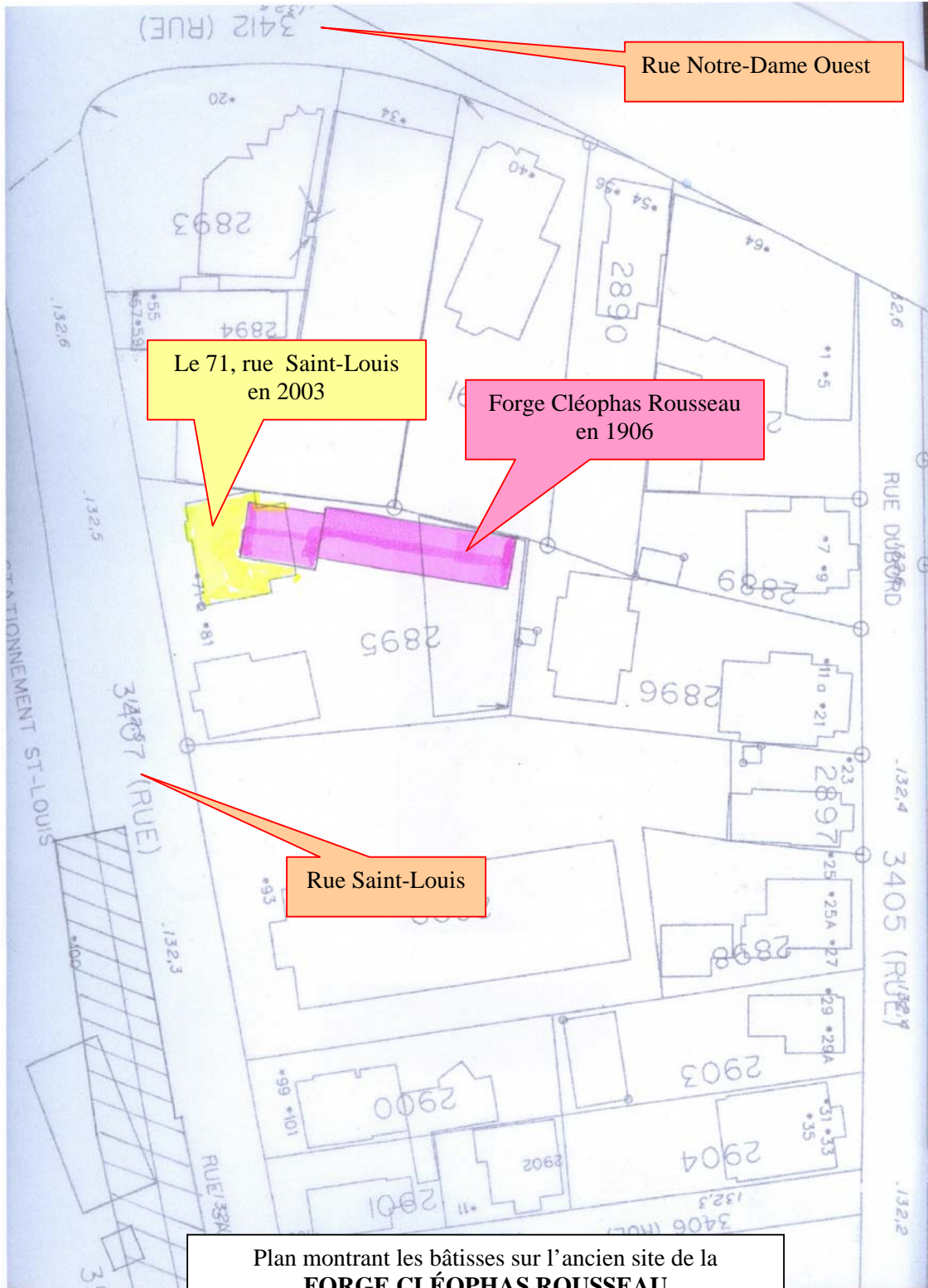
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Gare

Forge Cléophas Rousseau

Photographie, avant 1900, de la forge
CLÉOPHAS ROUSSEAU
sur la rue Saint-Louis
Ville de Victoriaville, fonds Alcide Fleury



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FORGE CLÉOPHAS ROUSSEAU
sur la rue Saint-Louis

- = Bâtisses 1906
- = Bâtisses 2003

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

***PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE CHARLES DUBOIS
aujourd'hui, le 71, rue Saint-Louis***



Photo Denis Saint-Pierre le 18 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003

FORGE NAZAIRE DROUIN
1894-1906

L'emplacement, actuellement occupé par la bâtisse du 17-19 de la rue des Forges, a été le site d'une boutique de forge entre 1894 et 1906. Cet emplacement, originalement connu comme faisant partie des lots 431-432-433 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 3000 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1894-1906 Forge Nazaire Drouin

*Le 28 juin 1894, **Nazaire Drouin** faisait l'acquisition, de Charles Desmarteaux, curateur dûment nommé aux biens de dame Sophie Ferland, d'une propriété formée des lots 429-430-431-432-433 au plan du village de Victoriaville. Cette acquisition faisait suite à une vente à l'encan par Auguste Quesnel, encanteur licencié, à la porte de l'église catholique de la paroisse de Ste-Victoire, le jeudi 28 juin 1894 à deux heures de l'après-midi. Cette vente a été enregistrée au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 6 novembre 1894 au Volume 37 no 29176.*

*Il semble bien que **Nazaire Drouin** a opéré une boutique de forge sur cette propriété puisque 12 années plus tard, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier le 6 novembre 1906 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 7 novembre 1906 au Volume 50 no 43196, il vendait cette propriété à dame Marie, Virginie, Eugénie Bordeleau « avec une maison, **boutique de forgeron**, écurie et autres dépendances dessus construites ». Dame Bordeleau n'a pas continué l'exploitation de la forge.*

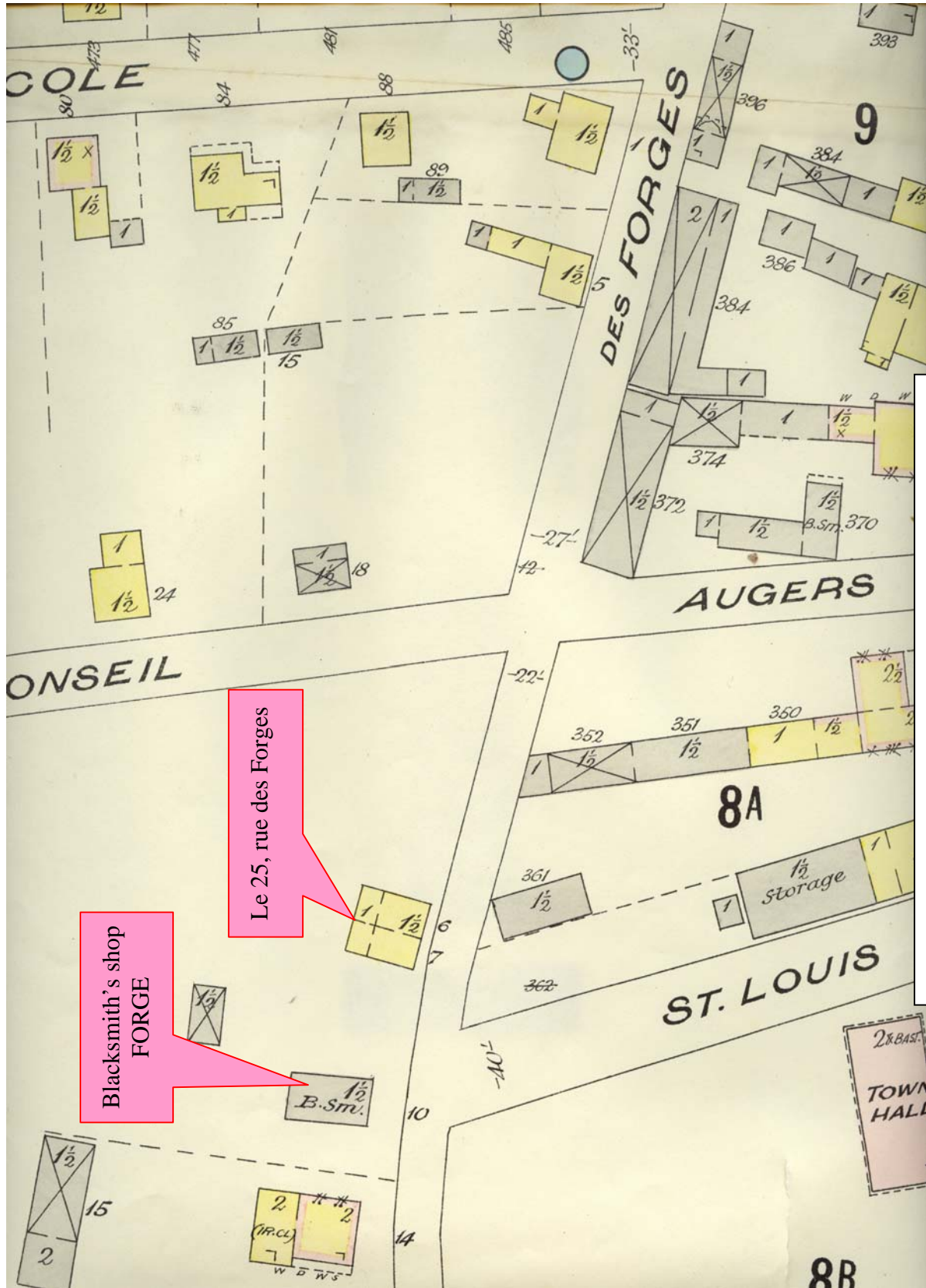
Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, nous indique la présence d'une forge sur la propriété de Nazaire Drouin.

**PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE NAZAIRE DROUIN
aujourd'hui, le 17, rue des Forges**



Photo Denis Saint-Pierre le 2 juin 2003

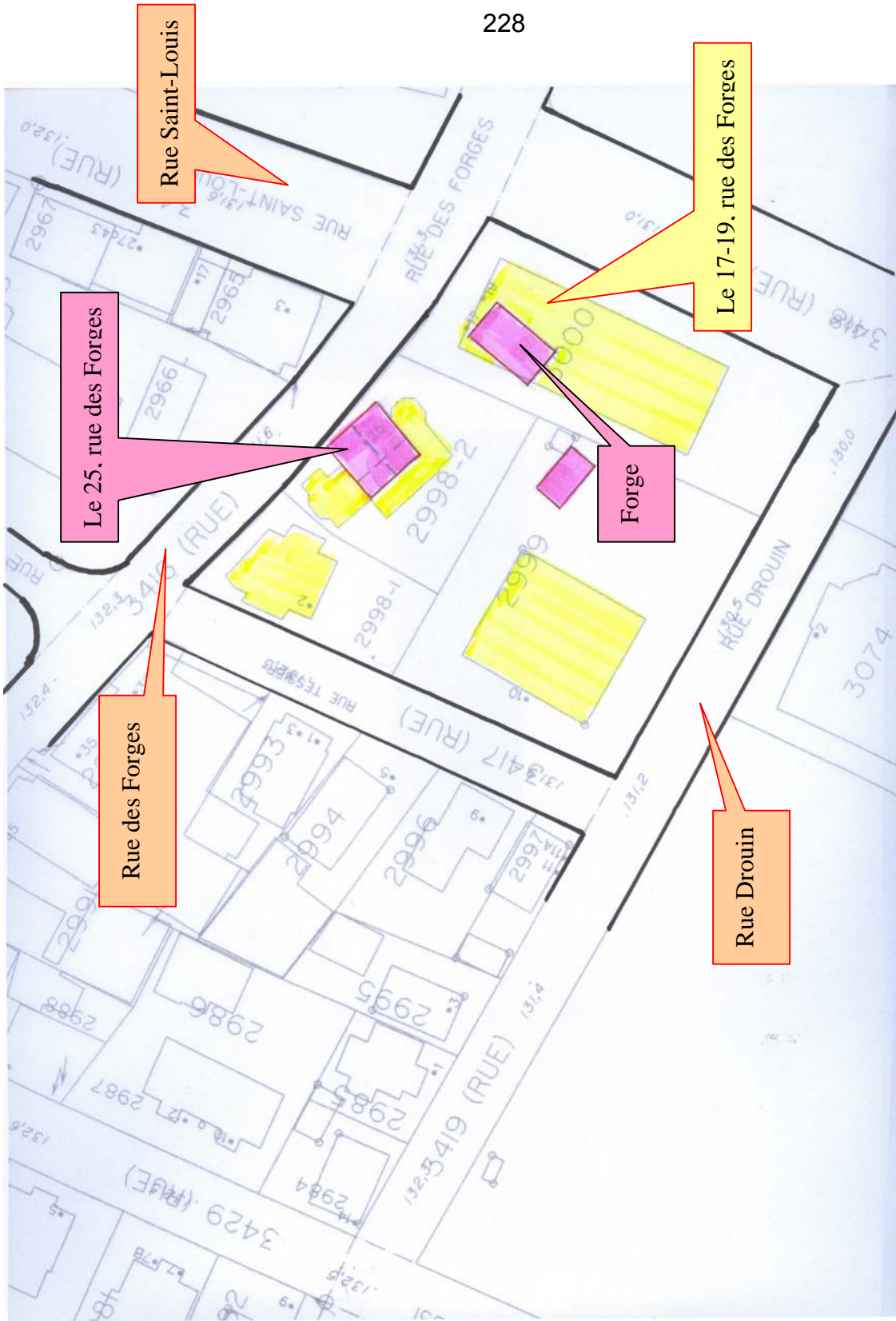
PHOTOGRAPHIE 2003



Blacksmith's shop
FORGE

Le 25, rue des Forges

Plan montrant la propriété de la
FORGE NAZAIRE DROUIN
sur la rue des Forges, en 1906
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FORGE NAZAIRE DROUIN
= Bâtisses 1906
= Bâtisses 2003
Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

FORGE LOUIS ROY
et acquéreurs successifs
1896-1906

L'emplacement, situé près de l'intersection des rues Notre-Dame Est et Lavigne et maintenant traversé par le boulevard des Bois-Franc Nord, a été le site d'une boutique de forge entre 1896 et 1906. Cet emplacement était connu au plan du Canton d'Arthabaska comme étant une partie du lot 493, aujourd'hui le lot 493-2-2.

1896-1900 Forge Louis Roy

Le 27 novembre 1895, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 14 décembre 1895 au Volume 38 no 30405, Paul Lavigne a acquis de Dame Marie Alphonsine Richard, épouse de Joseph Octave Bourbeau, le lot 493 au plan du Canton d'Arthabaska, d'une superficie de 35 acres.

*Entre 1896 et 1898, Louis Roy, forgeron, aurait construit sur une partie de cet emplacement une boutique de forge comprenant un logement. En effet, le 2 mars 1898, suivant un bail enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 13 juin 1899 au Volume 41 no 33719, Louis Roy aurait acquis de Paul Lavigne, cultivateur, un emplacement faisant partie du lot 493 **« bâti d'une boutique de forge, comprenant un logement appartenant au preneur »**.*

1900-1903 Forge Élie Beauchesne

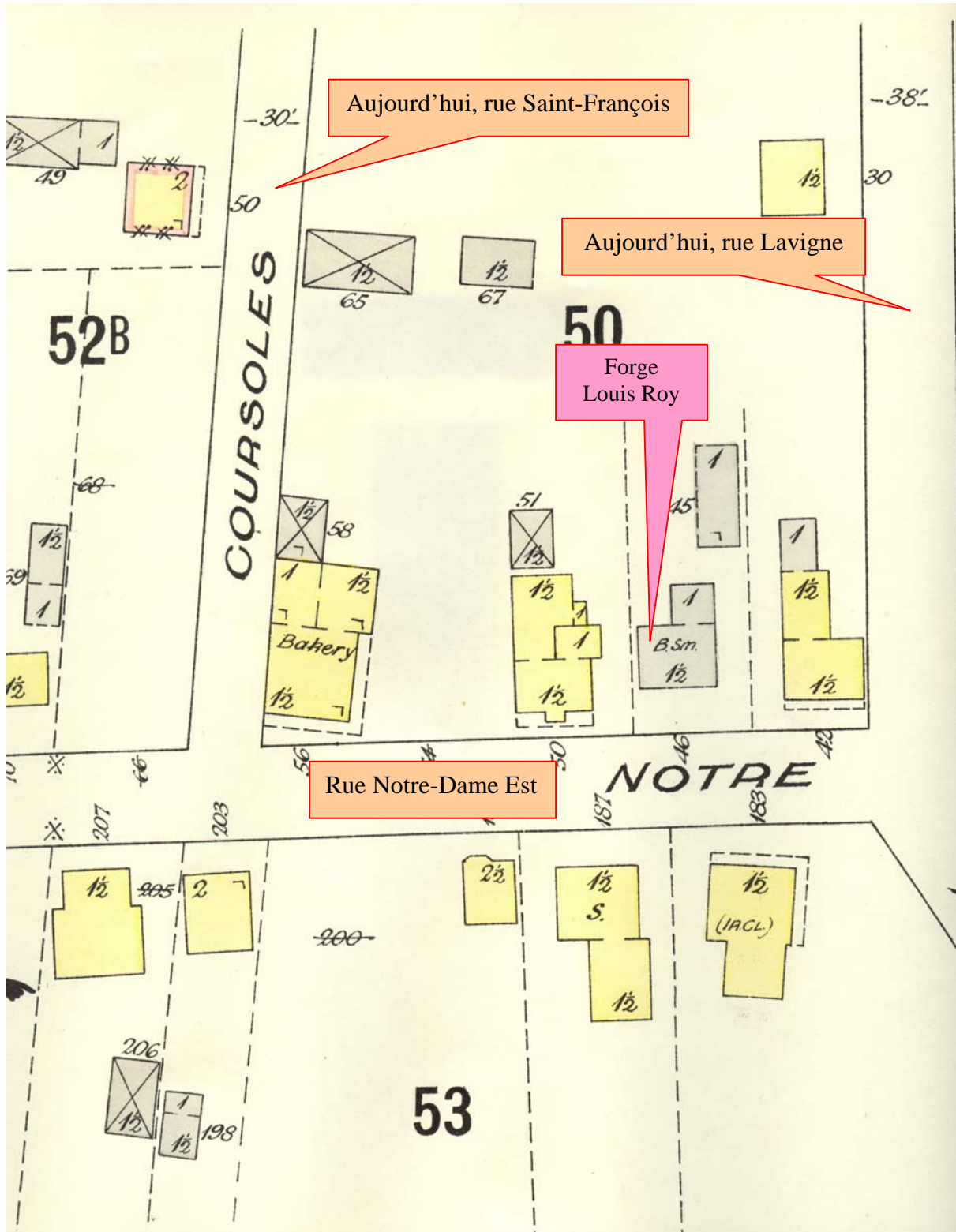
Le 15 mars 1900, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 27 mars 1900 au Volume 42 no 34602, Élie Beauchesne, rentier, a acquis de Louis Roy, forgeron, une partie du lot 493 avec une boutique de forge comprenant 1 logement. Il semblerait qu'à cette époque, la boutique de forge était peut-être opérée par Wilbrod Demers, forgeron d'Arthabaska, puisqu'au moment où Élie Beauchesne s'est départi de la forge, Wilbrod Demers s'est désisté de tous ses droits sur l'emplacement.

1903-1906 Forge Augustin Ratté

*Le 24 août 1903, suivant un acte passé devant le notaire C. R. Garneau et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 25 août 1903 au Volume 47 no 38906, Élie Beauchesne, rentier, a cédé à Augustin Ratté, cultivateur, une partie du lot 493 **« avec la boutique de forge »**.*

Le 26 septembre 1906, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska au Volume 50 no 43028, Augustin Ratté, charretier, a cédé à Alphonse Fournier, menuisier, « un emplacement situé à Ste-Victoire d'Arthabaska, près de Victoriaville, côté nord du chemin Royal » faisant partie du lot 493 avec une boutique de forge et autres dépendances dessus construites.

En se basant sur un acte passé devant le notaire J. Amédée Beauchesne le 21 octobre 1913 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 28 octobre 1913 au Volume 59 no 52344, entre Alphonse Fournier, menuisier, et Pierre Alphonse Robitaille, boulanger, il semblerait que, dès 1906, monsieur Alphonse Fournier aurait transformé la boutique de forge en une boutique de peinture mettant ainsi fin à l'exploitation de la boutique de forge à cet endroit.



Plan montrant la propriété de la
FORGE LOUIS ROY
 sur la rue Notre-Dame (aujourd'hui, rue Notre-Dame Est) en 1906
 Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »

***PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE LOUIS ROY
aujourd'hui, l'intersection de la rue Notre-Dame Est et du boulevard des Bois-Francis Nord***



Photo Denis Saint-Pierre le 3 juillet 2003.

PHOTOGRAPHIE 2003

FORGE ÉVARISTE HÉBERT
1898-1920

L'emplacement, actuellement occupé par une résidence-cordonnerie au 231 de la rue Notre-Dame Ouest, a été le site d'une boutique de forge, entre 1898 et 1920. Cet emplacement, originalement connu comme faisant partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme étant le lot 3153 au cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1898-1899 Forge Frédéric Desharnais

*Le 21 novembre 1898, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 25 février 1899 au Volume 41 no 33387, Frédéric Desharnais, cultivateur, a acquis de Joseph-Ena Auger un emplacement faisant partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville et situé le long de la rue de la Fabrique « **bâti d'une boutique de forge appartenant au preneur** ».*

Frédéric Desharnais aurait donc fait bâtir, sur la propriété Joseph-Ena Auger, une boutique de forge dans les mois ou années ayant précédé cette transaction. Comme en fait foi l'acte ci-dessous, la boutique de forge, propriété de Frédéric Desharnais, était exploitée par Charles Tousignant, forgeron de Victoriaville.

1899-1920 Forge Évariste Hébert

*Le 24 février 1899, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska au Volume 41 no 33388, Évariste Hébert, forgeron, a acquis de Frédéric Desharnais l'emplacement faisant partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville « **avec une boutique de forge dessus construite, de plus les machines, machineries, outils, outillage et autres accessoires de forge appartenant à Charles Tousignant, forgeron de Victoriaville, et qui se trouvent dans la boutique vendue** ». En vertu de ce contrat, Évariste Hébert devait payer un montant de 150 \$ à Charles Tousignant.*

La photographie ci-dessous, datant de 1918, nous montre une résidence construite sur l'ancien site de la forge de Évariste Hébert. Le 31 juillet 1920, suivant un acte passé devant le notaire J. Amédée Beauchesne et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 5 août 1920 au Volume 71 no 61546, Évariste Hébert, mécanicien résidant maintenant à Trois-Rivières, a cédé son emplacement, sur partie du lot 454 au plan du village de Victoriaville, à Octave Trudel, sellier et cordonnier, avec une maison et autres dépendances. Dans cet acte, il n'est pas fait mention d'une boutique de forge, confirmant qu'elle n'existe plus.



Résidence construite sur l'ancien site de la forge Évariste Hébert.

Evariste Hébert

FORGERON

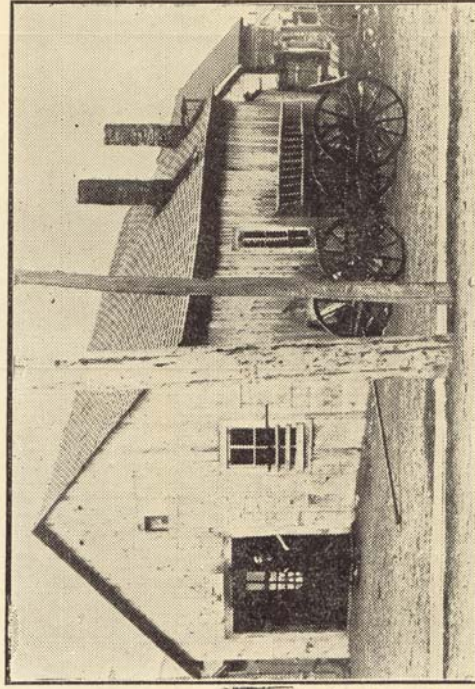
Voitures et réparations de toutes sortes.



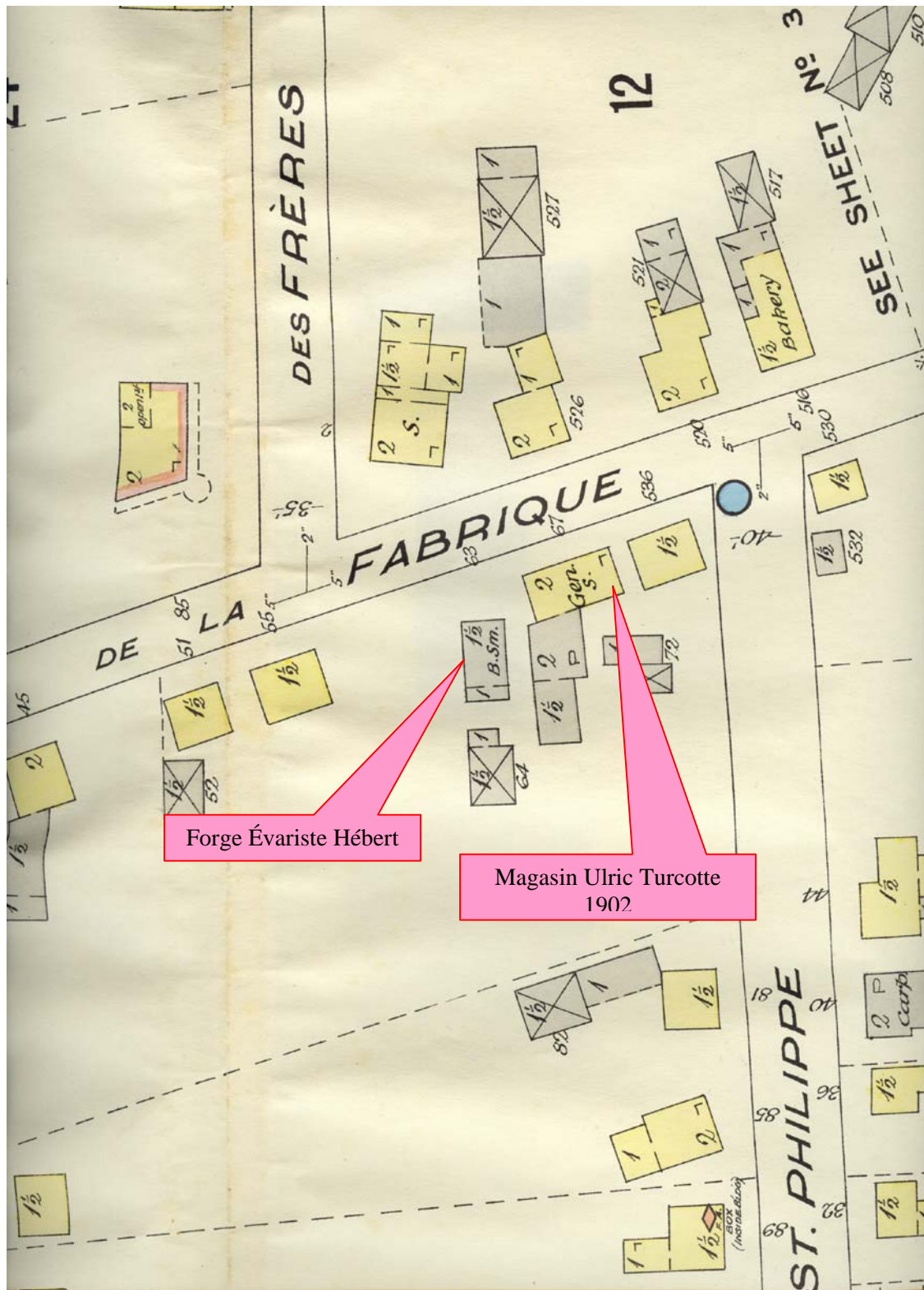
M. Evariste Hébert

Monsieur Evariste Hébert dont nous donnons ci-contre la photographie, est l'un des ouvriers en vue de Victoriaville où il exerce depuis seize ans, avec beaucoup de succès, son métier de maréchal, ferrant. Monsieur Hébert jouit de l'estime de ses concitoyens qui le lui ont prouvé en l'élisant échevin pour le quartier ouest de la ville, en 1909.

Monsieur Hébert est né à Bécancourt en 1873 et est le fils de Monsieur J. O. Hébert, de cette ville.



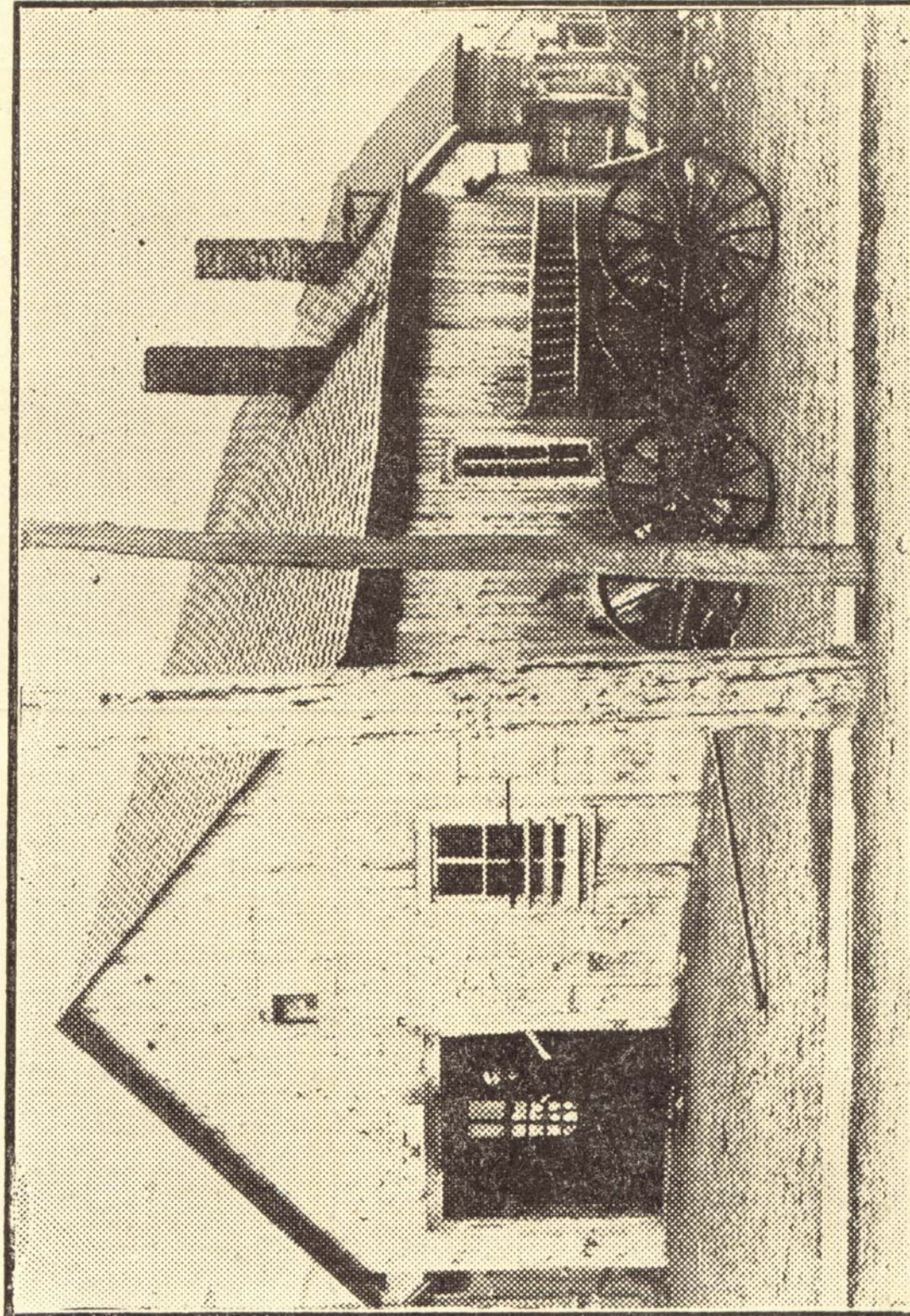
Boutique de M. Evariste Hébert, Rue Notre-Dame, Victoriaville.
Photo. J. O. Dubuc, Victoriaville.



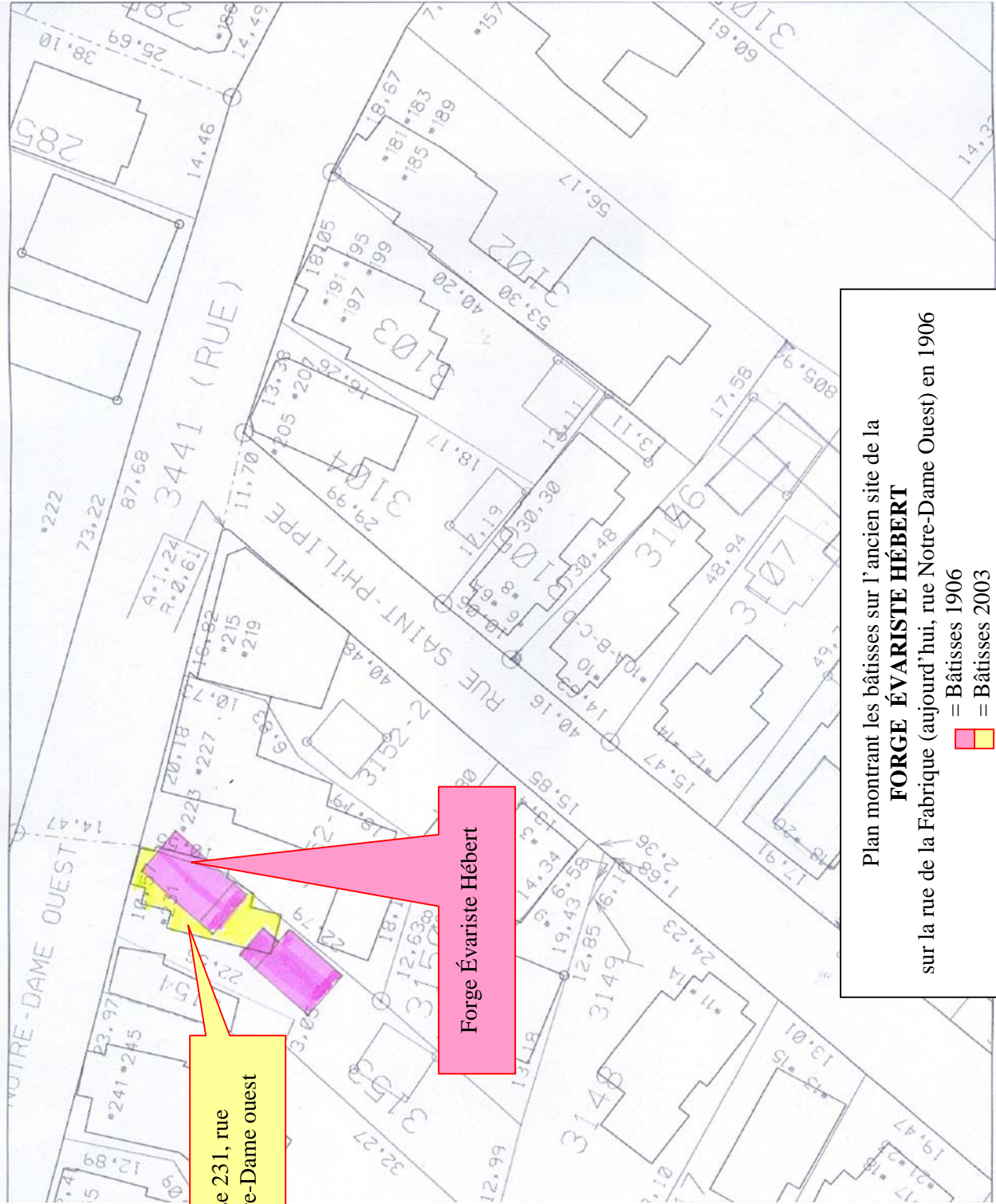
Forge Évariste Hébert

Magasin Ulric Turcotte
1902

Plan montrant la propriété de la
FORGE ÉVARISTE HÉBERT
sur la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) en 1906
Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »





Photographie de la
FORGE ÉVARISTE HÉBERT
en 1906
Extrait de « Victoriaville et les alentours 1910 »



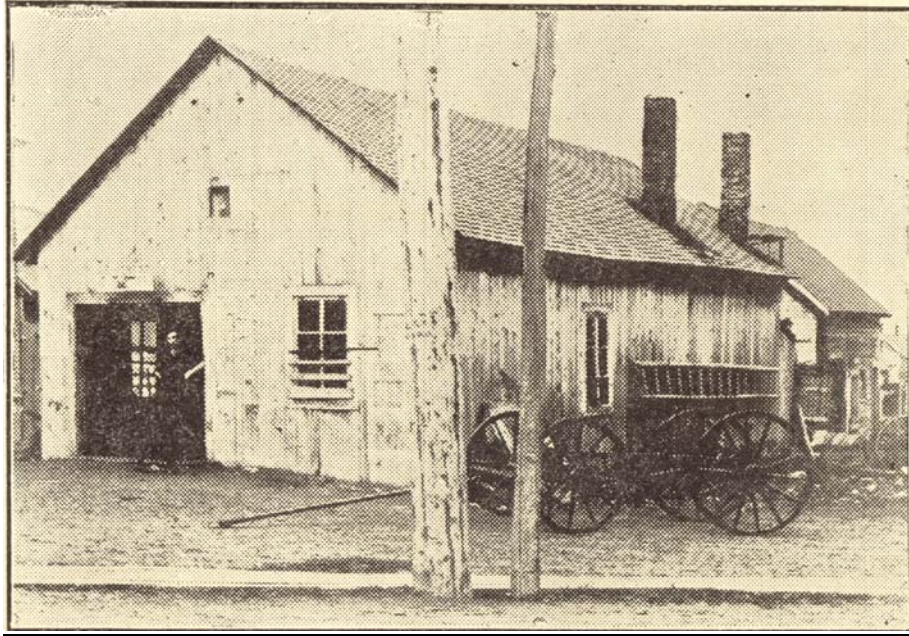
Le 231, rue
Notre-Dame ouest

Forge Évariste Hébert

Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FORGE ÉVARISTE HÉBERT
sur la rue de la Fabrique (aujourd'hui, rue Notre-Dame Ouest) en 1906

 = Bâtisses 1906
 = Bâtisses 2003

**PHOTOGRAPHIES DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE ÉVARISTE HÉBERT
aujourd'hui, le 231, rue Notre-Dame Ouest**



Extrait de « Victoriaville et les alentours 1910 »

Photo 1906



Photo Denis Saint-Pierre le 3 juillet 2003

Photo 2003

On voit, à gauche de la photo, la bâtisse de l'ancien magasin de Ulric Turcotte construite en 1902

FORGE HECTOR H. DUNN
et acquéreur successif
1903-1907

L'emplacement situé sur le côté nord-est de la rue Tourigny, maintenant occupé par le stationnement de Place Desjardins, a été le site d'une boutique de forge entre 1903 et 1907. Cet emplacement, originalement connu comme étant la partie nord du lot 323 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme faisant partie du lot 1791 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

1903 Forge Hector H. Dunn

En 1903, Hector H. Dunn exploitait une boutique de forge sur la propriété de Joseph Octave Bourbeau sur la rue Tourigny.

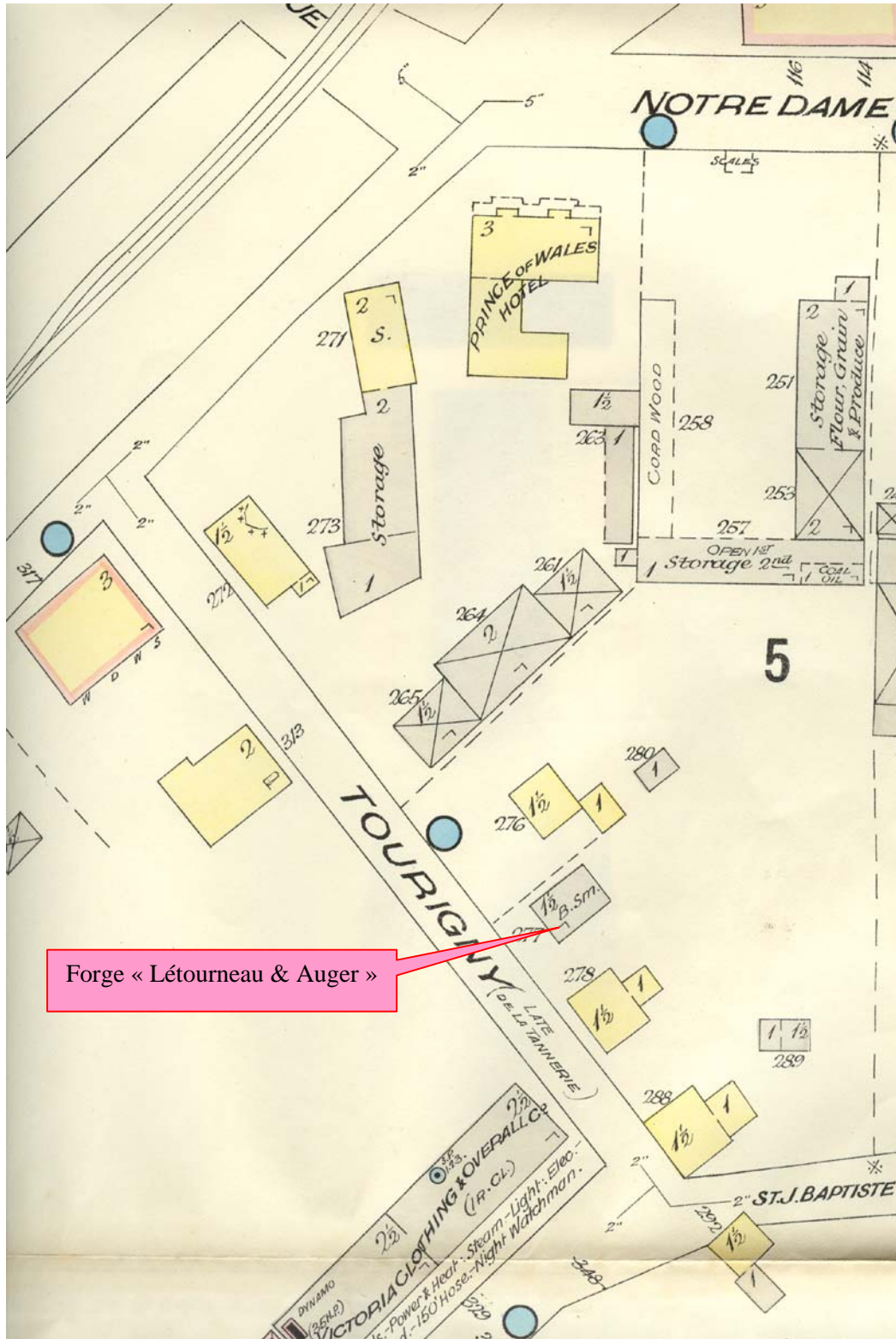
Le 21 septembre 1903, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 30 septembre 1903 au Volume 47 no 39049, Hector H. Dunn a acquis de Joseph Octave Bourbeau un emplacement, connu comme étant la partie nord du lot 323 au plan du village de Victoriaville, « bâti d'une construction en bois ci-devant occupée comme forge appartenant au preneur ».

1903-1907 Forge Georges Létourneau & Zéphirin Auger

Le 13 novembre 1903, suivant un acte passé devant le notaire Joseph N. Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 16 novembre 1903 au Volume 47 no 39290, Hector H. Dunn a cédé à messieurs Georges Létourneau et Zéphirin Auger, marchands de fer faisant affaires sous la raison sociale « Létourneau & Auger », la partie nord du lot 323 au plan du village de Victoriaville « bâti d'une construction en bois ci-devant occupée comme forge et autres dépendances dessus construites ».

Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, nous indique la présence d'une forge sur cet emplacement, propriété de « Létourneau & Auger ».

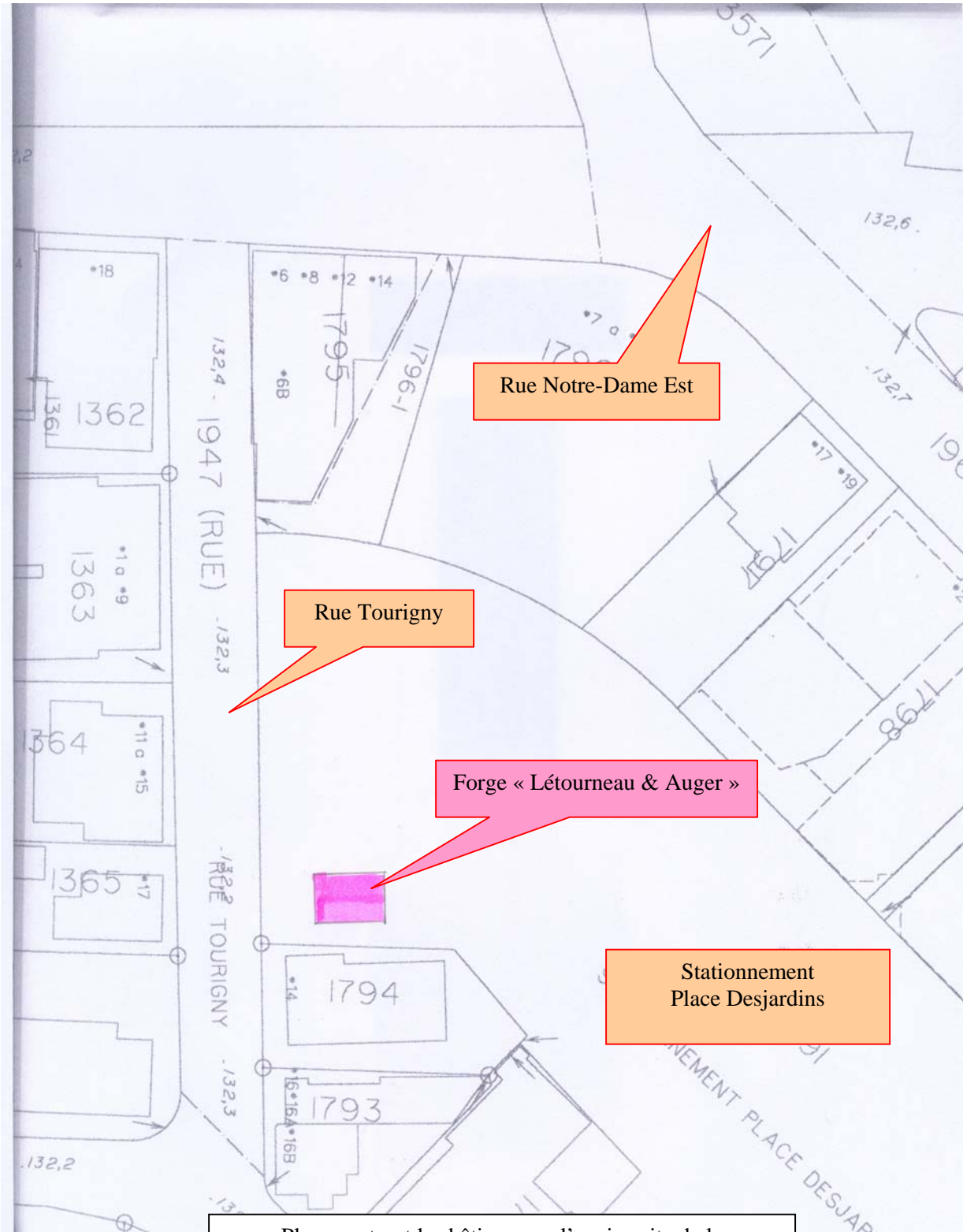
Georges Létourneau décède en 1907 et, dans un acte passé devant le notaire Louis Lavergne le 10 décembre 1907 et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 14 décembre 1907 au Volume 52 no 44692, la veuve de Georges Létourneau cède à son fils sa demie indivise de cette propriété avec les bâtisses, mais sans mentionner la forge comme si elle n'existait plus.



Forge « Létourneau & Auger »

Plan montrant la propriété de la
FORGE « LÉTOURNEAU & AUGER »
 sur la rue Tourigny, en 1906

Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FORGE « LÉTOURNEAU & AUGER »
 sur la rue Tourigny, en 1906

■ = Bâtisses 1906

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

***PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE HECTOR H. DUNN
aujourd'hui, partie du stationnement Place Desjardins sur la rue Tourigny***



Photo Denis Saint-Pierre le 3 juillet 2003.

PHOTOGRAPHIE 2003

FORGE GEORGES LEBLANC
1906-1938

L'emplacement situé à l'intersection des rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Dominique, du côté nord-est de la rue Saint-Dominique, maintenant occupé par le 96-100 de la rue Saint-Dominique, Pharmacie Denis Tanguay, a été le site d'une boutique de forge, entre 1906 et 1938. Cet emplacement, originalement connu comme une partie du lot 254 au plan du village de Victoriaville, est maintenant connu comme faisant partie du lot 1773 du cadastre rénové de la ville de Victoriaville.

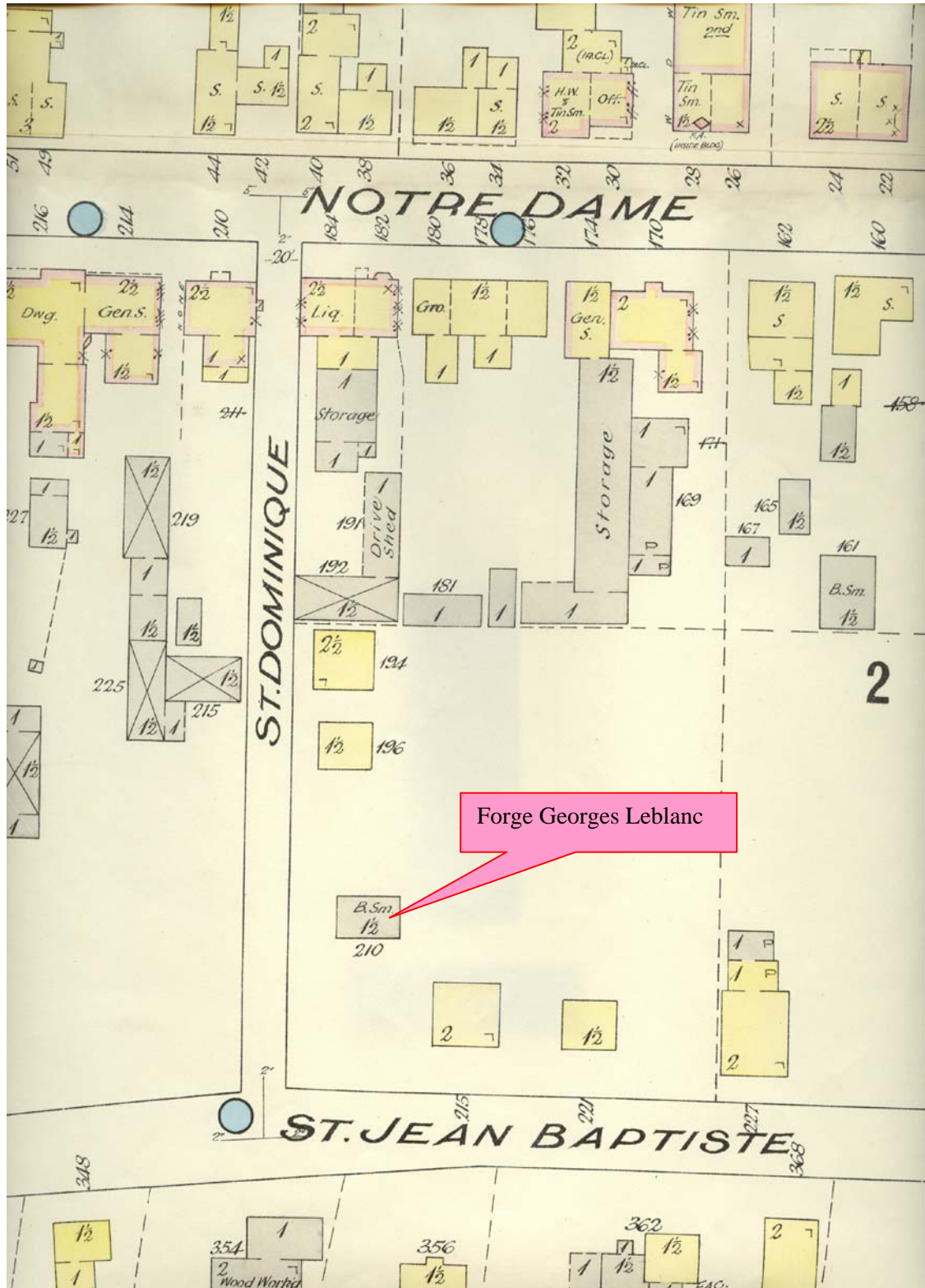
1906-1938 Forge Georges Leblanc

Le 9 juillet 1906, suivant un bail à rente foncière passé devant le notaire Joseph Daniel Poirier et enregistré au bureau de la publicité des droits d'Arthabaska le 14 juillet 1906 au Volume 50 no 42718, Georges Leblanc a acquis de Romuald Paradis un emplacement, sur le côté nord de la rue Saint-Jean-Baptiste, faisant partie du lot 254 au plan du village de Victoriaville. Cet emplacement était borné en front à la rue Saint-Jean-Baptiste et du côté ouest à la rue Saint-Dominique.

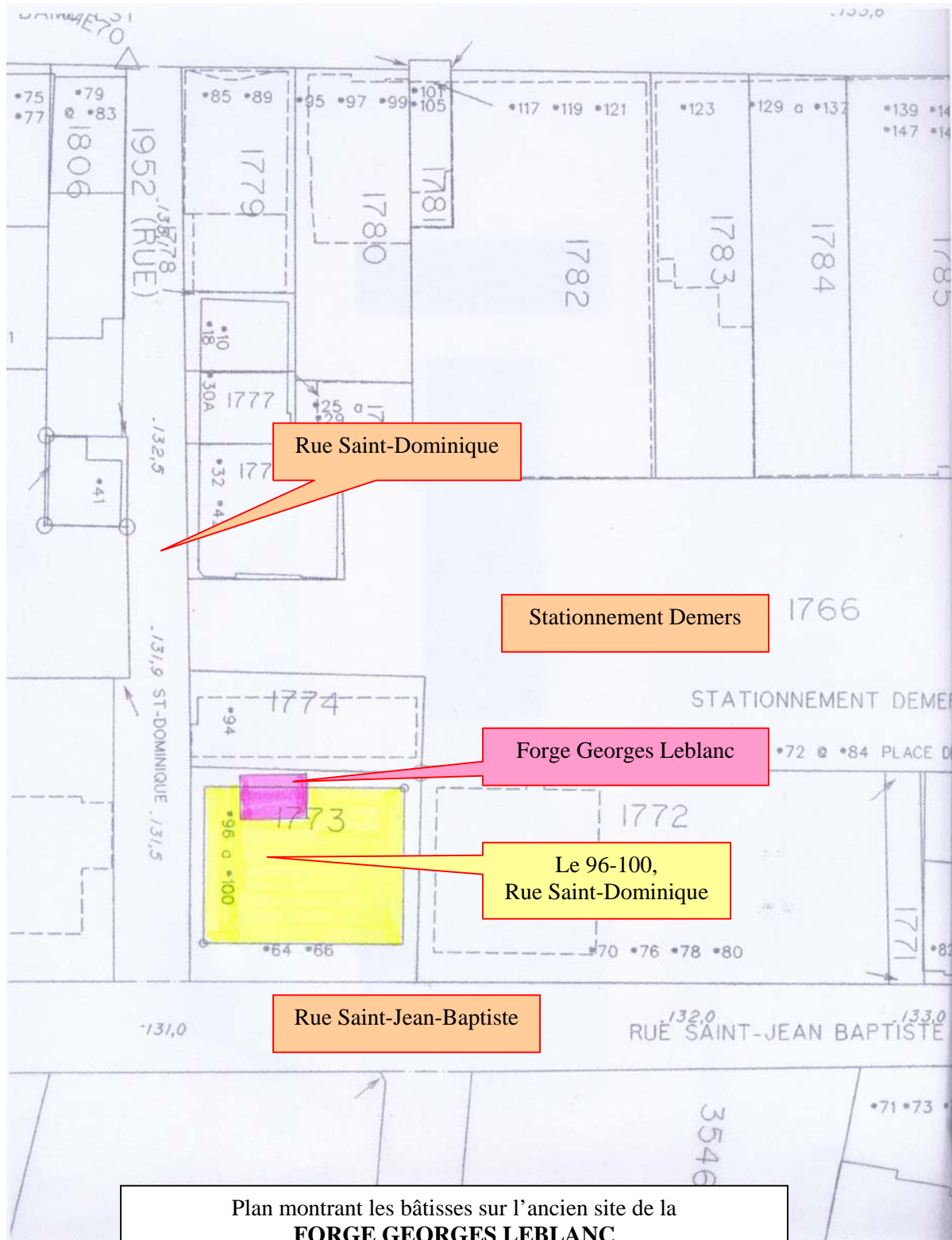
Cette transaction, entre Romuald Paradis et Georges Leblanc, comportait plusieurs conditions dont la condition « de bâtir dans 1 an de cette date et tenir continuellement sur l'emplacement baillé une bonne bâtisse construite suivant les règles de l'art ».

Le plan préparé par l'ingénieur Chas. E. Goad, en décembre 1906, nous indique la présence d'une forge sur cet emplacement situé à l'intersection des rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Dominique.

Georges Leblanc, maître-forgeron, est décédé le 17 novembre 1938, mettant ainsi fin à l'exploitation de la forge.



Plan montrant la propriété de la
FORGE GEORGES LEBLANC
 à l'intersection des rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Dominique, en 1906
 Extrait (avec annotations) du plan « Victoriaville Waterworks Dec 1906 »



Plan montrant les bâtisses sur l'ancien site de la
FORGE GEORGES LEBLANC
à l'intersection des rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Dominique

- = Bâtisses 1906
- = Bâtisses 2003

Extrait (avec annotations) de la cartographie 2003 de la ville de Victoriaville

**PHOTOGRAPHIE DE L'ANCIEN SITE DE LA
FORGE GEORGES LEBLANC
aujourd'hui, le 96-100, rue Saint-Dominique**



Photo Denis Saint-Pierre le 3 juillet 2003

PHOTOGRAPHIE 2003